



ICOMOS INFORMATION

CONSERVATION, RESTAURATION
DES MONUMENTS ET DES SITES
PRESERVATION, RESTORATION
OF MONUMENTS AND SITES

N. 1-1988

ERNST BACHER
STAINED GLASS
AND THEIR
CONSERVATION

JEAN-MARIE
BETTEMBOURG
LA CONSERVATION DES
VITRAUX ANCIENS,
LES TRAVAUX AU
LABORATOIRE DE
RECHERCHE DES
MONUMENTS HISTORIQUES
(FRANCE)

AVRAHAM BIRAN
CAN THIS UNIQUE ARCH
BE SAVED?

JEAN-CLAUDE BOURRET
RESTAURATION DE PLAFONDS
PEINTS EN OMAN:
LE FORT DE JABRIN

NOUVELLES - NEWSLETTER

IAI



ICOMOS INFORMATION
Revue Trimestrielle / Quarterly review

DIRECTEUR/EDITOR
Président de l'Icomos/President of Icomos
Roberto Di Stefano

COMITE DE RÉDACTION/EDITORIAL BOARD
BUREAU DE L'ICOMOS/ICOMOS BUREAU:
Helmut Stelzer, Jorge O. Gazaneo, Jonasz Glemza,
Jaime O. Lajous, Roland Silva, Ann Webster Smith,
Stephan Tschudi-Madsen.

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION/MANAGING EDITOR
Roberto Di Stefano

CONSEILLER DE LA REDACTION/EDITORIAL ADVISER
Michel Parent

REDACTION/EDITORIAL OFFICE
Paris
Secrétariat International de l'Icomos/
Icomos International Secretariat:
75, rue du Temple, 75003 Paris
Naples
Rosa Anna Genovese
Via Costantinopoli 3, 80138 Napoli

CONDITIONS D'ABONNEMENT/ANNUAL
SUBSCRIPTION
Italie/Italy L. 70.000; Etranger/Abroad \$46
Chaque Numéro/One issue
Italie/Italy L. 18.000; Etranger/Abroad \$14

PUBLIE PAR/PUBLISHED BY
Edizioni Scientifiche Italiane
Via Chiatamone 7, 80121 Naples
Via dei Taurini 27, 00185 Rome (Italie/Italy)
tel. 081/418346-426581-426781

PUBLICITE/ADVERTISING ADMINISTRATION
Edizioni Scientifiche Italiane, Naples (Italie/Italy)

MAQUETTE/GRAPHIC DESIGN
Gelsomino D'Ambrosio, Pino Grimaldi
Segno Associati, Salerno (Italie/Italy)

Imprimé en Italie/Printed in Italy
Arte Tipografica
Via S. Biagio dei Librai, 39
80138 Naples (Italie/Italy)

Regis.: U.N.P.I. - Paris
16/4/1985 n. 738999

Les articles paraissant dans ICOMOS INFORMATION expriment l'opinion de leurs auteurs et non pas nécessairement celles de l'Icomos ou de la Rédaction. Les titres des articles et les légendes des photos sont (peuvent être) de la rédaction.

The opinions expressed in the articles published in ICOMOS INFORMATION do not necessarily reflect those of Icomos or those of the Editorial Board. The titles of the articles and the captions under the photos may have been written by the Editorial Board.

Publié avec le concours financier de l'Unesco
Published with the financial assistance of Unesco

Nous remercions le Comité national italien pour son aimable contribution à la traduction des résumés en langue italienne publiés dans la revue.
We thank the Italian National Committee of Icomos for its kind assistance in the translation of the summaries in Italian published in the journal.

© Copyright 1988 by
Edizioni Scientifiche Italiane, Naples (Italie/Italy)



1	EDITORIAL <i>Roberto Di Stefano</i>
3	STAINED GLASS AND THEIR CONSERVATION <i>Ernst Bacher</i>
10	LA CONSERVATION DES VITRAUX ANCIENS, LES TRAVAUX AU LABORATOIRE DE RECHERCHE DES MONUMENTS HISTORIQUES (FRANCE) <i>Jean-Marie Bettembourg</i>
13	CAN THIS UNIQUE ARCH BE SAVED? <i>Avraham Biran</i>
17	RESTAURATION DE PLAFONDS PEINTS EN OMAN: LE FORT DE JABRIN <i>Jean-Claude Bourret</i>
26	ICOMOS 8TH GENERAL ASSEMBLY <i>Ann Webster Smith - Hope Headley</i>
29	NOUVELLES NEWSLETTER
39	IAI INDEX ANALYTIQUE DE L'ICOMOS ICOMOS ANALYTICAL INDEX
49	OUVRAGES REÇUS BOOKS RECEIVED
53	COMMUNIQUES
54	CALENDRIER CALENDAR

A l'occasion de ce premier numéro de l'année, je souhaite vous adresser, personnellement, et au nom du Comité de rédaction de notre revue, nos très sincères salutations.

Notre volonté est avant tout de contribuer au large débat ouvert sur les problèmes de la protection du patrimoine culturel, sur la pratique et les aspects techniques, tout en approfondissant les principes théoriques de la conservation. Nous devons mener notre réflexion à la lumière des différentes cultures, cette démarche nous permettant de mieux mettre en évidence les racines communes de notre pensée.

Soucieux d'atteindre cet objectif, et dans l'optique d'un effort international, nous tournerons le dos à toute critique superficielle, et ne répondrons pas à la provocation. Par contre, nous comptons sur la collaboration et le professionnalisme de tous pour répondre à l'effort déployé par la revue de faire circuler l'information de l'intérieur vers l'extérieur. Nous espérons vivement que vous saurez, plus que jamais, utiliser *notre* revue *Icomos Information* pour faciliter cet échange de points de vues et de connaissances.

Roberto Di Stefano
Président

On the occasion of the year's first issue of the journal, I wish to extend our most sincere greetings, personally and on behalf of the Editorial Board. We wish, above all, to contribute to the great debate on the protection of cultural heritage, conservation practice and its technical aspects, and at the same time develop the theoretical principles of conservation. We must build our thought in the light of different cultures, and in this way uncover the common roots that nourish it.

Wishing to accomplish this aim, and in the perspective of international collaboration, we turn our backs on superficial criticism, and we will not answer such provocation. However, we count on the solidarity and professionalism of everyone to support the purpose of the journal, which is to convey information from within the organization to the outside world. We deeply hope that you will continue to use *your* journal, *Icomos Information*, to help this exchange of views and knowledge.

Roberto Di Stefano
President

STAINED GLASS AND THEIR CONSERVATION

Ernst Bacher

1. Paris, Sainte Chapelle, 1243-1248.

Conservator General of Bundesdenkmalamt,
Chairman of the Icomos National Committee of
Austria and of the International Committee on
Stained Glass

En ocasión del primer número del año, deseo dirigir, personalmente, y en nombre del Comité de la redacción de nuestra revista, nuestro más sincero y cordial saludo;

Nuestra voluntad es antes que nada la de contribuir al amplio debate abierto sobre los problemas de la protección del patrimonio cultural, sobre la práctica y los aspectos técnicos, y al mismo tiempo profundizar los principios teóricos de la conservación. Nosotros debemos desarrollar nuestra reflexión a la luz de las diferentes culturas y por esta vía alcanzaremos a poner en evidencia las raíces comunes de nuestro pensamiento.

Deseos de alcanzar este objetivo y en la óptica de un esfuerzo internacional, giraremos la espalda a cualquier crítica superficial y no responderemos a la provocación.

Al contrario, contamos con la colaboración y la profesionalidad de todos para responder al esfuerzo empleado de la revista de hacer circular la información desde el interno hacia el externo.

Esperamos vivamente que ustedes sabrán utilizar, más que nunca, vuestra revista *Icomos Information*, para facilitar este intercambio de conocimientos y de puntos de vista.

Roberto Di Stefano
Presidente

In occasione di questo primo numero dell'anno, desidero indirizzare, personalmente e a nome del Comitato di redazione della rivista, il più sincero saluto.

La nostra volontà è, innanzi tutto, quella di contribuire all'ampio dibattito aperto sui problemi della protezione del patrimonio culturale, sulla pratica e gli aspetti tecnici, e nello stesso tempo di sviluppare i principi teorici della conservazione. Noi dobbiamo svolgere la nostra riflessione alla luce delle differenti culture, e per questa via riusciremo a mettere meglio in evidenza le radici comuni del nostro pensiero.

Desiderosi di raggiungere questo obiettivo, nell'ottica di uno sforzo internazionale, gireremo le spalle a qualsiasi critica superficiale e non risponderemo alla provocazione.

Al contrario, contiamo sulla collaborazione e la professionalità di tutti per rispondere allo sforzo compiuto dalla rivista di far circolare l'informazione dall'interno verso l'esterno. Speriamo vivamente che saprete, più che mai, utilizzare la vostra rivista *Icomos Information* per facilitare questo scambio di punti di vista e di conoscenze.

Roberto Di Stefano
Presidente

Bien que le vitrail ait été largement apprécié en Europe aux XIX^e et début du XX^e siècles, il est surtout associé à l'architecture religieuse médiévale. Le vitrail fait partie du bâtiment et traduit une harmonie parfaite d'aspects aussi bien techniques et fonctionnels qu'esthétiques. De plus, même s'il est moins connu que la peinture murale ou la peinture sur bois, il appartient à la peinture médiévale à part entière. Toutefois, à cause de sa composition chimique le vitrail médiéval ne résiste pas à la pollution atmosphérique, et dans le passé des restaurations ont échoué et même accéléré le processus de détérioration. Aujourd'hui, en l'absence de nouvelles méthodes, on continue à appliquer des enduits protecteurs.

En 1952, le Corpus Vitrearum Medii Aevi était créé pour inventorier et faire des recherches sur les vitraux médiévaux et un Comité technique était ensuite établi pour étudier les aspects techniques de leur restauration et de leur conservation. Le Comité international de l'Icomos sur le vitrail, présidé par l'auteur, a été créé en 1985 en étroite collaboration avec le Comité technique du CVMA pour étendre les recherches aux vitraux post-médiévaux et pour promouvoir largement ces travaux grâce à la structure internationale de l'Icomos.

Aun cuando el vitreaux fué apreciado en Europa en los siglos XIX y principios del XX, se lo asocia comunmente con la arquitectura, en particular la religiosa, del periodo medieval. El vitreaux es parte integral de esos edificios y demuestra una perfecta armonía entre los aspectos técnicos, funcionales y estéticos. Mas aún, aunque menos conocido que la pintura mural o de caballete, es parte esencial de la pintura medieval. Debido a su composición química los vitreaux medievales no resisten a la polución del aire y en el pasado la restauración ha fallado o más aun ha acelerado el deterioro. A falta de nuevos métodos la aproximación a la protección se materializa con la aplicación de capas protectoras. Corpus Vitrearum Medii Aevi se organizó en 1952 para realizar los inventarios e investigar los vitreaux medievales, sumándose mas tarde al organismo citado, un Comité técnico destinado a trabajar sobre aspectos de restauración y conservación. En 1985 se estableció el Comité Internacional de Vitreaux del Icomos del que es actual presidente el autor de este artículo. Trabajando en estrecha relación con el Comité técnico se ha propuesto extender su actividad a temas concernientes al vitreaux post-medieval y sus parámetros de investigación, al nivel internacional, utilizando la estructura mundial del Icomos para disseminar la información de sus logros.

Benché le vetrate siano state largamente apprezzate, in Europa, nel XIX ed all'inizio del XX secolo, esse sono associate, soprattutto, all'architettura religiosa medioevale. La vetrata, infatti, costituì parte integrante di tale architettura e dimostrò una perfetta armonia tra gli aspetti tecnici e funzionali, da un lato, ed estetici dall'altro. Inoltre, anche se essa è meno conosciuta della pittura murale o di quella su legno, è parte essenziale della pittura medioevale. Tuttavia, a causa della sua composizione chimica, la vetrata medioevale non resiste all'inquinamento atmosferico e nel passato i restauri hanno fallito o anche accelerato il processo di deterioramento. Oggi, in assenza di nuovi metodi, si continuano ad applicare rivestimenti protettivi.

In 1985 a new Icomos International Specialized Committee on Stained Glass was created to act as a working group on the problems of stained glass conservation and restoration. Although a special and very narrow field in cultural heritage protection, stained glass is an important medieval art form having significant problems in terms of modern conservation and international cooperation.

Medieval stained glass is part of medieval monumental painting and, like mural painting, is closely connected to architecture. This means that it always has to be considered within the context of the fact that glass is part of the wall and, in consequence, an integral part of the building itself whether in a huge cathedral or in a small parish church.

In an ideal sense, technological structure, function and aesthetic aspects of medieval stained glass fuse into a new inseparable unity: the window which is composed of a multitude of glass of different colours is held together by thin strips of lead. It demonstrates a perfect harmony of technical, functional and aesthetic aspects. The coloured glass is the window and as such, is part of the closure of the wall. At the same time, it provides protection against the weather and serves as a medium for the coloured light. The lead network not only holds the pieces of glass together but contributes a framework to the composition; the grisaille (a black or dark-brown colour fused to the internal and external faces as contour lines or layers of different density) also contributes its aesthetic dimension to the differentiation of the transparency of glass.

This structure guarantees a maximum of technical stability which has proved itself over centuries since monu-



Nel 1952 fu creato il *Corpus Vitrearum Medii Aevi* per inventariare e compiere ricerche sulle vetrate medioevali; successivamente fu istituito un Comitato tecnico per studiare gli aspetti del loro restauro e della loro conservazione. Il Comitato internazionale dell'Icomos sulle vetrate, presieduto dall'autore, è stato creato nel 1985 in stretta collaborazione con il Comitato tecnico del CVMA per estendere le ricerche alle vetrate post-medioevali e per promuovere largamente questi lavori, grazie alla struttura internazionale dell'Icomos.

mental, highly fragile window-walls have come to us from medieval times more or less undamaged.

It also offers the greatest artistical expression and impression allowing (with minor modifications) continuous adjustment to new styles as they have developed over the centuries.

As part of architecture, medieval glass painting is more difficult to approach, to record or to reproduce and therefore is less known than the mural painting, or panel painting of the Middle Ages.

In many countries including France, Great Britain, Germany, Austria and Spain, however, it constitutes an essential part of medieval monumental painting.

Even after the end of the Middle Ages, glass painting continued to function as monumental painting and continued to develop during the Renaissance, 17th and 18th centuries in different countries including France, Belgium, the Netherlands, England and Spain.

After, interest in the Middle Ages was renewed during the 19th century, stained glass once again became widely appreciated, even outside Europe, and "Jugendstil" and "Art Nouveau" stained glass are to a large extent, an important "objet d'art" even now.

Since the chemical composition of medieval glass is less resistant to atmospheric attack, efforts to preserve monumental stained glass have long been concentrated on medieval stained glass only. Because of its characteristics, medieval glass is less resistant to corrosion and to the air pollution which has so dramatically worsened during the last years and it has become a question of survival for these works of art. This corrosion, or constant decay due to weathering along with atmospheric attack and differences between inside and outside temperature, affects or even destroys both the transparency and the painting on ancient glass *in situ* and leads to complete decomposition of stained glass windows, a process that has increased all over the world during the recent years. This alarming increase of corrosion can also be demonstrated by comparing parts of stained glass moved to museums some decades ago with those parts of the same window which remained *in situ*. One of the main reasons for this increase in corrosion is the high level of sulphur in the atmosphere. Analyses of weathering crusts carried out systematically over many years reveal an amount of 25 to 30% sulphur in the corrosion crust on the surface of medieval glasses. Together with humidity, this sulphur dioxide becomes a sulphuric acid, responsible for the systematic decay of the glass.

What is the possibility for conservationists and restorers to protect these works of art? It is certainly limited as far as



2

3., 4. Nürnberg, *Germanischen Nationalmuseum*, *Virgin with child from Wiener Neustadt*, 14th century.

Left: the original leading-network, which holds the pieces of glass together and represents at the same time the main lines of composition.

5. Augsburg, *Cathedral*, *Prophet Hoseas*, 12th century.

real restoration is concerned since corrosion in an irreversible process. Conservation measures must protect glass from continuous corrosion and further atmospheric attack.

Various possibilities and methods have been studied by concerned institutions on an international basis over many years, but without noticeable success. The most commonly used measure is actually the protection of the most endangered parts by outside protective glazing. The advantage of this measure is immediate protection against further corrosion until new methods are developed.

Damage done to windows by previous "restorations" is another concern and one of the sad chapters of the history of the preservation of cultural heritage.

Unfortunately, some older restorations failed or even accelerated deterioration with systematic replacement of the old leading (which, had it remained, might have proved to be a better solution than new leading, both from an aesthetic and technical stand-point), destruction of the grisaille through security measures or irreversible damage by using new substances (e.g. synthetic resins).

THE CORPUS VITREARUM MEDII Aevi

During World War II, medieval stained glass was taken out and stored against bomb attack in many European countries. In replacing them, the necessity of restoration and conservation measures became evident and led to the creation in 1952 of the "Corpus Vitrearum Medii Aevi", an

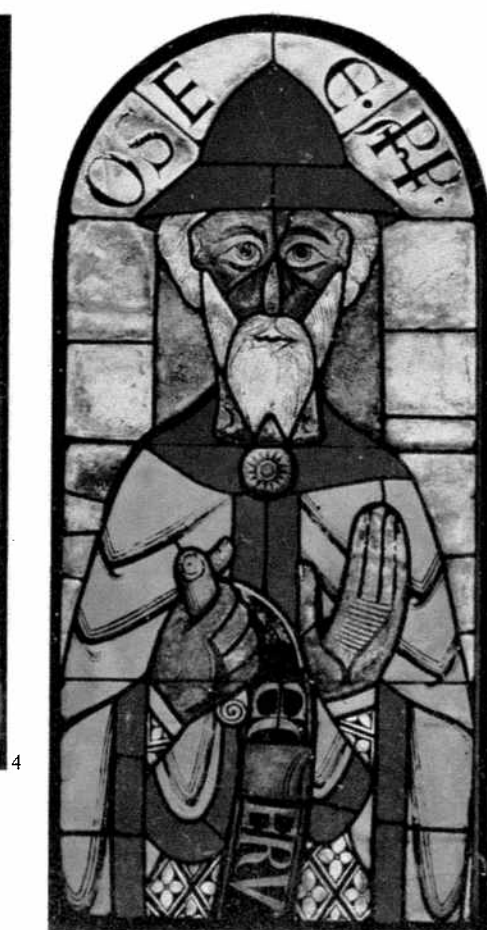
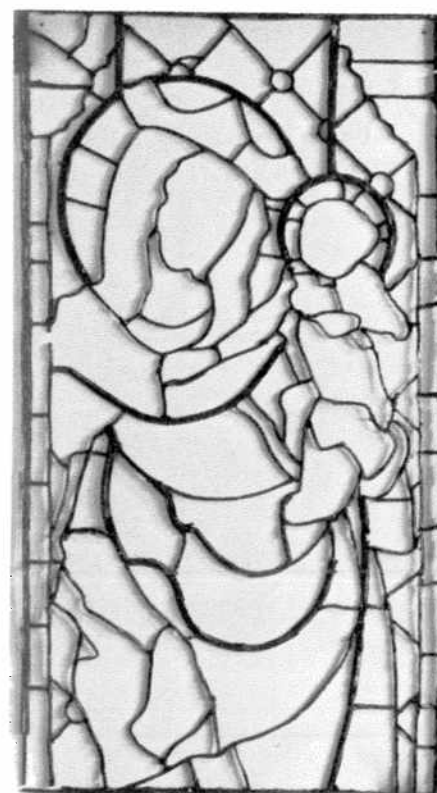
international scientific initiative for the systematic inventory and research of medieval stained glass. Since its creation CVMA has published more than 30 volumes of scientific inventories of all countries where medieval glass paintings are found, including those countries like the USA where medieval stained glass is only stored in the museums.

Twenty years ago, within the framework of *Corpus Vitrearum* a *comité technique* was established for the treatment of purely technical questions of conservation and restoration. It has had a long and exemplary tradition of cooperation, both on scientific-technological aspects of stained glass and on aspects of conservation and restoration, and a fruitful discussion of experience on an international level has resulted.

THE ICOMOS INTERNATIONAL COMMITTEE ON STAINED GLASS

The new International Icomos Committee on Stained Glass collaborated closely with the *comité technique* of CVMA. Its objectives are:

1) Improvement of professional concerns, e.g. the technological questions of restoration and conservation of stained glass, also of the 19th and 20th century, fields of interest outside considerations of CNMA (today, as glass painting of the 19th century is fully accepted as a concern by art historians and is increasingly becoming the subject of intense scientific research, important problems of conservation will occur and will be treated by this new organization).



5

6. Tamsweg, Church of St. Leonhard, so called "Golden Window", 15th century, detail: God-father with Holy Ghost.
7. Paris, Musée des Arts Décoratifs, detail from the Jesse-tree from Beauvais, Church of Saint-Etienne, 16th century.

8. Oxford, Christ Church Cathedral, Latin Chapel, east window, detail: Death of St. Frideswide, designed by Burne-Jones in 1859.
9. Florida, Morse Gallery of Art, Oyster-Bay-Window from William-Skinner-House, New York, Tiffany Studio, 1905.



10. Zürich, Frauenmünster, detail from Marc Chagall's stained glass windows, 1970.
11. Soest, Church of St. Patrokli, Three Knights, before 1166; glass is very corroded, the design on the outside surface has protected the glass so that a negative effect occurs: the formerly bright-clear glass became dark and the dark-brown grisaille

layers became light.
12., 13. Corrosion of medieval stained glass, decay by crusting and pitting.

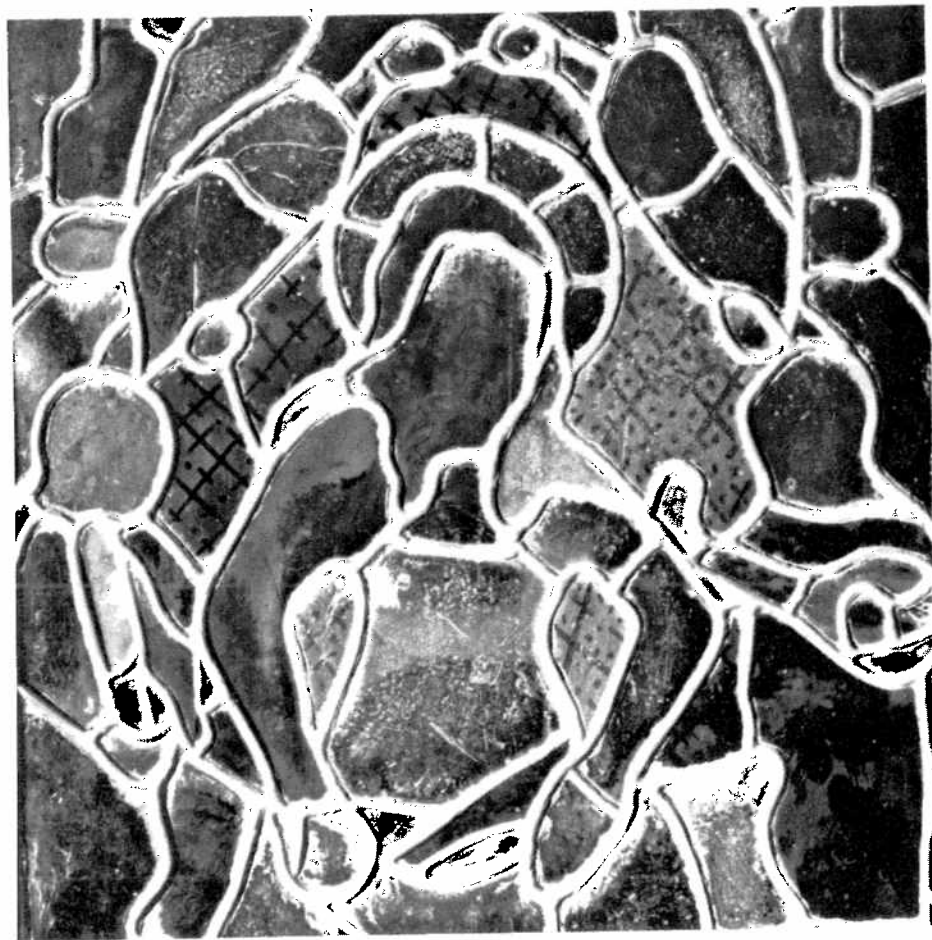
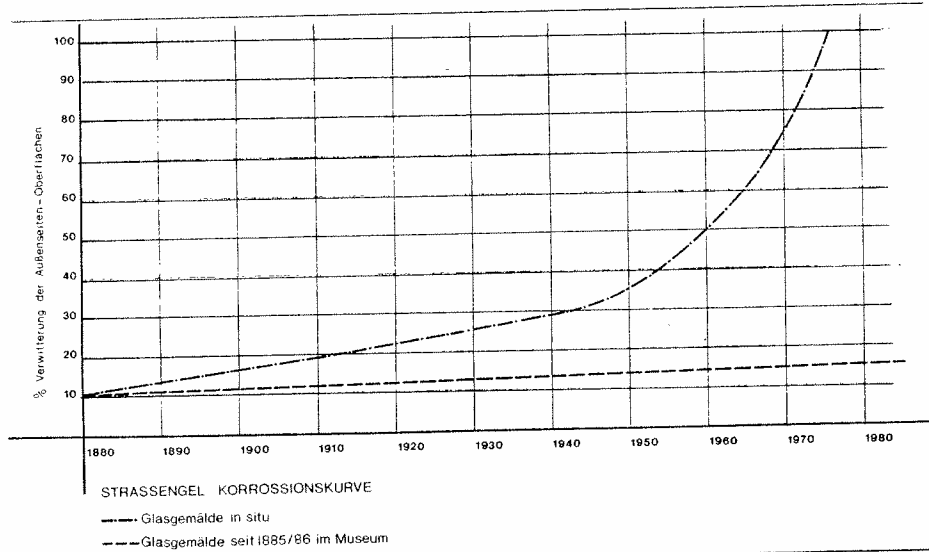


14., 16. Demonstration of the alarming increase of corrosion in a diagram and in a comparison of the outside surface of 2 stained glass panels of the Church of Strassengel: the left one moved into a museum in 1885/86 and is hardly corroded; the right one shows is the thick white corrosion crust, the advanced decay by air pollution in situ.

2) When considering 19th and 20th century stained glass, it becomes obvious that the parameters of research go beyond the limited number of member-states of CVMA and will need the much larger international framework of Icomos.
3) As an international organization with special concern for the preservation of the cultural heritage, Icomos can assist in the dissemination of technological research and findings

in the field of conservation and restoration to other institutions concerned with cultural heritage preservation in different countries.

The Icomos International Committee has already proved useful. It is hoped that it will build on the long tradition of CVMA as it faces great tasks and challenges during the coming years.



14



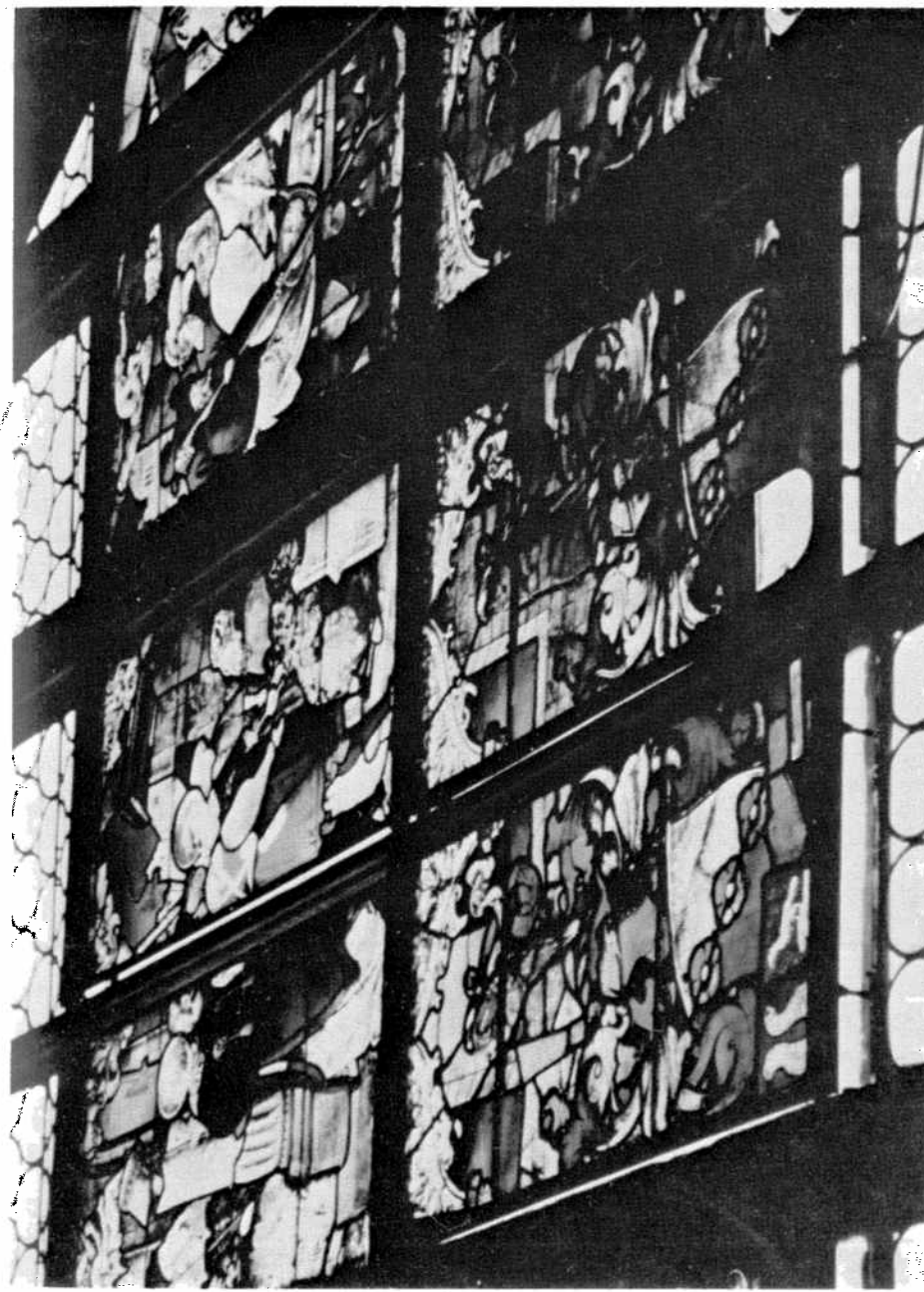
15

17. Nürnberg, Church of St. Lorenz, conservation of medieval stained glass by external protective glazing; behind a protective glazing the medieval panels are put back (ca. 10 cm) inside the church, the interspace is ventilated so that no condensation can develop.

BIBLIOGRAPHY

LAFOND, J., "Le vitrail", *Encyclopédie du catholique au XX^e siècle*, 12, Tome 1, Paris, 1966.
 FRODL-KRAFT, E. *Die Glasmalerei, Entwicklung-Technik-Eigenart*, Wien-München, 1970.
 Corpus Vitrearum, *Histoire et état actuel de l'entreprise internationale*, Wien, 1982.
 NEWTON, R.G., *The Deterioration and Conservation of Painted Glass, a Critical Bibliography*, Oxford University Press, Oxford, 1982.
 KORN, U.D. "Ursachen und Symptome des Zerfalls mittelalterlicher Glasmalereien", *Deutsche Kunst und Denkmalpflege*, 29, 1971.
 FRODL-KRAFT, E. "Untersuchungen und praktische Erfahrungen in der Konservierung mittelalterlicher Glasgemälde 1963-1972", *österreichische Zeitschrift für Kunst und Denkmalpflege*, 27, 1973.
 BACHER, E. "Aussenschutzverglasung", *österreichische zeitschrift für Kunst und Denkmalpflege*, 27, 1973.
 FRODL-KRAFT, E. "Bemerkungen zu Verwitterungsformen und Kon-

servierungsmassnahmen an mittelalterlichen Glasgemälden", *österreichische Zeitschrift für Kunst und Denkmalpflege*, 28, 1974.
 TARALON, J., BETTEMBOURG, J.M. & AL.: "Les vitraux", *Monuments Historiques de la France*, 1, 1977.
 FRENZEL, G. "Probleme der Restaurierung, Konservierung und prophylaktischen Sicherung Mittelalterlicher Glasmalereien", *Maltechnik-Restauro*, 88, 1982.
 BETTEMBOURG, L.; GRODECKI, L.; TARALON, J. & AL., "Le vitrail", *Métiers d'art*, Paris, 1982.
 BACHER, E. "Konservierung und Restaurierung Mittelalterlicher Glasmalereien", *Katalog Glasmalerei des Mittelalters aus österreich*, Wien, 1983.
 FRENZEL, G. "The Restoration of Medieval Stained Glass", *Scientific American*, May 1985.
 CV Newsletter (Comité technique du Corpus Vitrearum), n° 1, 1970/n° 39-40, 1986.



16

17

LA CONSERVATION DES VITRAUX ANCIENS, LES TRAVAUX AU LABORATOIRE DE RECHERCHE DES MONUMENTS HISTORIQUES (FRANCE)

Jean-Marie Bettembourg

The traditional notion of conservation of stained glass involved handling the effects of deterioration, whereas the new approach attacks their very causes: these include potassium-rich medieval glass, sulfur anhydrides in the air and microorganisms. In France conservation of stained glass is a pluridisciplinary effort calling notably upon the specialists of the Laboratoire de recherche des monuments historiques at Champs sur Marne. The author notes that the Laboratory diagnosis of the condition of a given work orientates the choice of treatment methods. In the case where there is high content of sulfates chemical cleaning will be used; in other cases abrasion will be undertaken. The choice of method also depends upon climate; conditions of humidity have determined the methods used for various French churches. The work of the Laboratoire de recherche des monuments historiques is part of the international programme established by the Technical Committee of the Corpus Vitrearum Medii Aevi.

Los principios de la conservación tradicional del vitreaux implicaban el manejo de los efectos del deterioro, mientras que una nueva aproximación ataca las causas de origen de ese deterioro: los problemas ocasionados por la fuerte presencia del potasio en la materia prima medioeval; el anhídrido sulfúrico contenido en el aire y los microorganismos. En Francia la conservación de los vitreaux es una acción pluridisciplinaria que requiere la atención de los especialistas del Laboratoire de recherche des monuments historiques, a Champs sur Marne. En autor subraya que los diagnósticos que allí se efectúan orientan los métodos subsiguientes del tratamiento. El caso de la presencia en alto grado de sulfato, se realizará la limpieza por procedimientos químicos; frente a otros problemas, por abrasión. En la elección del método también influye el clima: los tenores de humedad han fijado los métodos usados en varias iglesias de Francia. La labor del laboratorio de recherche des monuments historiques está integrada al programa internacional establecido por el Comité técnico del Corpus Vitrearum Medii Aevi.

I principi della conservazione tradizionale delle vetrate riguardavano l'intervento sugli effetti del degrado, mentre un nuovo approccio affronta le cause originarie di tale degrado: i problemi causati dalla notevole presenza di potassio nella materia prima medioevale; l'anidride solforica contenuta nell'aria e i microorganismi. In Francia la conservazione delle vetrate è una azione pluridisciplinare che richiede l'attenzione degli specialisti del Laboratorio di ricerche sui monumenti storici a Champs sur Marne. L'Autore nota che le diagnosi che qui si formulano orientano i successivi metodi di intervento. Nel caso di presenza, in alto grado, di solfato, la pulitura si realizzerà con procedimenti chimici; di fronte ad altri problemi, per abrasione. Sulle scelte del metodo interviene anche il clima; il tenore di umidità ha definito i metodi usati in varie chiese di Francia. L'attività del Laboratorio di ricerche sui monumenti storici è integrato con il programma internazionale fissato dal Comitato tecnico del Corpus Vitrearum Medii Aevi.



1. Cathédrale de Coutance (Manche, France): altération des vitraux par les microorganismes dont la croissance est favorisée par les phénomènes de condensation.

Ingénieur, Chef de la section «Vitrail et métaux» au Laboratoire de recherche des monuments historiques à Champs sur Marne

Exposés depuis des siècles à l'action des agents chimiques et physiques de leur environnement — vent, grêle, pierres, bangs supersoniques, pollution chimique et biologique — les vitraux se trouvent dans un état de conservation alarmant: les verres sont corrodés et ont perdu leur transparence, la peinture fixée autrefois sur leur surface par cuisson disparaît, les réseaux de plombs sollicités par les pressions du vent se déforment.

LES INTERVENTIONS SUR LES VITRAUX

Si ce phénomène de dégradation n'est pas nouveau, la notion de conservation qui se définit comme toute opération permettant de prolonger la vie du vitrail est une notion apparue dans les années 1950. Les restaurations plus ou moins heureuses réalisées au cours des siècles consistaient en des remises en plombs, des nettoyages souvent abusifs qui ont attaqué le verre et la peinture, et dans le remplacement des pièces trop altérées. Si les restaurations antérieures se limitaient à des interventions sur les effets de la dégradation, ce nouveau concept exige une intervention sur les causes et une recherche des moyens pour les éliminer et dans le but de conserver le matériau d'origine. La prise de conscience de

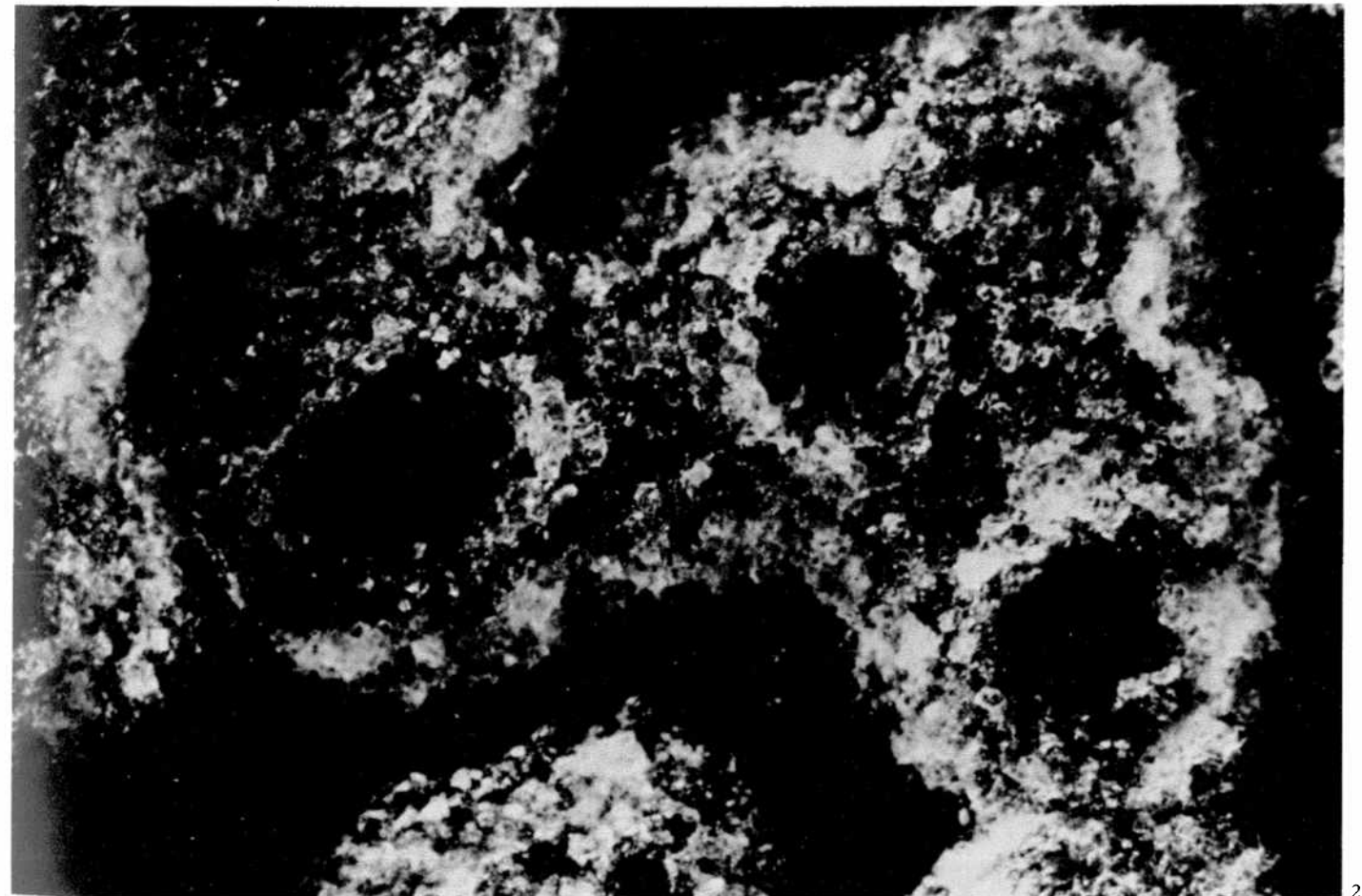
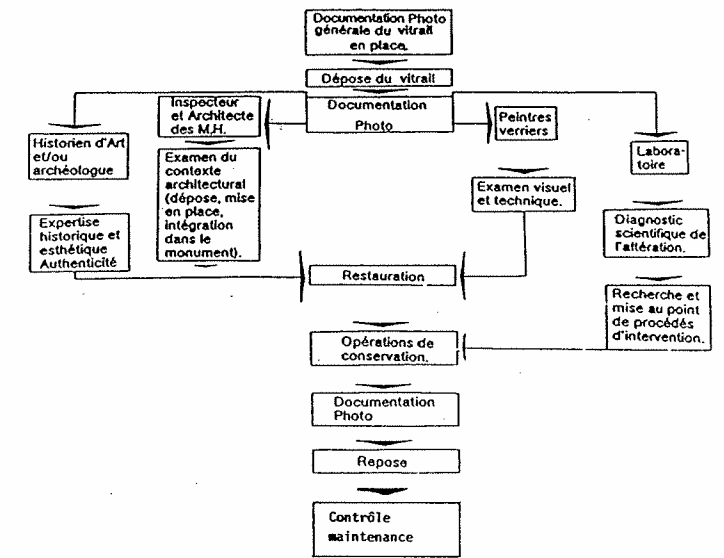
2. Cathédrale d'Evreux (Eure, France): vitraux du 13^e siècle, vue microscopique d'un verre altéré par cratères. Action de l'humidité et de l'anhydride sulfureux.

cette notion de conservation a conduit à une recherche scientifique internationale sur les processus de corrosion — recherche fondamentale — c'est-à-dire sur les «maladies des verres», indispensable à l'élaboration de méthodes de conservation — recherche appliquée —.

La mise au point d'un procédé de conservation nécessite d'une part une connaissance des matériaux vitreux anciens et des processus de corrosion d'autre part. Les recherches effectuées en France et à l'étranger sur les processus de corrosion ont permis de mettre en évidence des facteurs primordiaux responsables de la dégradation: composition des verres du Moyen-Age (verres riches en potassium), action de l'humidité et des agents polluants atmosphériques (anhydride sulfureux), microorganismes.

Après dépose d'un vitrail, le maître-verrier est confronté à différents problèmes qui, pour être résolus, nécessitent la collaboration des Architectes en chef des monuments historiques, des Inspecteurs des monuments historiques et du L.R.M.H.

Une opération de restauration/conservation doit être pluridisciplinaire car les problèmes esthétiques, techniques et scientifiques ne peuvent être dissociés. Une telle opération peut être résumée par l'organigramme suivant:



3. Eglise Saint-Urbain de Troyes (Aube, France): vitraux du chœur, panneau de grisaille à demi nettoyé par une solution chimique (EDTA + bicarbonate d'ammonium).

LE CHOIX DU PROCÉDE DE CONSERVATION

C'est le diagnostic scientifique de l'état de conservation d'une oeuvre établi par le L.R.M.H. qui orientera la méthode de traitement à appliquer dans chaque cas. La diversité de morphologies de la corrosion des verres — altération uniforme, altération par cratères, altération par les microorganismes —, ne permet pas la mise au point d'un traitement universel. Le restaurateur doit pouvoir disposer d'un éventail de méthodes adaptées à la nature de l'altération et à ses causes.

Le choix du procédé de conservation se fera après une série d'analyses et d'observations qui comprendront (en liaison avec une recherche documentaire sur d'éventuelles restaurations antérieures):

- l'analyse des produits d'altérations
- la mise en évidence de la zone perturbée du verre (observations au microscope optique et électronique)
- une étude de l'état de conservation des peintures (grisailles et émaux)
- un examen de l'état de conservation du réseau de plombs (étude de la résistance mécanique)
- des essais de traitement en laboratoire.

Pour répondre aux problèmes posés, des recherches sur différents procédés de nettoyage ont été nécessaires. L'effi-



cacité du nettoyage chimique, basé sur l'emploi d'une solution aqueuse d'EDTA et de bicarbonate d'ammonium, est fonction de la teneur en sulfates des produits d'altération (syngénite, gypse, produits de décomposition de la matière vitreuse) et de l'importance de la zone perturbée. Une recherche approfondie sur le nettoyage par abrasion (pinceaux de fibres de verre, projection de microbilles de verre) s'est avérée nécessaire dans des cas où l'altération est très importante. Il est évident que cette méthode ne peut être appliquée sans grande précaution et sans connaître son influence sur la résistance mécanique des verres et son effet à long terme sur la poursuite de la corrosion.

Le choix d'une méthode de protection dépendra non seulement de la morphologie de l'altération mais également de la climatologie de l'édifice. Une protection par un film de résine synthétique de la face exposée aux intempéries peut convenir dans le cas où ne se posent pas de problèmes de conservation de la face interne comportant des peintures et dans le cas où le degré de nettoyage obtenu permet son application.

Un vitrail exposé dans un édifice humide subit d'importants phénomènes de condensation lors des refroidissements nocturnes, ceux-ci conduisant à une altération du verre et des peintures qui perdent leur adhérence. Après refixage des grisailles et émaux par une résine testée en laboratoire, on pourra être amené à protéger le vitrail par la pose d'une verrière extérieure dont le but est d'éliminer les condensations. Des études de ce procédé de conservation sont en cours à Saint-Rémi de Reims sur un vitrail du haut coeur, à Saint-Père de Chartres sur les vitraux du triforium nord, à la cathédrale de Troyes sur le vitrail de la baie d'axe.

Les recherches entreprises par le L.R.M.H., entrent dans le cadre d'un programme de recherche international élaboré par le Comité technique du Corpus Vitrearum Medii Aevi. Des échanges fréquents ont lieu entre chercheurs et praticiens des pays concernés, en particulier lors des congrès du CVMA.

CAN THIS UNIQUE ARCH BE SAVED? Avraham Biran

1. View of eastern facade of 18th century BCE city gate of Laish at Tel Dan.

Director, Nelson Glueck School of Biblical Archaeology, Hebrew Union College - Jewish Institute of Religion, President of Icomos Israel

Bien que l'invention de l'arc soit généralement attribuée aux romains et plus rarement aux étrusques, un triple arc en brique crue, datant du XVIII^e siècle av. J.C., a été découvert dans l'ancienne ville de Laish (aujourd'hui appelé Tel Dan) en Israël. Les difficultés d'entretien de telles structures étaient déjà bien connues des bâtisseurs qui avaient consolidé l'arc avec des revêtements de pierres. La raison de son excellent état de conservation s'explique par le fait que les constructeurs de l'époque, jugeant que l'édifice n'était pas sûr, l'ont enterré. Depuis qu'il a été mis au jour, l'arc a été protégé par un abri, mais de graves fissures menacent la structure et en l'absence de techniques de conservation adéquates, il faudra peut-être à nouveau l'ensevelir. L'auteur espère trouver une autre solution pour conserver ce monument remarquable.

Aunque en general se atribuye la invención del arco a los Romanos y en ocasiones a los Etruscos, una puerta construida con ladrillos de barro de tres arcos, que data del siglo XVIII ante de Cristo, ha sido descubierta en la antigua ciudad de Laish (la moderna Tel Dan) en Israel.

Los problemas de mantenimiento de esas estructuras eran bien conocidos por los constructores del arco, que procuraron reforzarlo con revestimientos de piedra. La razón de su excelente estado de conservación presente radica en que los ingenieros de la ciudad llegaron a la conclusión que la puerta no era segura para ser usada y, de allí la decisión de enterrarla. Desde su redescubrimiento, ha sido protegida por un tinglado pero las fisuras constituyen una amenaza creciente y, en ausencia de técnicas efectivas para su preservación podría recurrirse al recurso de enterrársela nuevamente. El autor agradecería propuestas para solucionar el problema.

Benché l'invenzione dell'arco sia generalmente attribuita ai romani e, più raramente, agli etruschi, un triplo arco in mattoni crudi, datato XVIII secolo a.c., è stato scoperto nell'antica città di Laish (oggi detta Tel Dan) in Israele.

Le difficoltà di mantenimento di tali strutture erano già ben note ai costruttori che avevano consolidato l'arco con rivestimenti di pietra. La ragione del suo eccellente stato attuale di conservazione si spiega con il fatto che i costruttori dell'epoca, giunti alla conclusione che l'edificio non era sicuro, lo hanno interrato. Benché, dopo la sua scoperta, l'arco sia stato protetto, gravi lesioni continuano a minacciarne la struttura; in assenza di tecniche di conservazione adeguate, bisognerà, forse, nuovamente seppellirlo. L'autore auspica che vengano trovate altre soluzioni tecniche, onde conservare questo rimarchevole monumento

"The Etruscans ... were great builders and employed the arched vault in their structures. Rome complicated architecture by combining this form with that of the Greeks... (and) secured far greater spaces without supporting columns and a more striking impression of pomp and wealth", *Encyclopedia Britannica*, vol. 2, 1944, p. 282.

"Arches were known in Egypt and Greece but were considered unsuitable for monumental architecture. In Roman times the arch was fully exploited in bridges, aqueducts, and large-scale architecture", *Encyclopedia Britannica*, 1974, vol. 1, p. 1099.

If you ask who invented the arch, even the student of architecture will answer "the Romans" or more rarely, "the Etruscans". As a matter of fact, the principle of the arch and the vault was known in ancient Egypt and Mesopotamia already in the 3rd millennium. However, its use in monumental buildings during the second millennium has only recently come to light.

In the course of the excavations of the ancient city of Dan in northern Israel an 18th century BCE sun-dried mud brick gate was discovered (Fig. 1). The remarkable features of the gate are its monumental arches and the fact that the gate is still standing as built.

THE ARCHAEOLOGICAL FIND

Remains of an arched gate were also discovered at Tell Mumbaqt on the upper Euphrates river, but it was found in ruins and its restoration is problematic. The arched gate at Tel Dan which belongs to the city when it was called Laish, presents no problem of restoration as it is all there. The problem here is one of conservation.

The Tel Dan gate was discovered in the course of the investigation of the city's system of defences which consist of sloping earthen ramparts and glacis. The discovery and identification of the gate followed the initial tracing of the top courses of a mud structure (Fig. 2). The task of distinguishing between the mud brick construction and the natural soil which covered it was facilitated by the then existing remains of the white plaster which had originally covered the mud brick structure. We were also aided by the natural separation of the fill material from the brick when exposed to the sun. The exposure of the gate, however, was



- 2. Uncovering the corner of mud brick structure.
- 3. Central arch of gate. Note the passage blocked with natural soil.
- 4. Prof. Raymond Lemaire in front of the western facade of gate. Note appearance of the arch.

a slow process. After carefully tracing the outline of the structure, the enveloping layers of earth were carefully removed until the eastern facade with its monumental arch was revealed.

Access to the city was by means of stone steps which were found to continue inside the gate through the east arch where they meet the plaster floor of the gate house. A layer of dark brown clay, some 20 cm thick, covered the steps and the floor.

The interior of the gate was bisected by a north-south brick wall 1.7 m thick and standing to a height of approx. 4 m. In the center of this wall is a second arch (Fig. 3). When the western facade of the gate structure was excavated the third arch was discovered (Fig. 4, 5). The span of the arch is about 2.30 m.

The gate consists of two towers, each about 5.15 m wide, flanking the recessed gateway also 5.15 m wide. The length of the passage is 10.5 m and that of the entire structure 13.5 m. The arches are built of three radial courses of mud brick. The passage under the arches is about 3 m high in the east and 2.5 m in the center and west. Above the eastern and western arch some 17 courses of mud brick have been preserved. The height of the gate with its 47 preserved courses of mud brick is about 7m (Fig. 6).

THE BUILDING MATERIALS

Icomos and other organizations have given the problem of conservation of mud brick construction a great deal of attention in recent years. Restorers and conservators have sought solutions to the problem. It may perhaps not come as a surprise then, that this problem also engaged the attention of the builders of our gate in ancient times.

One of the most intriguing features of our excavations was the discovery of stone constructions built against and close to the mud brick gate. On the east, a stone wall 2 m high, 1.3 m wide and extending 5 m along the northern tower was uncovered 4.5 m below the surface. Next to it is a construction consisting of 14 battered rows of stone over a mud brick construction (Fig. 7). Apparently these stone constructions were designed to serve as a revetment to the tower. That the tower was in need of support became apparent when it was observed that it had developed an outward tilt (Fig. 8, 11).

That the gate required revetments for support became more evident when we excavated the western side of the gate. Here was revealed a battered stone wall at the southern side of the entrance built diagonally north-west for a distance of about 6.3 m from the entrance. The wall is ab-



2



4



3

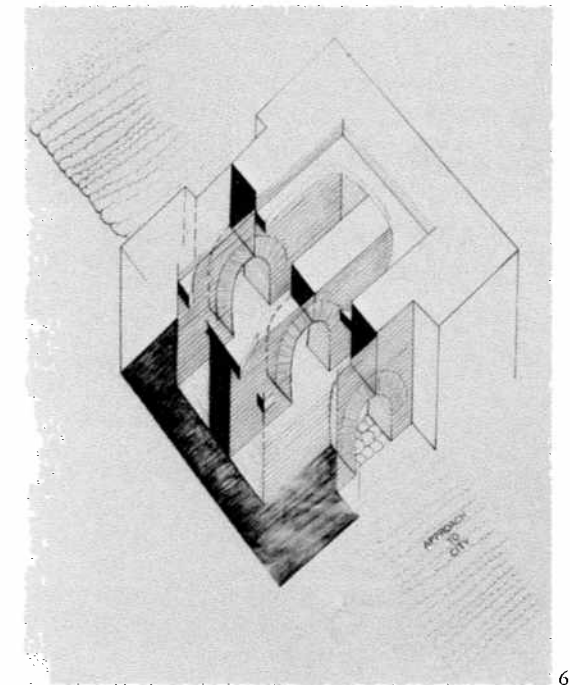
- 5. Western arch. and steps leading down to city.
- 6. The passageway through the tripled arched gate, view from the east.
- 7. Retaining walls against northern tower.

out 1.5 m high and appears to abut the corner at the edge of the archway at the entrance of the gate (Fig. 10). This added construction did not restrict the free passage through the gate. The area of the stone pavement in front of the gate however, was reduced considerably. Although the construction of the revetment was intended to ensure the continued use of the gate, it appears that it was only a temporary solution. Otherwise we cannot explain why the gateway and chambers were found blocked with packed earth.

The architects and engineers of the city of Laish had apparently decided that the continued use of the triple arched gate was not safe, despite the construction of the revetments. Consequently, they brought mainly natural soil from the surroundings with which they blocked this passageway and the chambers of the gate structure. It was so tightly packed that much time and effort was required by the archaeologists to remove even part of the fill. Once the gate was no longer in use, the entire structure was covered with earth. The inhabitants had then to avail themselves of other gates to enter the city.

CONSERVATION OF ADOBE

The loss of the triple arch gate to the original users was pos-



6



5



7

8. Crack appearing on northern tower during excavation.
9. Western facade of gate with protective shed over entire structure.



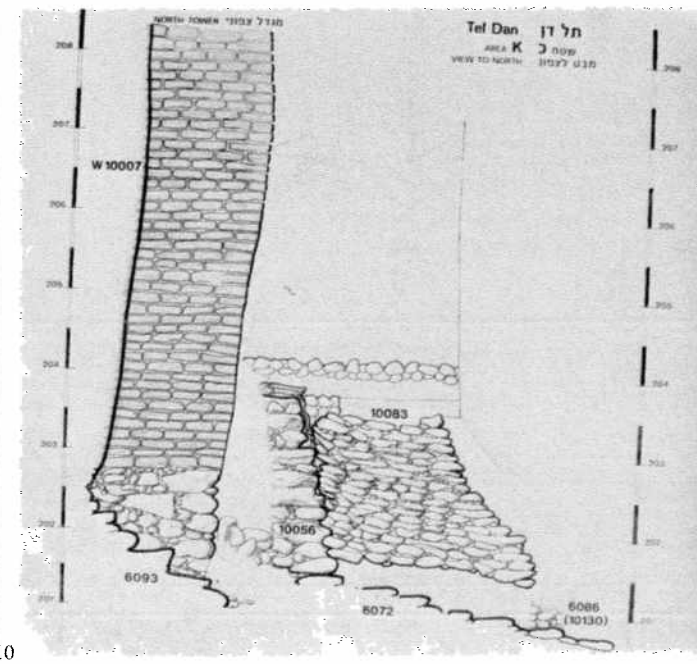
terity's and our gain. The gate with its arches was preserved thanks to the fact that it had been blocked and covered.

Now we have the problem of how to preserve this unique monument — the only arched gate from the 18th century BCE at present in existence.

We are aware of the danger to sun-dried mud brick being exposed to the elements. Because of this, only the northern section of the gate was excavated, and indeed the exposed mud brick soon began to deteriorate. Parts of the north-eastern tower collapsed. The roof we built to protect the arch from the rains delayed the damage but could not prevent it. We were more successful with the erection of a shed which covered the entire gate structure and by diverting the rain water away from it (Fig. 9).

However, the problem of conservation and preservation remains unsolved as the changes in temperature affect the mud brick. Now a crack has appeared on the western facade of the gate between the recessed arch and the tower. While no collapse has so far occurred, the danger exists.

If a definitive solution cannot soon be found, it may be necessary to revert to the solution adopted by the original builders, namely, to cover the entire structure with earth once again. And that would be a pity!



10. Retaining wall (on right) built on top of stone pavement in front of gate entrance.
11. Tilt of northern tower and retaining walls.

RESTAURATION DE PLAFONDS PEINTS EN OMAN: LE FORT DE JABRIN

Jean-Claude Bourret

1. Le fort de Jabrin.

Restaurateur des Monuments historiques, spécialisé dans la restauration des peintures murales et des plafonds

The fort of Jabrin, located at an oasis in a mountainous semi desert area at the center of Oman, was built at the end of the XVIIIth century and is the jewel of Oman's architecture. It shelters the most beautiful set of painted ceilings of Oman where polychromic ornamentation is more frequent than sculptural decoration. The painted ceilings of Jabrin, dramatically damaged by humidity and parasites, were restored from 1980 to 1982.

The decoration is composed of floral, plant, geometrical and calligraphic motifs. Every composition uses only three main colours represented equally on the decorated surface. The mogul influence predominates.

The first phase of restoration consisted in restructuring and consolidating the beams, rafters and plants, depending on the condition of wood. A special product was injected to eliminate insects, mushrooms, termites. The restoration was preceded by analysis of the composition of the original paints, in this way guiding the manufacture and utilization of similar products for the retouching. The binders were vegetable compounds (gum arabic) and the pigments were mineral compounds (earth).

The restoration conscientiously respected the original pattern, choosing the traditional solution, which is the most lasting and the best adapted to the climate. It is also the most faithful approach to these original witnesses of Islamic art.

El fuerte de Jabrin, ubicado en un oasis de un area montañosa semidesertica en el centro de Oman, fué construido a fines del siglo XVII y es una de las joyas de la arquitectura de Oman. Alberga uno de los conjuntos de cielorrasos pintados más hermosos de Oman.

La ornamentación policromada es mas frecuente que la decoración escultórica. Los cielorrasos pintados de Jabrin, fuertemente deteriorados por la humedad y los parásitos, fueron restaurados entre 1980-1982. La decoración está compuesta por motivos florales, geométricos y caligráficos. Cada composición usa sólo tres colores fundamentales aplicados sobre la superficie decorada. Predomina la influencia mogul.

La primera fase de la restauración consistió en la restructuración y consolidación de vigas, cerchas y plantas, dependiendo la intervención de la condición primaria de la madera. Un producto especial fué injectado para eliminar insectos, hongos y termites. La restauración fué precedida por el analisis de la composición original de las pinturas que servió de guía para la manufactura y utilización de productos similares para los retoques. Los ligantes usados fueron compuestos vegetales (goma arábica) y los pigmentos compuestos minerales (tierras). La restauración respetó concienzudamente los trazos originales, eligiendo soluciones tradicionales, las más durables y mejor adaptadas al clima. Asimismo éste enfoque ha conprobado ser la mejor aproximación a estos testimonios del arte islámico.

Il forte di Jabrin, ubicato nell'oasi di un'area montagnosa semidesertica nel centro di Oman, fu costruita alla fine del secolo XVII ed è uno dei gioielli dell'architettura di tale città. Conserva uno dei complessi di soffitti dipinti più belli di Oman. L'ornamentazione policroma è più frequente della decorazione

Jabrin, (Fig. 1) oasis peuplée d'une centaine d'habitants, est située à 200 km de la côte dans la région montagneuse semi-désertique du Djebel-Akhdar (montagne verte) au coeur de l'Oman intérieur (Fig. 2) et soumise au climat général chaud avec une température moyenne de 45°.

Construit à la fin du XVII^e siècle (vers 1080 après l'Hégire) par l'Imam Bilarab Bin Sultan Al-Yaaraba (Fig. 3) qui en fit sa capitale, le fort de Jabrin, plus palais que fort, est le joyau de l'architecture omanie. Après une vingtaine d'années de règne, preuve de la paix intérieure de l'époque, Bilarab Bin Sultan Al-Yaaraba y fut assiégé par son frère Saïf et y mourut. Il y fut enterré dans une tombe imposante en 1692 (Fig. 4).

L'ORNEMENTATION POLYCHROME

Destiné à être une demeure élégante et paisible, le fort de Jabrin présente le plus bel ensemble de plafonds peints de l'Oman. L'ornementation était un art très répandu, et très souvent partie intégrante de l'architecture comme en témoignent de nombreux exemples des siècles passés. L'ornement, en fait, est pratiquement aussi vieux que la culture.

A Jabrin, l'ornementation polychrome prédomine sur la décoration sculpturale et l'on peut démontrer que:

- les peintres qui ont décoré les plafonds du fort de Jabrin disposaient d'un grand nombre de motifs: calligraphiques, floraux, géométriques, entrelacs, arabesques, rosettes, étoiles, polygones, spirales, lignes courbes entrelacées, cadres, etc.;
- chaque composition donnait à chaque motif, à chaque fois, une autre place à l'intérieur des compositions, créant ainsi une image différente;
- trois couleurs dominantes réparties à égalité sur la surface ornementale étaient employées;
- chaque peintre a laissé son empreinte d'un savoureux réalisme que transfigure l'éclat des couleurs.

LES PLAFONDS PEINTS

Le corps central du fort est de type rectangulaire orienté sud-ouest nord-est, flanqué de deux grosses tours cylindriques au nord et au sud (Fig. 5). Les murs sont en pierres volcaniques jointoyées avec du plâtre, appelé localement *gypsum*.

Leur épaisseur est en moyenne d'un mètre et ils sont percés



2. Carte du Sultanat d'Oman.
3. Dépendances des Al-Yaraaba, 1130-1718.

scultorea. I soffitti dipinti di Jabrin, fortemente deteriorati a causa della umidità e dei parassiti, furono restaurati tra il 1980 e il 1982. La decorazione è composta da motivi floreali, geometrici e calligrafici. Questa composizione usa solo tre colori fondamentali applicati sopra la superficie decorata. Predomina l'influenza mongola. La prima fase del restauro è consistita nella ristrutturazione e consolidamento di travi, travetti e solai, difendendo l'intervento dalla condizione del legno. Un prodotto speciale è stato iniettato per eliminare insetti, funghi e termiti. Il restauro è stato preceduto dalle analisi della composizione originale delle pitture che è servita da guida per la manifattura e la utilizzazione di prodotti similari per i ritocchi. Sono stati utilizzati come leganti composti vegetali (gomma arabica) e come colori i composti minerali (terre). Il restauro ha rispettato puntualmente i tracciati originari, prediligendo soluzioni tradizionali le più durevoli e meglio adatte al clima. Allo stesso modo questo metodo ha dimostrato di essere il migliore approccio a queste testimonianze dell'arte islamica.

d'ouvertures aux deux étages les plus élevés. Leur face intérieure est recouverte d'un enduit de gypse qui cache l'appareillage pierreux (Fig. 6).

La restauration a concerné les plafonds de 7 salles ayant une surface approximative de 50 m², de 2 petites salles et d'un escalier, l'ensemble étant réparti sur 4 niveaux.

Les plafonds sont constitués de:

- poutres massives en teck brut (Fig. 7) en provenance d'Inde, habillées chacune de 3 planches en teck également;
- chevrons d'un bois appelé localement *alaïm* (orthographe phonétique) que l'on trouvait, selon les témoignages, dans les montagnes voisines au XVII^e siècle;
- un plancher ou fond de caisson installé sur les chevrons, du même bois que ceux-ci, ce qui implique l'existence antérieure de forêts dans le Djebel Akhdar. En effet les bois utilisés ont nécessité le débit d'arbres ayant un fût d'au moins 40 cm de diamètre.

Les plafonds des salles du rez-de-chaussée ont totalement disparu, détruits par les termites. Une très grande humidité, jointe, à une obscurité presque totale, ont créé les conditions favorables au développement de ces parasites et à leur travail destructeur. Ces plafonds ont été refaits à neuf.

Les plafonds, que nous avons numérotés par commodité 3, 4, 5, 6, 7, 8 et 10 (Fig. 8), sont constitués de 5 travées et 4 poutres maîtresses appuyées à leur extrémité sur des supports ou des consoles sculptées de motifs floraux.

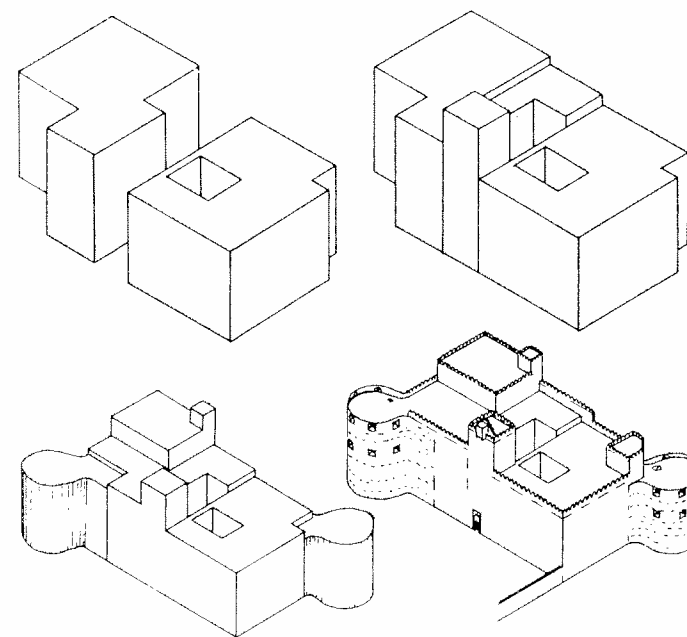
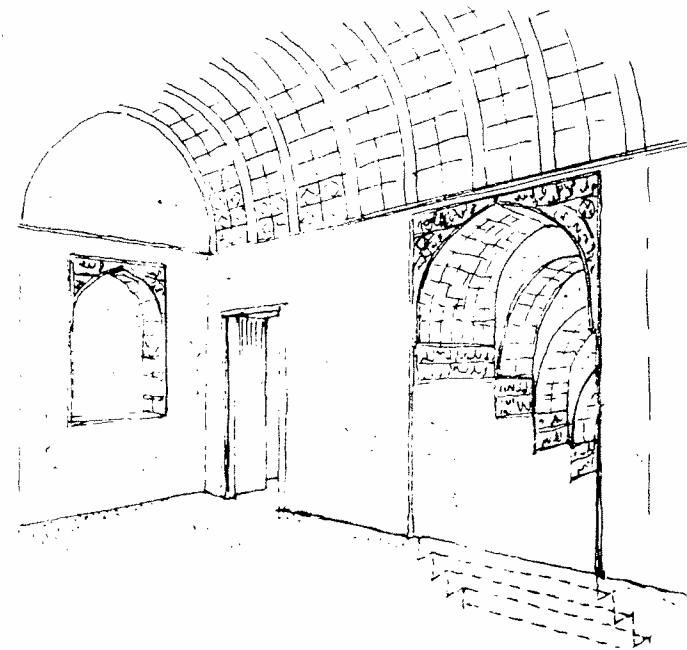
— le plafond n° 3 présentait un spectacle affligeant; des étais avaient été mis en place pour soutenir les 4 poutres

4. Tombe de l'Imam Bilarab, fort de Jabrin.
5. Hypothèse expérimentale sur les phases de la construction du fort de Jabrin.
6. Plan du fort de Jabrin, échelle 1:500.

maîtresses qui menaçaient de s'effondrer. Les chevrons affaiblis suivaient le même mouvement que les poutres maîtresses, et les fonds de caisson, consoles et bandeaux étaient dans le même état.

Les couleurs dominantes sont le blanc, le bleu et le jaune pour 4 travées et le rouge sombre pour 1 travée. La couche picturale, très altérée, avait pratiquement disparu sur une travée.

La décoration des poutres est d'inspiration mogole avec des motifs floraux et végétaux très fins; les motifs floraux sculptés sur les consoles sont de nette influence est-africaine, (Zanzibar et Monbasa étaient d'anciennes dépendances du Sultanat d'Oman) (Fig. 9).



— Les poutres maîtresses du plafond n° 4 et le centre des travées sont décorées avec les sourates du Coran, calligraphiées en noir intense sur fond rouge sombre (Fig. 10). Ces larges bandeaux rappellent les bandeaux de sculptures décoratives des basiliques syriennes. Des figures géométriques, cercles, carrés, triangles, complètent le décor (Fig. 11).

— Les couleurs dominantes du plafond n° 5 sont le rouge, le brun et le bleu-vert sombre; la décoration est composée de motifs floraux.

La couche picturale était altérée à cause de la présence de nombreux et volumineux nids de guêpes, de frelons et d'araignées. D'autre part, des coulures de gypse avaient aussi blanchi et écaillé les peintures.

— Les couleurs dominantes du plafond n° 6 «Le soleil et la lune» (Fig. 12), sont le gris clair et le brun clair. La décoration, composée de motifs géométriques est d'influence nettement persane: grands ovales, véritables tapis persans, cercles et étoiles sur les poutres maîtresses.

La couche picturale se décollait.

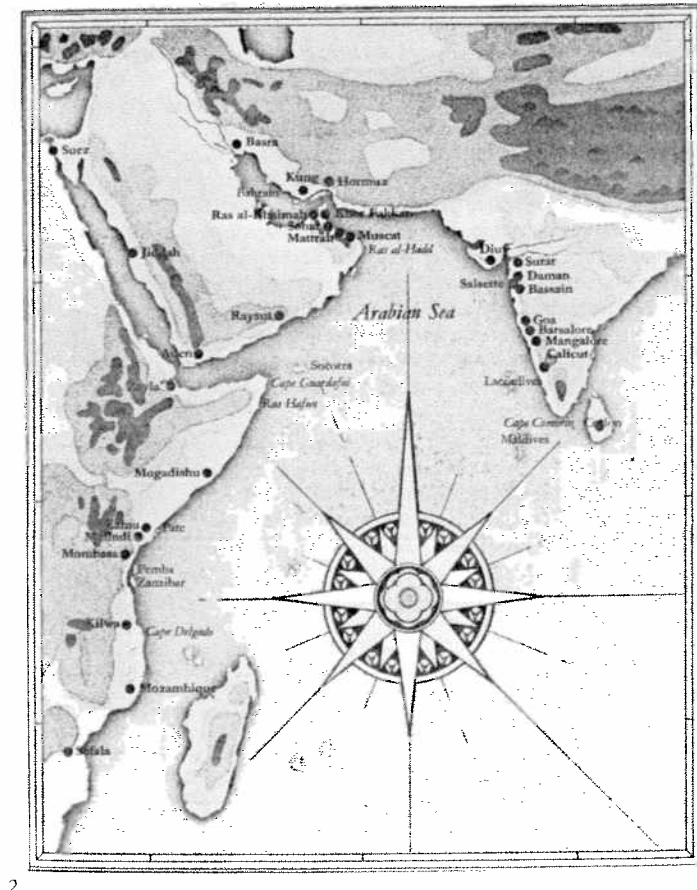
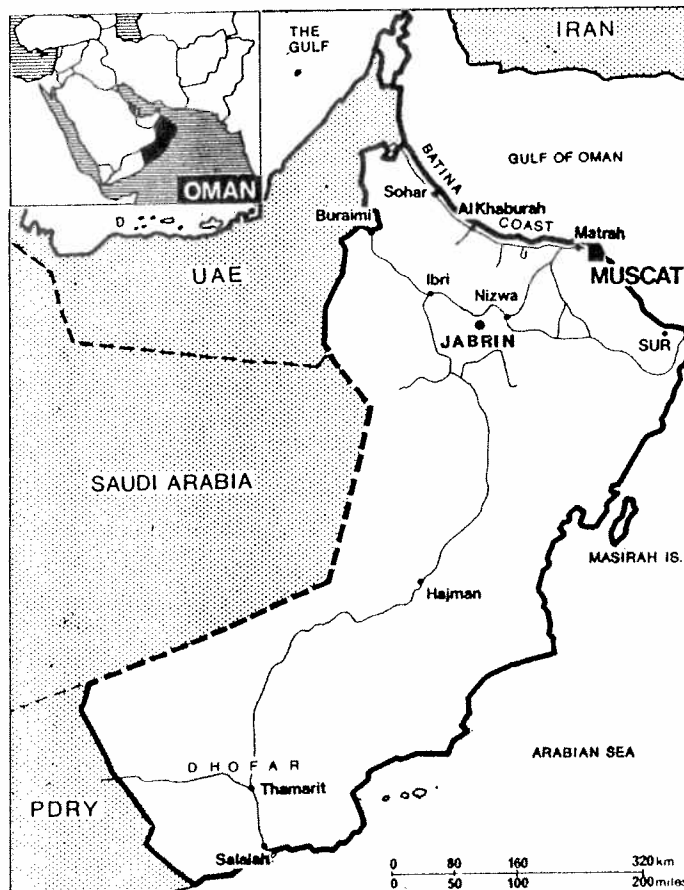
— Les plafonds n° 7 et 8 dont les couleurs dominantes sont le brun rougeâtre et le bleu-vert sombre sont décorés de motifs floraux et géométriques.

La couche picturale, très altérée à la suite des nombreuses coulures de ciment provenant de la dalle d'étanchéité de la terrasse, avait disparu sur les 3/4 d'une travée.

— Le plafond n° 9, constitué d'une travée de chevrons et d'une poutre maîtresse, se trouvait à ciel ouvert, ce qui explique son état de délabrement avancé. La décoration est composée de motifs floraux et géométriques peints en grenat, bleu-vert sombre et beige clair.

La couche picturale avait presque complètement disparu, oxydée par les coulures de gypse et les intempéries. Nous avons pris soin de laisser un témoin de l'état où nous l'avons trouvé et sur cette partie, seule la restauration du bois a été réalisée.

— Le plafond n° 10 est décoré de motifs floraux et géométriques, étoiles de Salomon et polygones dont les couleurs dominantes sont l'ocre rouge et l'ocre jaune.



- 7. Coupe d'une poutre maîtresse avec console.
- 8. Coupe du fort et numérotation des plafonds.
- 9. Plafond n° 4, console sculptée de motifs floraux, influence africaine, avant restauration.
- 10. Plafond n° 4, fond de caisson (détail), avant restauration.

Les peintures étaient extrêmement assombries par le temps et il a été nécessaire de déposer la dalle terrasse en gypse. Un escalier qui menaçait de s'écrouler a également été déposé avec les précautions et les relevés archéologiques requis.

— La couleur dominante des 2 petits plafonds intermédiaires, exceptionnellement beaux, très marqués par l'influence mogole dans l'esprit des miniatures, est le rouge presque orange. Ils se trouvaient en relativement bon état.

— Le plafond de l'escalier, peint en ocre rouge et bleu indigo, est d'inspiration mogole très nette.

METHODE DE RESTAURATION DES BOIS

Compte tenu de l'observation des lieux, il a été convenu, pour la bonne visibilité des travaux et leur bonne progression, de déposer le plancher: chevrons et fonds de caisson, partout où cela s'avèrerait nécessaire. Nous avons également

déposé l'habillage des poutres maîtresses qui se trouvaient en de nombreux petits morceaux et qui servait parfois d'éléments d'échafaudage extérieur. Toutes ces parties déposées ont été reconstituées dans une pièce inutilisée.

Pour les chevrons fendus, il a été convenu de les fixer à l'aide de languettes de bois avec de la colle Houtlum-Bison. Perfecta Chemie-Goes-Holland. La même méthode a été uti-

11. Plafond n° 4, après restauration.

lisée pour les fonds de caisson avec en plus une consolidation à l'aide de colle à bois mélangée avec de la sciure et quelques interventions de mastic-résine Nitomortar HB (CBP Product).

RESTRUCTURATION DES POUTRES (Fig. 13, 14)

Les méthodes suivantes ont été utilisées:

— remise à niveau: nous avons relié entre elles les deux moitiés de poutre après entaille des deux côtés pour y encastrier une pièce en bois ou couler de la résine, la décision définitive étant prise en fonction de l'état du bois;

— pour consolider et maintenir en place définitivement toutes les poutres maîtresses défaillantes, des poutrelles en fer ont été amarrées à quelques centimètres au-dessus du plancher, à l'aide de tiges métalliques noyées dans les poutres en bois et maintenues dans les poutrelles métalliques par des

écrous. Quelques interventions de résine Epoxy Conbex FP 637 (CBP Product) ont été nécessaires;

— tous les morceaux ont été recollés ensemble à l'aide d'une colle sans effet néfaste pour la peinture;

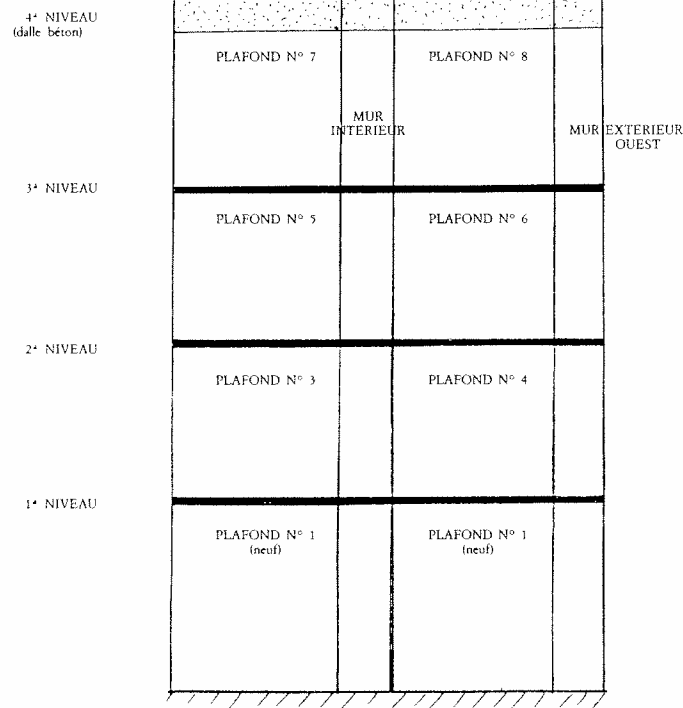
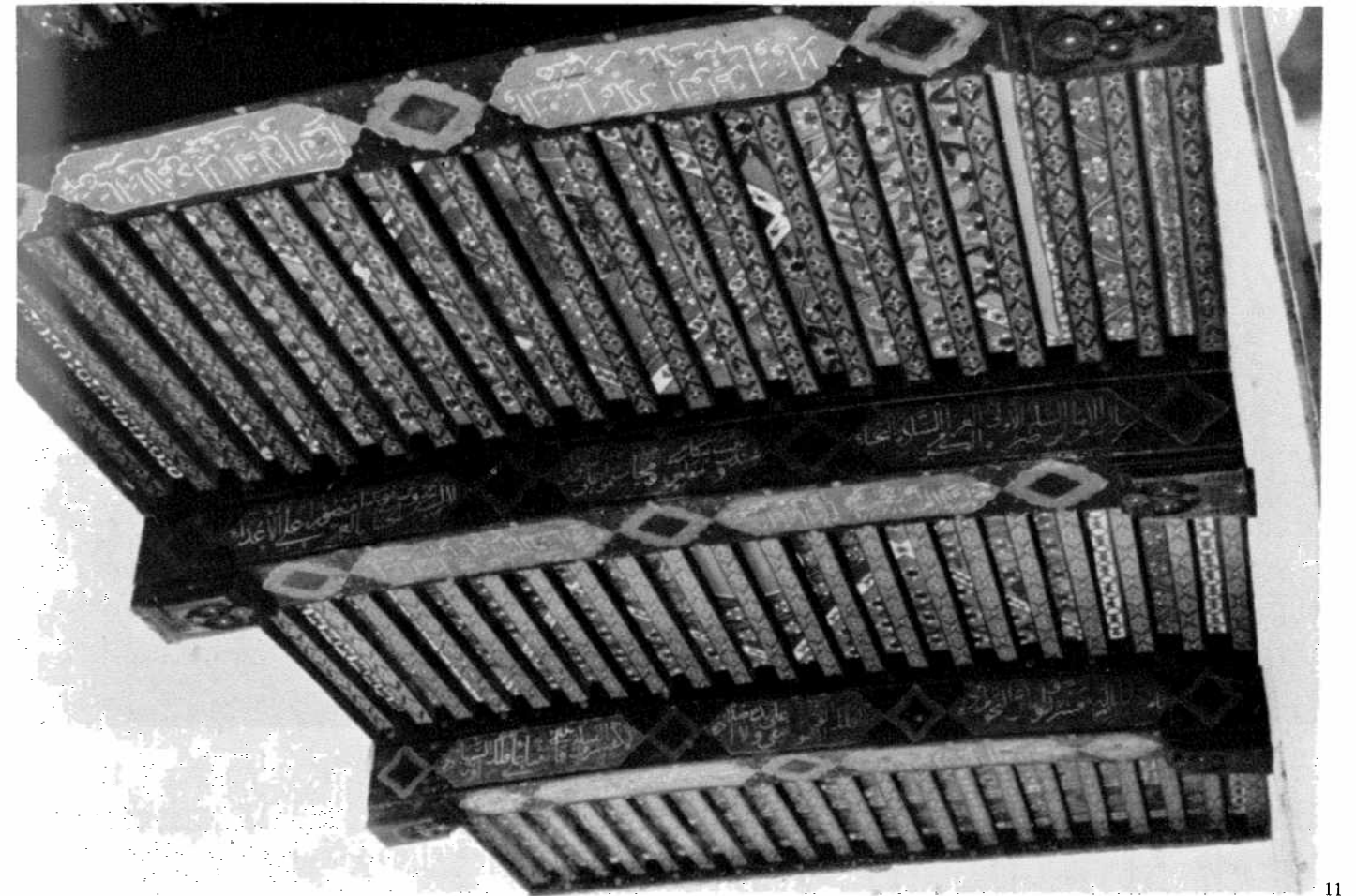
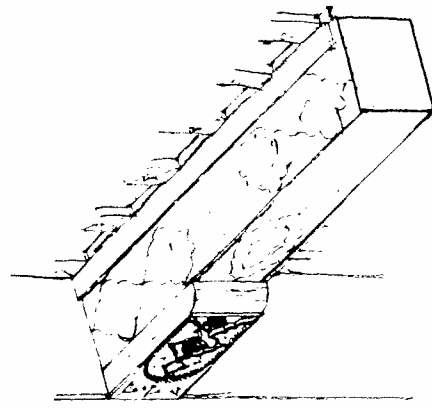
— les habillages des poutres maîtresses ont été refixés à l'aide de chevilles en bois et de vis métalliques.

— les parties manquantes ont été travaillées de manière à respecter scrupuleusement l'original;

La règle générale a été de ne rien démonter dans la mesure du possible pour préserver les matériaux *in situ* et de boucher sur place les fentes, brisures et éclatages soit à l'aide de pièces en bois, du mélange colle-sciure, d'enduit ou de résines.

TRAITEMENT DES BOIS CONTRE LES PARASITES

Une protection générale contre les insectes, champignons,



7

9

8

10

11

12. Salle du soleil et de la lune.
13. Plafond n° 3, poutre maîtresse, avant
restauration.

termite et autres nuisibles du bois a été pratiquée:

— par induction: à l'aide de pinceaux ou pulvérisateurs, en prenant garde de nourrir fortement le bois de produit spécial type 5 Star Wood Treatment of Cuprinol sur toutes les surfaces non peintes;

— par injection: à l'aide de seringues hypodermiques dans chaque trou formé par les nuisibles et dans les trous ou fentes naturels, toujours avec le même produit.

Cette double protection est curative et préventive, le but étant d'éliminer tous les insectes xylophages vivants ou à l'état de larve, d'exterminer la pourriture, de maintenir le bois en bon état et enfin de prévenir la réinfection.

METHODE DE RESTAURATION DES PEINTURES

A la suite des travaux du Professeur Faidutti, il a été possible de retrouver la composition de la peinture originale grâce à l'examen d'un élément de plafond.

L'examen demandé avait pour objet d'essayer de déterminer si possible la nature des matériaux utilisés pour la décoration picturale du plafond et d'en tirer des orientations pour la reconstitution de produits similaires.

Dans ce but, nous avons procédé, avec la plus grande circonspection pour ne pas endommager l'élément qui nous était soumis, à des prélèvements au scalpel.

Nous avons ainsi constaté l'absence de fond continu —

sous-couche ou apprêt — bien qu'en de nombreux endroits des superpositions de couleur auraient pu faire croire à l'existence d'une sous-couche.

Nous avons procédé à différents tests de solubilité et pyrogénéation sur quelques uns des éléments prélevés au scalpel.

Ceux-ci nous ont amenés à conclure à l'absence de liants de nature huileuse, du type de l'huile de lin ou l'huile de bois, ainsi qu'à l'absence de liants d'origine animale tels que le lait, la caséine et diverses colles. Par contre ces examens ont révélé la présence de liants du type des gommages ou sécrétions de type végétal, dont la gomme arabique est l'un des prototypes.

En ce qui concerne les pigments, notre examen nous a révélé qu'ils appartiennent à la classe des terres ou oxydes métalliques, ce qui nous permet d'envisager la présence de substances telles que des carbonates et/ou des silicates pour les blancs, des oxydes de fer plus ou moins purs et plus ou moins hydratés pour les tons allant des jaunes aux rouges et même aux rouges violacés.

En conclusion de nos examens qui ont été forcément limités, tant par la durée impartie que par la faiblesse des prélèvements opérés, nous résumons ci-dessous nos suggestions pour la reconstitution de matériaux similaires à ceux utilisés pour la décoration des plafonds en bois décorés:

— liants: gommages végétaux solubles dans l'eau, la gomme arabique étant le matériau le plus proche de celui utilisé au

14. Plafond n° 3, poutre maîtresse, après
restauration.

XVII^e siècle. Les retouches (Fig. 15) ont été effectuées avec la composition flexible suivante: 20g de gomme arabique et 100g d'eau;

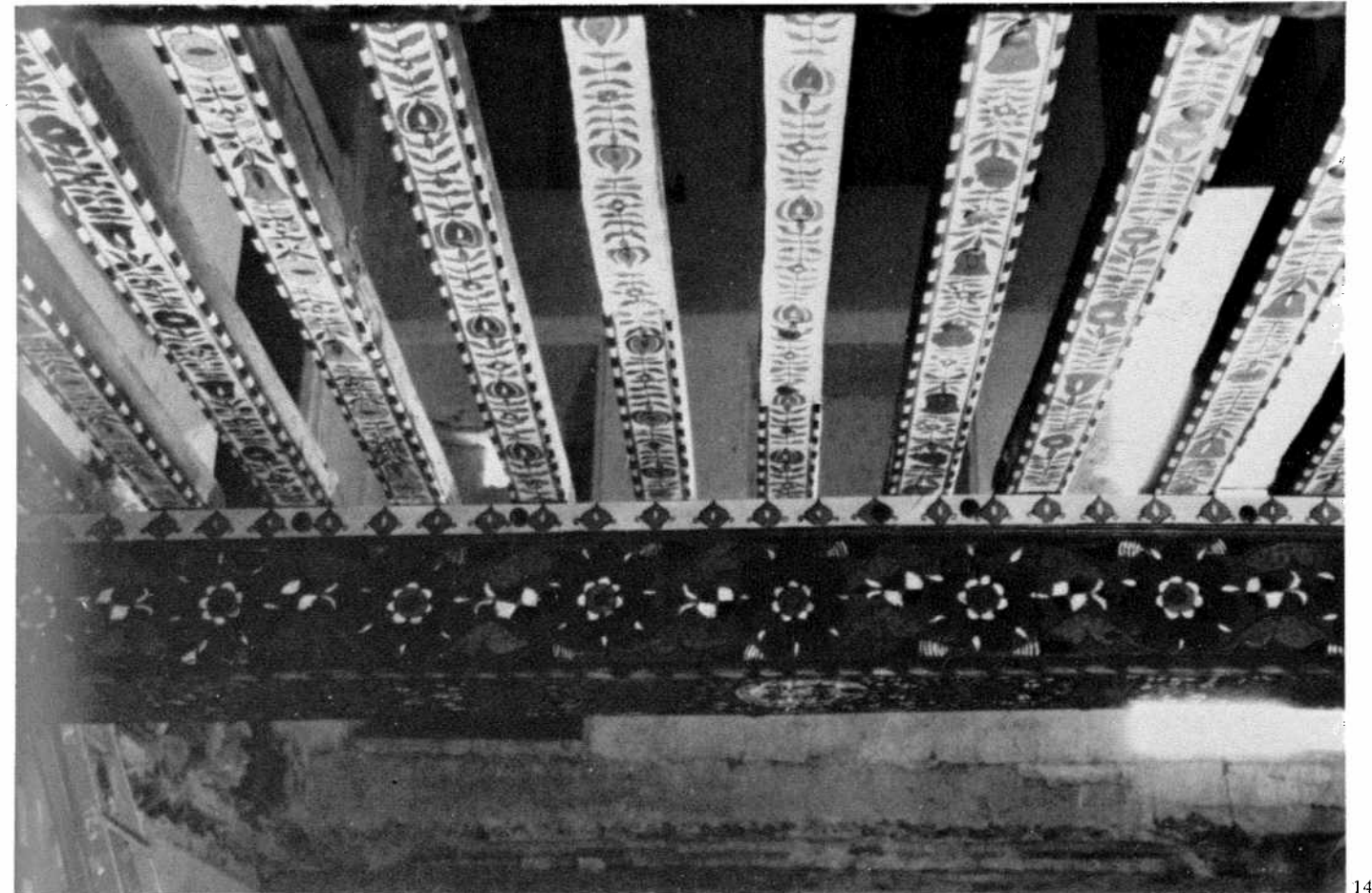
— antiseptiques: clous de girofle en provenance de Zanzibar où la culture du girofler avait été introduite par le Sri Lanka;

— pigments naturels: en provenance de Roussillon, Gargace et Rustrel (dans le Vaucluse, France) où se trouvent les carrières de pigments dont les teintes étaient les plus proches des peintures des plafonds de Jabrin. Certains pigments ont toutefois été trouvés sur place, au pied du Djebel Akhdar.

Les pigments suivants ont été utilisés: blanc calcaire (craie et dolomie), blanc silicate (argiles, kaolin), rouge (terre naturelle), oxyde de fer plus ou moins hydraté naturellement, vert (terre naturelle), bleu égyptien (silicate de cuivre), terre naturelle d'Apt, de Rustrels et de Gargace, noir de fumée et indigo.

Pour les peintures fragiles, une solution de gomme arabe à 5, 8 ou 10% a été pulvérisée sur les peintures en passages répétés, afin de fixer définitivement les écailles risquant de tomber.

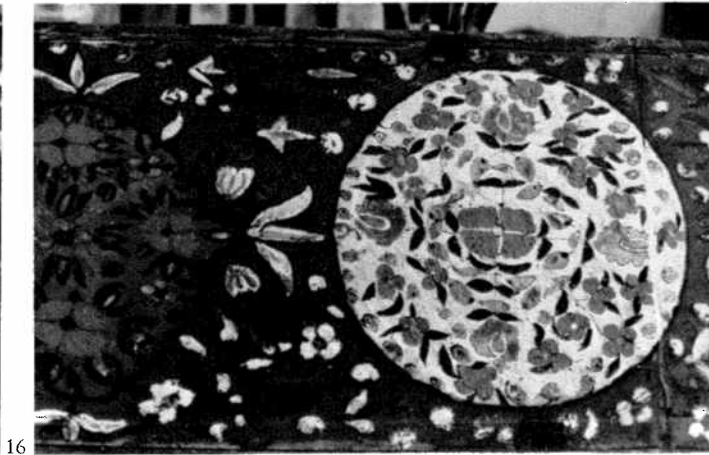
Cette solution, dont le pourcentage était chaque fois à dé-



15. Plafond n° 10, poutre maîtresse, après restauration.
 16. Plafond n° 3, poutre maîtresse (détail), avant restauration.
 17. Plafond n° 3, poutre maîtresse (détail), après restauration.



15



16

17

18. Plafond n° 10, après restauration.

finir a également été pulvérisée de manière à rendre homogène la matité ou le brillant désiré sur le plafond terminé pour harmoniser l'ensemble.

La restauration a été la plus discrète possible, respectant scrupuleusement l'original et évitant tout repeint abusif (Fig. 16, 17). La solution traditionnelle semblait la plus stable, la plus définitive, la mieux adaptée à l'hygrométrie, l'orientation, l'atmosphère ambiante, et la température élevée qui règnent sur le site de Jabrin. Ceci est d'ailleurs prouvé par la bonne tenue de certains plafonds qui ont défié le temps.

Ce retour aux sources est indubitablement la démarche la plus fidèle face aux peintures originales témoins de l'art islamique (Fig. 18).

Ces travaux ont été exécutés de mai 1980 à mars 1982 pour le compte du Ministère national du patrimoine et de la culture du Sultanat d'Oman sous la direction de M. Enrico d'Errico, architecte en chef, et grâce au soutien de l'Unesco.

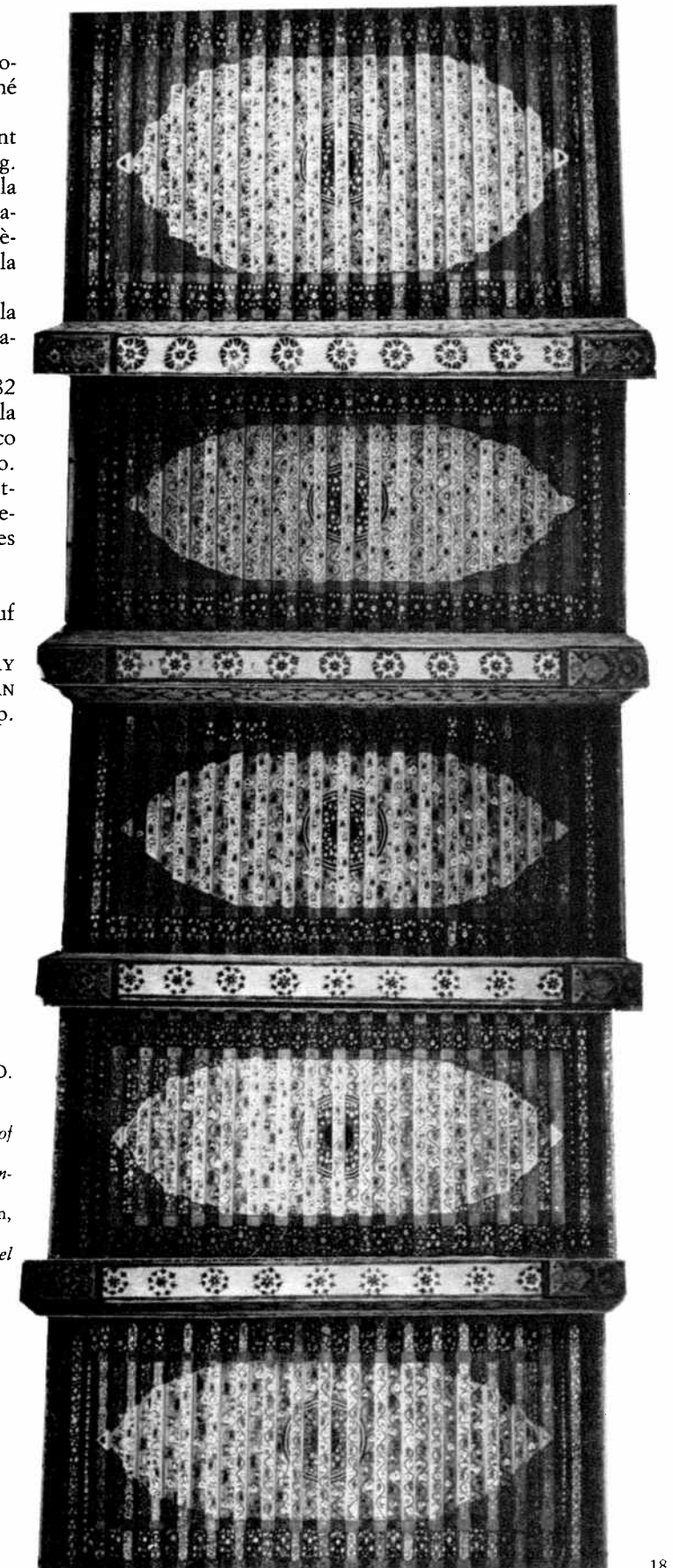
Ils ont été dirigés par M. Bourret avec Mme Marthouret-Leblond, Melle Leblanc, M. Alliol, M. Chaumentin, M. Leblond, M. Pelletier, et M. Serrut pour la restauration des bois.

Note: les photographies et les plans sont dus à l'auteur sauf les figures 4, 5, 6 et 12 extraites de:

GOLDIERI, E. «A MASTERPIECE OF OMANI 17TH CENTURY ARCHITECTURE. THE PALACE OF IMAM BILARAB BIN SULTAN AL-YAARABA AT JABRIN», *J. Oman Studies*, vol. 1, 1975, pp. 167-179.

BIBLIOGRAPHIE

- BATHURST, R.D. *The Ya'rubi Dynasty of Oman*, Oxford Univ., 1967 (D. Phil. Thesis)
 GOLDIERI, E. *op. cit.*, note.
 LE COUR GRANDMAISON, B. & C. *Contribution to a General Bibliography of Oman*, Muscat, Ministry of National Heritage and Culture, 1980.
 LE COUR GRANDMAISON, C. "Présentation du Sultanat d'Oman", *La Péninsule arabique d'aujourd'hui*, Paris, C.N.R.S., 1981.
 NIEBUHR, C. *Voyage en Arabie et en d'autres pays circonvoisins*, Amsterdam, 1776-1780.
 VAN DEN BERG, L.W.C., *Le Hadhramout et les colonies arabes dans l'archipel indien*, Batavia, 1886.



18

ICOMOS 8TH GENERAL ASSEMBLY

Ann Webster Smith
Hope Headley

Icomos Vice-President, Historic
Preservation Consultant
Program Officer, US/Icomos

Le 8^e Assemblée générale de l'Icomos, en dehors du fait qu'elle était l'occasion de renouveler l'équipe dirigeante de l'organisation, a permis d'étudier le thème « Cultures anciennes dans les mondes nouveaux » auquel ont contribué 180 participants en provenance du monde entier. A travers les quatre sous-thèmes du colloque international — la conservation et la protection des monuments, quartiers et sites; technologie, techniques et formation dans le domaine de la protection et de la conservation; les monuments en relation avec leur environnement bâti et naturel et dans leur contexte historique; la gestion des monuments en tant que ressource nationale — l'interaction des efforts mis en oeuvre pour la conservation a été soulignée. Cette Assemblée générale, qui a été un grand succès, était aussi le symbole de l'étroite collaboration des secteurs public et privé qui caractérise les programmes de conservation et de restauration aux Etats-Unis.

La 8^a Asamblea General del Icomos, además de ser una ocasión para renovar las autoridades de la institución, fué una ocasión para examinar el tema "Viejas Culturas en Nuevos Mundos" analizando contribuciones aportadas por 180 participantes provenientes del mundo entero. Surgen de las propuestas agrupadas en los cuatro subtemas del Simposio Internacional — conservación y preservación de monumentos, distritos y sitios; tecnologías, técnicas y formación; monumentos en relación con su contexto natural, construido e histórico y la administración de monumentos considerados como recurso nacional — la interdependencia de los esfuerzos de la conservación que se da por doquier. Esta Asamblea General, que tuvo gran repercusión, puso asimismo de manifiesto la relación y cooperación entre los ámbitos públicos y privados que caracterizan los programas de preservación y conservación en los Estados Unidos.

L'VIII Assemblea generale dell'Icomos, oltre al fatto che essa costituiva l'occasione di rinnovare l'équipe dirigenziale dell'organizzazione, ha permesso di studiare il tema « Culture antiche in mondi nuovi » al quale hanno contribuito 180 partecipanti provenienti dal mondo intero. Attraverso i quattro sotto-temi del colloquio internazionale — la conservazione e la protezione di monumenti, quartieri e siti; tecnologia, tecniche e formazione nel settore della protezione e della conservazione; i monumenti in relazione con il loro ambiente costruito e naturale e nel loro contesto storico; la gestione dei monumenti, considerati come risorsa nazionale — è stata sottolineata l'interazione degli sforzi messi in opera per la conservazione. Questa Assemblea Generale, che ha ottenuto un grande successo, ha costituito anche il simbolo della stretta collaborazione dei settori pubblici e privati che caratterizza i programmi di conservazione e di restauro negli Stati Uniti.

After seven years of planning on the part of the US National Committee and Icomos in Paris, the Icomos 8th General Assembly finally came to pass in Washington, D.C. 10-15 October 1987. Some 600 registrants from 70 countries came together for business meetings and to consider the theme "Old Cultures in New Worlds".

In describing the General Assembly, Terry B. Morton, Chairman of US/Icomos and Chairman of the General Assembly, said "... it was an international people's conference first and an international cultural resources conference second... it demonstrated that preservation and conservation are people, the people who create cultural resources, those who preserve and protect them, and those who interpret them so that others may learn from them".

Chairman Morton continued: "Through sharing information and successes with colleagues from other countries and other cultures, we preserve mankind's common heritage and form an unbreakable link for peace and freedom among all the peoples of the world".

RATIFICATION OF HISTORIC TOWNS CHARTER

The General Assembly's opening session on 10 October was in Washington's National Building Museum. Following welcomes and opening addresses from American dignitaries present, the General Assembly ratified the International Charter for the Conservation of Historic Towns and Urban Areas. This charter, developed over more than a decade will complement the Venice Charter which has provided basic principles to guide professionals in the architectural conservation and restoration of historic monuments and sites.

RAPPORTEUR GENERAL'S REPORT

In his draft summary report, Paul Perrot, Rapporteur General for the Symposium said: "The 8th General Assembly and its Symposium emphasized both our oneness as a species and our variety and individuality. Yet, through the study and preservation of our collective patrimony, we seem to be overcoming parochial self-interest, recognizing not only interdependence in the evolution of forms but complete mutual dependence in the search for ways to preserve these forms, and what they represent for the future.

DI STEFANO ELECTED PRESIDENT

Roberto Di Stefano of Italy was elected to serve as the fourth President of Icomos for the term 1987-1990. Professor Di Stefano is former Chairman of Icomos Italy, for-

mer Icomos Vice-President, and editor of *Icomos Information*. He has served as director of the Department of the History of Architecture at the University of Naples and at the University's post-graduate Restoration of Monuments programme. Jacques Dalibard of Canada was also a candidate for the post of President of the Council.

To the post of Icomos Secretary General, the General Assembly elected Helmut Stelzer (German Democratic Republic) and reelected Jorge Gazaneo (Argentina) to his second term as Treasurer General. Five Vice-Presidents were elected: Jonas Glemza (USSR), Jaime Ortiz Lajous (Mexico), Roland Silva (Sri Lanka), Ann Webster Smith (USA) and Stephan Tschudi-Madsen (Norway).

The General Assembly elected 12 members of the Executive Committee: Ernst Bacher (Austria), Jean Barthélémy (Belgium), Yves Boiret (France), Henry Cleere (UK), Olgierd Czerner (Poland), Jacques Dalibard (Canada), Abdelaziz Daoulatli (Tunisia), Nobuo Ito (Japan), Birgitta Hoberg (Sweden), Claude Jaccotet (Switzerland), Amini Mturi (Tanzania) and Blanche Weicherding (Luxembourg). In order to ensure the broadest possible geographic representation, up to six other Icomos members may be coopted to serve on the Executive Committee as well.

SEKINO AWARDED GAZZOLA PRIZE FOR LIFETIME CONTRIBUTIONS

Dr. Masaru Sekino, former Chairman of the Icomos National Committee in Japan, was awarded the Gazzola Prize named in honour of Piero Gazzola, Icomos' first President. The Prize is awarded every three years to an Icomos member whose life work has contributed notably to protection of the world's heritage.

THREE LONG TIME ICOMOS MEMBERS HONOURED

The General Assembly honoured three Icomos members for their long and distinguished service and named them Honorary Members (Membre d'Honneur). They are Emmanuel Hruska, former Chairman of Icomos Czechoslovakia, Prof. Alfred Schmid, former Chairman of the Swiss Committee, and René Pechère of Belgium, former Chairman of the Icomos International Committee on Historic Gardens.

SYMPOSIUM EXAMINES OLD CULTURES IN NEW WORLDS

The symposium on "Old Cultures in New Worlds" examined the impact of geography, economics, technology, patterns of urban settlement, and contemporary social and pol-

itical perspectives on the practice of conservation and preservation in every country.

Four sub-themes — Conservation and Preservation of Monuments, Districts and Sites, Technology, Techniques and Training, Monuments in Relation to their Natural and Built Environments and their Historical Context, and Managing Monuments as a National Resource. From the 240 abstracts that had been submitted for consideration, 180 were chosen for development into detailed papers from which 142 representing the offerings of specialists from 39 countries were chosen for presentation at the symposium or for inclusion in the symposium's official publication. Each symposium sub-theme incorporated half day tours to historic sites or preservation projects in Washington or nearby.

The General Assembly included a wide range of special events, exhibits, and other celebrations. The Assembly and Symposium concluded with a visit to Mount Vernon, home of the first President of the United States, George Washington, followed by dinner at nearby Woodlawn Plantation, built by President Washington for his granddaughter. Woodlawn is today a property owned by the National Trust for Historic Preservation. The National Trust and the U.S. National Park Service, the official government agency charged with responsibility for directing preservation and conservation programmes, and the Smithsonian Institution were co-sponsors of the General Assembly.

PUBLIC-PRIVATE FUNDING, A COOPERATIVE PARTNERSHIP IN THE US

The Icomos General Assembly was a representation of the public private cooperative partnership that typifies the operation of preservation and conservation programmes in the United States. Of funds raised to host the General Assembly, US/Icomos raised 50% from governmental sources, 26% from foundations and corporations, and 17% from individuals, principally individual members of US/Icomos.

Funds raised totalled almost US \$850,000, representing a four year effort on the part of US/Icomos. In addition to support of US Congress channeled through the National Park Service, generous gifts were received from the American Express Foundation, the Brown Foundation, the Dorothy Jordan Chadwick Fund, the National Endowment for the Arts, the Historic Preservation, Mrs. Jefferson Patterson, and Skaggs Foundation.

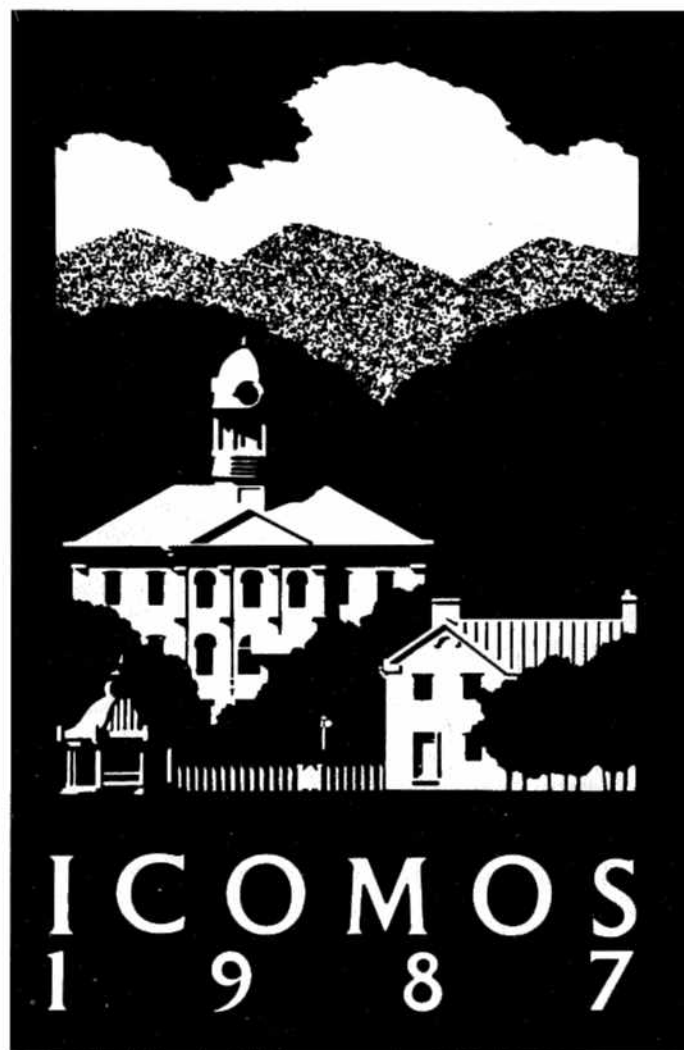
AND WHEN IT WAS ALL OVER

After the General Assembly, a letter from one participant to

Icomos President, Roberto Di Stefano and US/Icomos Chairman, Terry Morton.

Chairman Morton may have said it all when he wrote: "... I was able to sample views from others from around the world. It is not too much to conclude that everyone, in a large measure left happy, stimulated, well fed, well entertained and gratified by arrangements, financial, mechanical, technical, intellectual and culinary".

He added: "Paper presenters were well looked after, chairs and rapporteurs did a superb job, buses ran mainly on time and to interesting and important places, people had ample time on excursions to talk with one another informally, the logistics were handled with elegance, and everyone I met left with an appetite for more. That is the true mark of a grand success."



NOUVELLES

8^e ASSEMBLEE GENERALE DE L'ICOMOS

Ce numéro spécial des Nouvelles s'adresse tout particulièrement à vous qui, pour diverses raisons n'avez pu vous joindre à nos travaux et participer aux manifestations organisées aux Etats-Unis à l'occasion de la 8^e Assemblée générale de l'Icomos. Nous vous proposons ici un résumé des temps forts qui ont ponctué la semaine du 10 au 15 octobre 1987.

- Ouverture de l'Assemblée générale
- Remise du Prix Gazzola
- Ratification de la Charte pour la sauvegarde des villes historiques
- Rapports triennaux
- Elections
- Résolutions de l'Assemblée générale
- Réunions administratives: Bureaux, Comités consultatif et exécutif
- Le discours du Président élu, M. Di Stefano, clôturera ce numéro spécial.

L'ensemble des réunions de l'Assemblée générale auxquelles ont assisté près de 600 personnes a été magistralement orchestré par le Comité hôte. Nous souhaitons exprimer ici de la part de tous les participants nos plus vifs et chaleureux remerciements à Mme Terry Morton, Présidente du Comité US/Icomos et à ses collaborateurs, parmi lesquels de nombreux bénévoles, tous artisans de la grande réussite de cette manifestation.

L'Assemblée générale se tenait pour la première fois hors d'Europe et il faut rappeler ici le soutien apporté par de grandes institutions américaines: le National Park Service, le US Department of the Interior, la US Information Agency, le National Endowment for the Arts, ainsi que le secteur et des personnes privés.

OUVERTURE DE L'ASSEMBLEE GENERALE

C'est dans le Old Pension Building que le 10 octobre a eu lieu la séance d'ouverture de la 8^e Assemblée générale en présence à la table d'honneur de M. Michel Parent, Président de l'Icomos, Mme Terry Morton, Présidente du Comité US/Icomos, M. Ludwig Deiters, Président de la 7^e Assemblée

générale, M. Abdelaziz Daoulati, Secrétaire général et M. Jorge Gazaneo, Délégué général aux Finances.

Mme Morton a été élue par acclamation Présidente de l'Assemblée générale après un bref discours présenté par le Prof Deiters sur le thème de «la paix et la conservation des monuments».

Ont ensuite été élus aux responsabilités de Vice-présidents de l'Assemblée générale: M. Nobuo Ito (Japon), M. Kindo Bouadi (Côte d'Ivoire), Mme Sankovic-Simic (Yougoslavie); Rapporteur général: M. Denis Lesage (Tunisie); Présidents et membres des 4 Comités: Comité de vérification des pouvoirs présidé par Mme Luce Hinsch (Norvège), Comité des candidatures présidé par M. François Leblanc (Canada), Comité des recommandations présidé par M. Baghli (Algérie) puis par Mme Cahen-Salvador (France), Comité du programme et budget présidé par M. Robertson Collins (Etats-Unis).

Mme Anne Raidl, Directeur de la Division du patrimoine culturel de l'Unesco, a souligné les relations étroites qui lient l'Unesco à l'Icomos et notamment en ce qui concerne la Convention du patrimoine mondial.

Sont ensuite intervenues des personnalités représentant des institutions des Etats-Unis: M. James P. Kiernan, Directeur du Bureau de l'OEA pour la célébration du cinquantième anniversaire de l'arrivée de Christophe Colomb a notamment rappelé «l'impact du travail de l'Icomos sur ce que l'OEA peut accomplir»; M. Stephen Raiche, Chef de la Conservation pour le District de Columbia, représentant le maire de Washington, l'Honorable Marion S. Barry, a donné lecture de la proclamation du District faisant du 10 octobre «le jour du Conseil international des monuments et des sites» à Washington.

Plusieurs interventions ont ensuite porté sur la conservation du patrimoine aux Etats-Unis: celle de M. Yeater, représentant le National Trust for Historic Preservation, de M. Oaks, représentant le District de Columbia et de M. Galvin, Directeur adjoint du National Park Service re-

présentant le Gouvernement fédéral qui a notamment rappelé «la responsabilité du Ministère de l'Intérieur dans le programme national de conservation mis en oeuvre par le gouvernement fédéral» et cité à ce propos les principales lois qui permettent aux Etats-Unis de conserver et mettre en valeur leur patrimoine.

Celle de M. Grosende, du Bureau de l'Education et des Affaires Culturelles (US Information Agency) a été suivie d'une présentation sur la Convention du patrimoine mondial par M. Train, Président du World Wildlife Fund et de la Conservation Foundation.

Des livres ont ensuite été présentés par leurs éditeurs: *Our World's Heritage* (National Geographic Society); *The American Mosaic: Preserving a Nation's Heritage* (Robert E. Stipe, US/Icomos); *Between two Earthquakes: Cultural Property in Seismic Zones* (de Sir Bernard Feilden, présenté par M. Luis Monreal, Directeur du Getty Conservation Institute); le numéro spécial de *Cultural Resources Management Bulletin* (produit par le US Department of the Interior pour l'Icomos).

PRIX GAZZOLA

Pour la troisième fois le Prix Gazzola a été décerné et son Comité de sélection présidé par M. Raymond Lemaire, a choisi de l'attribuer à M. Masaru Sekino (Japon). Né en 1909, Professeur Emérite de l'Université de Tokyo depuis 1969, M. Sekino a été Directeur général du Tokyo National Research Institute of Cultural Properties de 1965 à 1977; il est, depuis 1977, Directeur du Musée de plein-air Meiji-Mura. Se trouve ainsi honorée l'oeuvre accomplie par M. Sekino au Japon et son active participation aux objectifs de l'Icomos dont il a été membre du Comité exécutif de 1965 à 1975. Le Président de l'Icomos a remis le diplôme et la médaille à M. Nobuo Ito qui les fera parvenir à M. Sekino.

RATIFICATION DE LA CHARTE DES VILLES HISTORIQUES

Le texte a été présenté par M. Andras Roman (Hongrie), Président du Comité inter-

NOUVELLES

national d'Eger pour les Villes Historiques et coordonnateur des travaux du groupe de travail qui ont abouti, après la réunion de Tolède, à l'élaboration de la Charte. Adoptée par le Comité exécutif en 1986, la «Charte internationale pour la sauvegarde des villes historiques» soumise à l'approbation de la 8^e Assemblée générale, a été ratifiée par l'ensemble des membres présents. Le Maire de Tolède a ensuite remis une médaille à M. Parent.

RAPPORTS TRIENNAUX

Compte rendu de mandat du Président sortant, M. Michel Parent: Mme la Présidente, Chers Amis, j'ai refusé cette année de briguer un troisième mandat parce que le renouvellement est une nécessité de la vie de telles organisations si chaque équipe responsable préserve la continuité de l'entreprise, sait et peut se donner les moyens de l'innovation. J'ai la fierté que c'est ce que nous avons fait, ce bilan de mon équipe entièrement solidaire l'atteste, des grandes orientations que, statutairement, j'ai eu la charge de définir pendant plus de sept ans. Nos prédécesseurs ont créé l'Icomos. En ces années 60/70, leurs talents ont été servis par un climat favorable. Je savais et l'avais dit en 1981 que la crise économique nous poserait des difficultés nouvelles. Par nos innovations, notre développement, nos ouvertures, nous en avons au maximum différé et réduit les effets. Cela au prix d'un travail incessant, grâce à l'entente parfaite de l'équipe dirigeante avec la compréhension de tous, et une effort particulier pour que le plus grand nombre soit associé à cette action. Notre dispersion, les distances physiques qui nous séparent, constituent une difficulté majeure à cette participation indispensable. Grâce à vos invitations multiples et ma disponibilité, ce contact et cette compréhension mutuelle ont été développés. Des jalons nouveaux ont été posés pour intégrer à notre action les bonnes volontés de nouveaux ou de futurs comités. Le service aux membres est une nécessité, mais notre vocation c'est aussi la solidarité envers le patrimoine culturel des pays les plus démunis. Nos réalisations en cas sept années se répartissent essentiellement dans quatre secteurs:

1. L'information professionnelle, qui s'est manifestée essentiellement, outre les réalisations propres des Comités internationaux spécialisés, par la revue de l'Icomos, créée il y a trois ans, et le développement du Centre de documentation. Grâce à l'aide de l'Institut Getty, la compatibilité des systèmes informatiques de tous les centres spécialisés du monde est désormais assurée. Cela décuple leur efficacité commune. Le milieu des chercheurs utilise notre Centre Unesco-Icomos, mais pourquoi ce Centre *qui est le vôtre*, est-il moins sollicité par nos membres que par les chercheurs extérieurs? Une réponse est qu'il est indispensable que chaque Comité national fasse un effort de recrutement auprès des chercheurs et exploite cette information disponible. C'est la vocation centrale de l'Icomos, aidez-vous vous-même à être aidé. *Icomos Information*, créée sur proposition de M. Di Stefano et dont j'ai assumé avec lui la direction a satisfait, je le sais, toute l'organisation. Pour permettre à chacun de bénéficier de sa gratuité, il a exigé des dévouements particuliers et des sacrifices. De cette revue, vous êtes à la fois les premiers auteurs et les premiers lecteurs. Demain, cette revue sera ce que vous en ferez.

2. La politique contractuelle est la grande conquête de ces sept années. Elle a implanté les experts de l'Icomos autour du monde, même là où nous n'avons pas de comités. Elle a permis indirectement le développement d'autres secteurs d'activités de l'Icomos. Le contrat avec le Comité du patrimoine mondial a été particulièrement important pour coordonner scientifiquement toute cette politique de solidarité. Son volume a été multiplié par 6 en 7 ans. Ses avancées redevables à l'Icomos, servent directement son prestige et préparent ses futures implantations. La preuve en est donnée en Afrique par l'adhésion récente de cinq comités nationaux nouveaux. La même opération est en préparation en Asie.

3. Le développement propre de l'organisation: au long de ces sept années, les liaisons entre la base de l'organisation et le Secrétariat se sont amplifiées et clarifiées. Le Comité exécutif a demandé d'être vigilant quant à la stricte détermination de la qualité de membre. Notre Délégué général aux Finances a donc appliqué avec rigueur les

critères statutaires, et cela n'a pas empêché la création de vrais comités nouveaux et un accroissement du poste des cosisations. Non seulement le rigueur et la solidarité ne sont pas incompatibles mais elles vont de pair. De toute cette politique, nous sommes redevables particulièrement à tous les membres de notre Bureau, et à notre Directrice, Mme Lapeyre que je remercie en votre nom à tous, au moment où elle va nous quitter ainsi qu'à toute l'équipe du Secrétariat.

4. La politique doctrinale: de toutes parts, à travers nos publications, nos colloques nationaux et internationaux, l'activité de nos Comités internationaux, notre doctrine s'est enrichie d'année en année. Après les jardins historiques, en pendant à la Charte de Venise, portant sur les monuments, vous savez tous que le Comité exécutif a adopté à l'unanimité un texte de charte sur les villes historiques qui a été soumis à votre ratification au cours de cette Assemblée générale et que vous avez approuvé unanimement, ce dont je me réjouis particulièrement. Mesdames et Messieurs, vous n'ignorez pas que deux événements extérieurs à la pratique propre de l'Icomos ont posé et posent problème à notre organisation: le départ de membres gros contributeurs de l'Unesco qui a réduit son budget global de plus du tiers, et la chute spectaculaire du dollar, monnaie de l'essentiel de nos recettes. Nous avons pris en conséquence des mesures douloureuses et difficiles pour maintenir le plafond indispensable de nos réserves mais il ne s'agit là je l'espère que d'une mesure momentanée. Notre bilan diversifié montre à nos successeurs la voie à suivre. A l'issue de joutes démocratiques de cette Assemblée, faites l'union autour des nouveaux élus. Je vous quitte, mais fort des succès de cette équipe, je serai quant à moi aussi vigilant que les Statuts et ma conscience me font un devoir de l'être et s'y ajoutera un plaisir: celui de vous revoir de temps en temps.

Le Secrétaire général, M. Abdelaziz Daoulati, a rappelé devant l'Assemblée les grandes lignes du triennum 1984-1987: la mise en oeuvre de directives permettant une réelle évaluation de la force historiques, le lancement réussi de la revue *Icomos Infor-*

NOUVELLES

mation, la Convention du patrimoine mondial, le début d'une collaboration avec le Getty Conservation Institute.

Il a rendu hommage aux efforts des Comités internationaux et nationaux pour avoir mené des activités scientifiques de premier plan et oeuvré pour atteindre un large public.

Le Secrétaire général a toutefois fortement souligné la nécessité de faire face à la crise financière qui a déjà profondément affecté le Secrétariat international dont la réduction des effectifs pourrait remettre en cause les services rendus aux membres et la collaboration avec l'Unesco.

Le Délégué général aux Finances, M. Jorge Gazaneo, a souligné que déjà lors de la 7^e Assemblée générale de Rostock-Dresde, les difficultés financières s'annonçaient pour les trois années à venir. En effet la dépréciation du dollar, les difficultés budgétaires de l'Unesco et la stagnation ou la diminution des subventions ont obligé l'organisation à faire preuve d'une grande rigueur, le paiement de presque toutes les cotisations en 1986 et 1987 en étant une preuve. Il a fallu aussi réduire le programme et diminuer les effectifs du Secrétariat international.

Ces efforts devraient se concrétiser en 1987 par un équilibre budgétaire et une situation assainie que les membres de l'organisation se doivent tous d'améliorer.

ELECTIONS

Rapports des Comités

Les élections se sont déroulées après communication des rapports de deux Comités: — Le Comité de vérification des candidatures, présidé par M. Leblanc, a constaté que les dossiers de tous les candidats étaient en règle selon les Statuts de l'Icomos et le règlement interne de l'Assemblée générale, et donc éligibles;

— Le Comité de vérification des pouvoirs, présidé par Mme Hinsch, après avoir fait remarquer que de nombreux comités nationaux n'avaient pas strictement respecté les Statuts ou le Règlement de l'Assemblée, a donné le droit de vote à 562 membres de 41 pays; le Comité a réitéré la nécessité absolue pour l'Icomos de respecter dans le futur les règles applicables aux droits de vote.

Résultat des élections

Les candidats élus sont cités pour chaque poste dans l'ordre décroissant des voix obtenues.

Président: M. Roberto Di Stefano (Italie)

Vice-présidents: M. Jonas Glemza (URSS), M. Stephan Tschudi-Madsen (Norvège), M. Roland Silva (Sri Lanka), Jaime Ortiz Lajous (Mexique)

Secrétaire général: M. Helmut Stelzer (Rép. démocratique allemande)

Comité exécutif: M. Nobuo Ito (Japon), M. Yves Boiret (France), M. Jacques Dalibard (Canada), M. Abdelaziz Daoulati (Tunisie), M. Olgierd Czerner (Pologne), M. Claude Jaccottet (Suisse), Mme Birgitta Hoberg (Suède), M. Jean Barthélémy (Belgique), M. Henry Cleere (Royaume-Uni), M. Ernst Bacher (Autriche), Mme Blanche Weicherding (Luxembourg), M. Amin Mturi (Tanzanie).

RESOLUTIONS DE L'ASSEMBLEE GENERALE

Les résolutions ont été examinées par le Comité des résolutions, présidé par Mme Cahen-Salvador (France), et adoptées lors de la session du 15 octobre à Washington. Elles sont diffusées conformément à l'article 33 du Règlement intérieur de l'Assemblée générale et soumises à l'approbation de tous les membres de l'Icomos.

L'Assemblée générale recommande au Comité exécutif de prendre les dispositions nécessaires à la mise en oeuvre des propositions suivantes:

1. REMERCIEMENTS AU COMITE NATIONAL DES ETATS-UNIS

Constatant que tous les participants devraient exprimer leurs remerciements au Comité national des Etats-Unis pour sa gentillesse et sa générosité, en accueillant de 8^e Assemblée générale à Washington et ses environs,

Appréciant l'extrême amabilité du Comité national des Etats-Unis et de ses collègues qui ont fait partager tout leur patrimoine culturel: l'architecture, les jardins historiques et les paysages, la musique et l'art,

Conscients de toutes les contributions faites par le Comité national des Etats-Unis et de

ses collègues architectes, conservateurs, restaurateurs, historiens de l'architecture, urbanistes ainsi que toutes les personnes privées, les amis du patrimoine et les institutions, sans oublier le secrétariat et les interprètes,

Remerciant le Comité national des Etats-Unis et ses collègues pour leur extrême attention et dévouement, et pour leur professionnalisme dans l'exécution des programmes et projets de restauration ainsi que pour la passion qu'ils portent à la conservation de leur patrimoine.

2. ARCHIVES PHOTOGRAMMETRIQUES

Considérant les menaces permanentes qui pèsent sur les monuments et les sites soumis en particulier aux atteintes du temps et des forces de la nature.

Prenant en compte les possibilités de documentation scientifique et de mémorisation offertes par la constitution d'archives photographiques des biens culturels.

L'Assemblée générale **recommande** à tous les pays membres de l'Icomos:

— de faire établir les archives photographiques de leurs monuments et sites inscrits sur la Liste du patrimoine mondial,

— d'étendre, dans la mesure du possible, ces archives aux édifices et sites inscrits dans leur inventaire national,

— d'accorder, dans cette action la priorité aux monuments et aux sites situés dans les régions soumises à des risques de catastrophes naturelles, en particulier dans les zones sismiques,

— de rechercher, si nécessaire, une coopération internationale pour la réalisation des archives photogrammétriques.

3. ZONES BOISEES

Considérant la perte des zones boisées et des forêts dans le monde,

Considérant que leur perte a un effet négatif sur l'environnement,

Considérant que de très nombreux paysages naturels ont une importante connotation historiques,

Déplorant la tendance dans certaines régions à reconstituer des forêts d'une seule espèce d'arbres, notamment des conifères à croissance rapide,

NOUVELLES

Prenant en considération que le bois est depuis les origines une ressource du patrimoine culturel, dont les espèces et le degré de maturité deviennent de plus en plus rares en particulier avec la perte des forêts «climax»,

Notant que les autorités nationales et locales peuvent planifier et mettre en oeuvre la restauration des zones boisées et des forêts de l'humanité,

L'Assemblée générale **recommande** que

- 1) des études interdisciplinaires associant les spécialistes d'autres organisations soient faites pour établir les paramètres de la reconstitution des zones boisées y compris des forêts «climax», dans différentes régions écologiques du monde,
- 2) le développement de projets pilotes pour la mise en oeuvre de la restauration des zones boisées historiques et réserves forestières, à des fins éducatives et scientifiques.

- 3) l'encouragement de l'intérêt du public et le soutien du développement des zones boisées historiques et de réserves forestières,
- 4) la gestion soignée et durable de ces zones et des réserves forestières prévoyant la coupe des arbres pour la restauration de ce très important bien culturel.

4. PROTECTION DES VILLAGES

Tout en se félicitant de l'adoption de la Charte internationale pour la sauvegarde des villes historiques,

Et en souhaitant sa mise en oeuvre conformément aux conditions spécifiques à chaque aire culturelle,

L'Assemblée générale **rappelle** que dans de nombreux pays, une grande partie de l'habitat humain est située dans des villages et dans un environnement rural,

Souligne à cet effet l'urgence pour l'Icomos de proposer des mesures pour la protection du patrimoine traditionnel et de l'architecture vernaculaire dans les zones rurales, Et **souhaite** qu'une Charte internationale pour la conservation des villages et paysages ruraux soit soumise, si possible, à la 9^e Assemblée générale de l'Icomos.

5. CONSERVATION DU PATRIMOINE CULTUREL DU LIBAN

Soulignant la grande richesse que représentent les monuments et les sites du Liban, **Consciente** de la complexité de la situation qui met en péril ce patrimoine et lui a déjà fait subir de graves dommages,

L'Assemblée générale de l'Icomos

- 1) demande à l'Unesco, ainsi qu'aux organisations internationales et régionales concernées par la sauvegarde des biens culturels, de renforcer l'action entreprise pour la protection des sites et monuments du Liban,
- 2) demande aux Comités nationaux et internationaux de contribuer, par toute forme appropriée, à cette action de sauvegarde,
- 3) charge le Président de l'Icomos de transmettre cette résolution au Directeur général de l'Unesco et aux organisations indiquées.

6. RECRUTEMENT DES MEMBRES

Considérant l'universalité de l'Icomos et le besoin urgent d'améliorer la distribution de l'information spécialisée et la représentation de la diversité culturelle et géographique, L'Assemblée générale **recommande** que les Comités nationaux révisent les procédures de recrutement des membres et trouvent les moyens d'assurer un service égalitaire de diffusion de l'information et que les résultats de ces mesures puissent être proposés à la prochaine réunion du Comité consultatif.

7. LES PRESIDENTS DES COMITES INTERNATIONAUX

Considérant le rôle essentiel et reconnu joué par les Comités internationaux spécialisés pour assurer la qualité professionnelle et le développement de l'Icomos,

Considérant que les Présidents des Comités internationaux sont déjà membres du Comité consultatif à part entière, L'Assemblée générale **souhaite** qu'un Comité ad hoc soit constitué afin d'étudier l'éventualité de donner le droit de vote aux Présidents élus et reconnus de tous les Comités internationaux de l'Icomos.

REUNIONS ADMINISTRATIVES

Le Comité consultatif du 8 octobre s'est

tenu sous la présidence de M. Tschudi-Madsen, Président du Comité consultatif, en l'absence de M. Parent retenu à Paris, et a souligné le caractère international de l'organisation qui se réunit pour la première fois hors d'Europe.

Le Secrétaire général et le Délégué général aux Finances ont présenté les grandes lignes du rapport triennal qu'ils ont soumis par la suite à l'Assemblée générale.

Le projet de Programme a fait l'objet de nombreux commentaires de la part des membres du Comité consultatif qui ont discuté essentiellement les points suivants: le soutien par l'Icomos de projets de recherche, l'évolution de la doctrine et la flexibilité d'adaptation de la Charte de Venise selon les différentes régions du monde, la réduction du programme à cause des problèmes budgétaires, le besoin crucial de formation de spécialistes, la nécessité d'avoir une charte qui concerne les zones rurales, la célébration du 25^e anniversaire de la fondation de l'Icomos et de la Charte de Venise.

Le Bureau III du 9 octobre était présidé par M. Parent qui, après avoir remercié les membres de leur présence a particulièrement regretté l'absence de Mme Smith, Vice-présidente de l'Icomos qui, n'a pu participer à l'Assemblée générale pour des raisons de santé.

Les principaux points de l'ordre du jour ont porté sur la situation du Comité grec qui n'est pas en règle depuis 1984, les relations avec l'Uia concrétisées par un accord avec M. Carlsson, Secrétaire général de cette organisation, et enfin sur la situation du site d'Angkor Vat où des restaurations sont accomplies en contradiction avec les principes de la Charte de Venise.

Le Bureau a ensuite proposé le nom de membres qui seront recommandés au Comité exécutif pour appartenir aux différents Comités de l'Assemblée générale.

La 35^e session du Comité exécutif réunie le 9 octobre sous la présidence de M. Parent a examiné et approuvé les recommandations du Bureau pour la nomination des membres des différents Comités de l'Assemblée générale.

Les sujets suivants ont ensuite été exposés: l'attribution du Prix Gazzola à M. Sekino, la nomination des membres d'honneur de l'Icomos; M. Hruska, M. Pechère et M.

NOUVELLES

Schmid, l'approbation de 3 nouveaux Comités: le Gabon, la Côte d'Ivoire et le Liban, la situation des Comités internationaux d'architecture vernaculaire et des villes historiques dont la création du Comité régional de Tolède a été ratifiée, les accords de coopération internationale avec le Ticcih et l'Uia, les problèmes des cotisations et des Comités qui ne sont pas en règle, et enfin la distribution de *Icomos Information*.

Bureau IV du 15 octobre: les membres ont été accueillis par M. Di Stefano, Président, et les points suivants ont été discutés:

les dates de la première réunion du Bureau ont été fixées au 10-11-12 février 1988, les membres du Bureau ont été priés de communiquer au Président le nom de personnes à contacter pour solliciter des subventions, enfin le problème de la désignation des experts a été soulevé et le Président a demandé aux membres du Bureau de faire des suggestions.

Comité exécutif du 15 octobre: la 36^e session s'est réunie sous la présidence de M. Di Stefano qui a souhaité la bienvenue aux nouveaux élus et abordé les points suivants: la prochaine séance du Comité exécutif aura lieu les 4 et 5 mai 1988, les membres ont exprimé le souhait que la cooptation complète la représentation géographique de ce Comité, et M. Silva (Sri Lanka) a été prié de confirmer pour 1989 que son pays serait hôte de l'Assemblée générale de 1993.

ALLOCUTION DU PRESIDENT ELU

Le Président élu, M. Di Stefano, a débuté son discours en rappelant la définition de l'Icomos telle qu'elle a été formulée à sa création: «une association de spécialistes... unique et unitaire», définition qu'il convient de respecter si l'on veut que l'Icomos atteigne ses objectifs. Il a ajouté que les principes énoncés 20 ans auparavant sont toujours d'actualité et «en évaluant la réalité qui nous entoure et l'évolution de notre société, nous nous devons de garder à l'esprit notre responsabilité commune et la nécessité de faire des choix concertés à une échelle internationale. Nous devons, en poursuivant nos buts, agir en totale liberté, car seule la liberté peut protéger notre diversité».

Le Président a ensuite évoqué la Charte de Venise et cité en exemple la nation américaine qui 200 ans auparavant a abouti à la Convention de Philadelphie qui est à l'origine de la démocratie moderne, et dont les textes fondamentaux sont aujourd'hui encore le guide moral de la nation.

La tâche de l'Icomos est aussi de «contribuer à définir le modèle d'une nouvelle forme de 'socialité' qui permette à la fois la cohabitation de divers groupes ethniques et la préservation de leur identité spécifique. Nous devons poursuivre ce but en résistant à toute forme de ségrégation et de discrimination raciale, ne craignant pas le multiculturalisme, rejetant le conformisme de schémas sociaux dominants et la fragmentation des diverses communautés».

Cette tâche est pour de nombreuses raisons difficile à accomplir et «la mise en oeuvre de stratégies politiques et culturelles partagées par toutes les nations civilisées et par conséquent, la définition d'une bonne protection du patrimoine culturel mondial» se trouve ainsi retardée.

Le Président s'est ensuite attaché à parler de la conjoncture interne de l'Icomos et des difficultés évoquées précédemment par le Président, le Secrétaire général et le Délégué général aux Finances sortants, en insistant sur l'étroitesse de la marge de manoeuvre:

1. *Les cotisations* des membres ne sont pas réglées régulièrement et «aujourd'hui, réunis en Assemblée générale, nous pouvons clairement reconnaître ce fait et agir avec responsabilité».

2. *Les dons et les legs* diminuent tous les ans, et «il faut souligner qu'il y a une dangereuse tendance — qui transgresse les normes statutaires — de ne pas donner à l'Icomos les fonds exceptionnels qui sont utilisés à un niveau national ou régional pour des actions limitées, et qui, en l'absence de coordination et d'accord préalable ne servent pas les buts communs de l'association».

3. *Les subventions* aussi ont diminué à cause de la crise économique, «du manque d'une large stratégie partagée avec les gouvernements centraux et la nécessité d'assurer continuellement l'indépendance totale de l'Icomos».

4. *Enfin les contrats* sont de plus en plus difficiles à assurer, mais notre savoir-faire et

notre influence culturelle croissante devraient toutefois nous permettre d'établir des relations plus avantageuses.

Cependant, «je ne crois pas qu'il y ait de raisons fondées d'être pessimiste et de se décourager. L'Icomos peut et doit devenir de plus en plus le creuset d'éléments culturels divers qui doivent assurer la pureté des principes fondamentaux de la conservation des monuments et des sites».

«Bien sûr les solutions ne sont pas faciles à trouver pour résoudre les deux principaux problèmes auxquels nous devons faire face dans le futur:

- 1) équilibrer le budget
- 2) définir précisément et divulguer les principes théoriques et techniques de la restauration et de la conservation à l'échelle internationale.

De toute façon, ni la rareté des moyens financiers ni les difficultés réelles ne peuvent nous empêcher d'exister et de nous développer».

Le Président a terminé par ces mots: «conscient des risques et des difficultés de ma position, je m'engage à entreprendre les actions que j'ai soulignées, encouragé par la confiance qui m'a été faite dont je saurais me montrer digne, et pour laquelle je vous suis extrêmement reconnaissant».

NEWSLETTER

8TH ICOMOS GENERAL ASSEMBLY

This special issue of the Newsletter is especially intended for those of you who, for various reasons, were unable to join our work and participate in the events organized in the United States on the occasion of the 8th General Assembly. We propose a summary of the important phases which marked the week of the 10-15 October 1987.

- Opening of the General Assembly
- Awarding of the Gazzola Prize
- Ratification of the Charter for the Conservation of Historic Towns and Urban Areas
- Triennial Reports
- Elections
- Resolutions of the General Assembly
- Administrative meetings: Bureau, Advisory and Executive Committees

The speech of the President elect, Mr. Di Stefano, will close this special issue.

All the meetings of the General Assembly at which nearly 600 people participated were masterfully organized by the host Committee. We wish to express on the behalf of all the participants, our enthusiastic and warm thanks to Mrs. Terry Morton, Chairman of the Icomos US/Committee, and her collaborators, among whom were many volunteers, all contributors to the great success of this event.

This is the first time that the General Assembly was held outside of Europe, and one must recall the support brought by large American institutions: the National Park Service, the US Department of the Interior, the US Information Agency, the National Endowment for the Arts, as well as private organizations and individuals.

OPENING OF THE GENERAL ASSEMBLY

The opening session of the 8th General Assembly was held on October 10, in the Old Pension Building. At the podium were seated Mr. Michel Parent, President of Icomos, Mrs. Terry Morton, Chairman of the US/Icomos Committee, Prof. Ludwig Deiters, Chairman of the 7th General Assembly, Mr. Abdelaziz Daoulati, Secretary General and Mr. Jorge Gazaneo, Treasurer General.

Mrs. Morton was elected Chairman of the General Assembly, by an unanimous show of hands, following a speech delivered by Prof. Deiters on "Peace and the Conservation of Monuments".

The following were elected as Vice-Presidents of the General Assembly: Mr. Nobuo Ito (Japan), Mr. Kindo Bouadi (Ivory Coast), and Mrs. Sankovic-Simic (Yugoslavia); Rapporteur General: Mr. Denis Lesage (Tunisia); Chairmen and members of the 4 Committees: Credentials Committee, presided by Mrs. Luce Hinsh (Norway), Candidatures Committee presided by Mr. François Leblanc (Canada). Resolutions Committee presided by Mr. Bashli (Algeria) and then by Mrs. Simone Cahen-Salvador (France), Programme and Budget. Committee presided by Mr. Robertson Collins (United States).

Mrs. Ann Raidl, Director of the Unesco Cultural Heritage Division, stressed the close relationship linking Unesco and Icomos, especially concerning the World Heritage Convention.

This was followed by addresses made by personalities representing United States institutions: Mr. James P. Kiernan, Director of the OAS Bureau for the five hundredth anniversary of the arrival of Christopher Columbus recalled "the impact of the work of Icomos on what the OAS can accomplish"; Mr. Stephen J. Raiche, Head of Conservation for the District of Columbia, representing the mayor of Washington, the Honorable Marion S. Barry, read the district document proclaiming October 10 as "the International Council on Monuments and Sites Day" in Washington.

Several speakers then dealt with the conservation of heritage in the United States. These were made by: Mr. Yeater, representing the National Trust for Historic Preservation; Mr. Oaks, representing the District of Columbia; and Mr. Galvin, Deputy Director of the National Park Service representing the Federal Government, who recalled in particular "the responsibility of the US Ministry of the Interior in the national conservation programme put in operation by the Federal Government", and cited the principal laws which permit the United States to conserve and enhance its heritage.

Finally, the intervention of Mr. Grosende from the Bureau of Educational and Cultural Affairs, US Information Agency, was followed by a presentation of the World Heritage Convention by Mr. Train, Chairman of the Board, World Wildlife Fund and the Conservation Foundation.

Books were then presented by their editors: *Our World's Heritage* (National Geographic Society); *The American Mosaic: Preserving a Nation's Heritage* (Robert E. Stipe, US/Icomos); *Between two Earthquakes, Cultural Property in Seismic Zones* (written by Sir Bernard Feilden and presented by Mr. Luis Monreal Director of the Getty Conservation Institute); a special issue of *Cultural Resources Management Bulletin* (produced by the US Department of the Interior for Icomos).

GAZZOLA PRIZE

This is the third time that the Gazzola Prize has been given, and the Committee in charge of the selection, presided by Mr. Raymond Lemaire, awarded it to Mr. Masaru Sekino (Japan). Born in 1909, Professor Emeritus of the University of Tokyo since 1969, Mr. Sekino was Director General of the Tokyo National Research Institute of Cultural Properties from 1965 to 1977; since 1977 he is Director of the Open-Airs Museum of Meiji-Mura. Honour is thus conveyed to the work accomplished by Mr. Sekino in Japan, and to his active participation in the achievement of Icomos' goals; Mr. Sekino served as a member of the Executive Committee from 1965 to 1975. The President of Icomos handed the diploma and medal to Mr. Nobuo Ito, who will forward them to Mr. Sekino.

RATIFICATION OF THE CHARTER FOR THE CONSERVATION OF HISTORIC TOWNS AND URBAN AREAS

The text was presented by Mr. Andras Roman (Hungary), Chairman of the International Committee on Historic Towns and Urban Areas and coordinator of studies undertaken by the working group. After the Toledo meeting, this work resulted in the elaboration of the "International Charter of the

NEWSLETTER

Conservation of Historic towns and Urban Areas". The Charter was adopted by the Executive Committee in 1986; it was submitted for approval to the 8th General Assembly and was ratified by all members present. The Mayor of Toledo then awarded a medal to Mr. Parent.

TRIENNIAL REPORTS

The Outgoing President, Mr. Michel Parent, presented the following report of his mandate: Madame Chairman, Dear Friends, this year I did not wish to solicit a third mandate, as renewal is a necessity in the life of such organizations, when each team in charge preserves the continuity of the enterprise, while providing the means for innovation. I am proud to say that this is what we have done. This is attested by the results of my united team and by the major orientations which, according to the Statutes. I was in charge of defining, during a period of over seven years. Our predecessors created Icomos. During the sixties and seventies, their talents were able to develop in a favourable climate. I already knew, and stated in 1981, that the economic crisis would cause us new difficulties. We have diffused and minimized its effects by our innovations, our development and our openness.

This was realized thanks to a perfect understanding within the leading team, with the comprehension of all, and thanks to a special effort so that a greater number be associated in this action. The price paid was ceaseless work. Our dispersal, the physical distances which separate us, constitutes a major obstacle to this indispensable participation. Thanks to your many invitations, and the time available to me, this contact and mutual comprehension were developed. New milestones were placed in order to integrate the good will of new and future committees in our action. The service to our members is a necessity, however our solidarity with the cultural heritage of the most vulnerable countries is also part of our calling. Our achievements during these seven years can be essentially divided in four sectors:

1. Professional information: this has been manifested, not only in realizations under-

taken by specialized International Committees, but also by Icomos' own journal created three years ago, and through the development of the Documentation Centre. Thanks to the help of the Getty Institute, the compatibility of the computer systems of all the world's specialized centres has been assured. This has multiplied their efficiency. Researchers use our Unesco-Icomos Centre, however we ask ourselves why this Centre, *which is yours*, is used less frequently by our members than by other researchers. A possible solution lies in asking each National Committee to make an effort to recruit among researchers, and to encourage them to use the information available. It is the central vocation of Icomos, help yourselves to be helped.

Icomos Information was created upon the proposal of Mr. Di Stefano. I assumed its direction with him, and I know it has brought satisfaction to all the organization. In order to allow each member to benefit from its free delivery, particular dedication and sacrifices were required. You are at once its first authors and its first readers. Tomorrow this journal shall be what you make of it.

2. The policy on contracts is the great conquest of these seven years. It has introduced Icomos experts around the world, even in countries where we have no committees. Indirectly, it has permitted the development of other Icomos activities. The contract with the World Heritage Committee was particularly important for the scientific coordination of the solidarity policy. Its volume has multiplied sixfold, in a period of seven years. This progression is due to Icomos, and it directly benefits our reputation while preparing future areas of activity. Proof of this can be seen in Africa, where five new National Committees have recently been created. The same operation is under way in Asia.

3. The Organization's own development: during these seven years, the relations between the membership of the Organization and the Secretariat, have been amplified and clarified. The Executive Committee asked that particular vigilance be given to the selection of members. Our Treasurer General has thus rigorously applied the statutory criteria, and this has not impeded the

creation of truly new committees, and a growth in membership. The strict observance of Statutes and solidarity are not incompatible; but on the contrary they are complementary. This policy is due to the members of the Bureau, and to our Director. I thank Mrs. Lapeyre on your behalf, at this time when she is leaving us. I also wish to express my thanks to the Secretariat team.

4. Doctrinal policy: our policy has enriched itself from year to year, through our publications, our national and international symposia, and the activity of our International Committees. As you know, the Executive Committee has unanimously adopted the text of the *Charter for the Conservation of Historic Towns and Urban Areas* which was submitted for approval to this General Assembly, and which was again unanimously accepted. This document follows the Charter on Historic Gardens and is complementary to the Venice Charter, which is itself concerned with monuments. I am particularly delighted by this event.

Ladies and Gentlemen, you must not forget that two events external to Icomos' own activity have caused and continue to cause problems to our organization: the departure from Unesco of members giving large contributions has reduced our global budget by more than a third, and the spectacular loss in the dollar value, the currency of our receipts. In consequence, we have taken difficult and painful measures, in order to maintain the indispensable level of our reserves, but I hope that this is only a momentary measure. These results of our different activities points the way for our successors.

At the end of the democratic procedures of this Assembly, unite yourselves around the newly elected officers. I am leaving you, but through strength acquired by the success of my team, I shall remain as vigilant as the Statutes and my conscience dictate; to this will be added some moments of pleasure, those in which I will be seeing you again.

The Secretary General, Mr. Abdelaziz Daoulati, recalled the major orientations of the triennium 1984-1987 to the Assembly: the setting up of guidelines permitting a

real evaluation of the organization's strengths, the elaboration of the Charter for the Conservation of Historic Towns and Urban Areas, the success obtained by the launching of *Icomos Information*, the strengthening of collaboration with Unesco, particularly concerning the World Heritage Convention, the beginning of collaboration with the Getty Conservation Institute. He also paid homage to the efforts undertaken by International and National Committees concerning their top level scientific activities and their attempts to reach a wide public. The Secretary General nevertheless stresses the necessity of facing the financial crisis which has already deeply affected the International Secretariat: the reduction in staff could be detrimental to Members services and to collaboration with Unesco.

The Treasurer General, Mr. Jorge Gazaneo, stressed that the financial difficulties of the last three years were already announced during the 7th General Assembly at Rostock-Dresden. In fact the depreciation in the value of the dollar, Unesco's budgetary difficulties and the stagnation or decrease in subventions have forced the organization to act with strict vigilance. The payment of almost all the 1986-1987 membership fees is proof of this. The programme was reduced along with cutbacks in International Secretariat staff.

The results of these efforts should be materialized in 1987, in a balanced budget and a more healthy situation which the members of the organization should all strive to improve.

ELECTIONS

Committee Reports

The elections took place following the reports of 2 Committees:

— The Candidature Committee, presided by Mr. Leblanc, stated that all the candidate files were in order, according to Icomos Statutes and the internal regulations of the General Assembly. All candidates were thus eligible;

— The Credentials Committee, presided by Mrs. Hirsch, noted that many National Committees had not strictly observed the Statutes or the Assembly Regulations. It

gave voting rights to 562 members from 41 countries. The Committee repeated the absolute necessity for Icomos, that in the future regulations concerning voting rights be observed.

Election Results

Elected candidates are cited for each post according to a decreasing order of votes obtained.

President: Mr. Roberto Di Stefano (Italy)
Vice-Presidents: Mr. Jonas Glemza (USSR), Mr. Stephan Tschudi-Madsen (Norway), Mrs. Ann Webster Smith (United States), Roland Silva (Sri Lanka), Mr. Jaime Ortiz Lajous (Mexico).

Secretary General: Mr. Helmut Stelzer (Democratic Republic of Germany)

Treasurer General: Mr. Jorge Gazaneo (Argentina)

Executive Committee: Mr. Nobuo Ito (Japan), Mr. Yves Boiret (France), Mr. Jacques Dalibard (Canada), Mr. Abdelaziz Daoulati (Tunisia), Mr. Olgierd Czerner (Poland), Mr. Claude Jaccottet (Switzerland), Mrs. Birgitta Hoberg (Sweden), Mr. Jean Barthélémy (Belgium), Mr. Henry Cleere (United Kingdom), Mr. Ernstbacher (Austria), Mrs. Blanche Weicherding (Luxembourg), Mr. Amin Mturi (Tanzania).

RESOLUTIONS OF THE 8TH GENERAL ASSEMBLY

The resolutions were examined by the Resolutions Committee chaired by Mrs. Cahen-Salvador (France), and adopted during the October 15 session in Washington. They are published below in accordance with article 33 of the Rules of Procedure of the General Assembly for approval by all the Members of Icomos.

The General Assembly recommends that the Executive Committee take the necessary measures for the implementation of the following proposals:

1. GRATITUDE TO THE ICOMOS NATIONAL COMMITTEE OF THE UNITED STATES

It is resolved that all the participants should express their great appreciation to the US/Icomos Committee for its gra-

teousness and generosity in hosting the 8th General Assembly in Washington and in the surroundings,

Appreciating the great kindness of the US/Icomos Committee and their colleagues in sharing their cultural heritage of architecture, historic parks and gardens, historic landscapes, art and music,

Aware of the many contributions made by the US/Icomos Committee and their colleagues, architects, conservators and restorers, architectural historians, planners and private individuals and heritage enthusiasts, and of course the secretariat and the interpreters, Commending the US/Icomos Committee and their colleagues for their supreme dedication and devotion to high standards of professionalism and meticulous attention to detail in executing programmes and projects for the preservation of the cultural heritage of the United States.

2. PHOTOGRAMMETRIC ARCHIVES

Considering the permanent threats that endanger monuments and sites, and especially those that are exposed to the effects of time and the forces of nature,

Taking into account the possibilities of scientific documentation and recording offered by the constitution of photogrammetric archives for cultural properties,

The General Assembly recommends to all member countries of Icomos

— to assure the establishment of photogrammetric archives of their monuments and sites on the World Heritage List,

— to enlarge, as far as possible, the collection of photogrammetric archives to include those buildings and sites listed in their national inventories,

— to give priority to monuments and sites located in those regions exposed to natural disasters, especially in earthquake zones,

— and to seek, when necessary, international cooperation for the constitution of photogrammetric archives.

3. WOODLANDS

Considering the loss of woodlands and forests throughout the world,

Considering that their loss has a negative effect on the world's environment,

Considering that many areas of the natural landscape have important historic associations,

Deploiring the tendency, in certain regions, to recreate forests only by the monoculture of fast growing conifers,

Taking into account that the wood originally used in many cultural heritage resources were of species and degrees of maturity which are becoming increasingly rare with the loss of climax forests,

Noting that national and local authorities can plan and undertake the restoration of historic woodlands and forests for all mankind,

The General Assembly recommends

1) interdisciplinary studies with other specialist organizations for the establishment of woodlands, including climax forests, in different ecological regions of the world,

2) the development of pilot projects for the establishment and restoration of historic woodlands and forest reserves, for scientific and educational purposes,

3) the encouragement of public interest and support for the development of historic woodlands and forest reserves,

4) the careful management in perpetuity of such woodlands and forest reserves, including the harvesting of trees for the restoration of important cultural properties.

4. PROTECTION OF VILLAGES

Recognizing the adoption of the International Charter for Historic Towns and Urban areas,

and hoping that this Charter will apply to the specific characteristics of each cultural area,

The General Assembly, recognizing that many countries have a majority of their historic human settlements in villages centres and in rural settings,

Emphasizes therefore the urgency for Icomos to propose measures for the protection of the traditional heritage and vernacular architecture in rural zones, and

Recommends that an International Charter for the conservation of villages and rural landscapes be proposed if possible during the 9th General Assembly of Icomos.

5. CONSERVATION OF LEBANESE CULTURAL HERITAGE

Noting the great cultural riches of the Lebanese monuments and sites,

Aware of the complexity of the situation that threatens and has already inflicted serious damage on the heritage of Lebanon, The Icomos General Assembly

1) requests that Unesco, as well as other international and regional organizations concerned with the protection of cultural heritage, increase activities for the protection of the monuments and sites of Lebanon,

2) requests that the national and international committees contribute in all appropriate ways to such protective actions,

3) mandates the President of Icomos to forward this resolution to the Director General of Unesco and to other relevant organizations.

6. MEMBER RECRUITMENT

Considering the universality of Icomos and the urgent need to improve the distribution of specialized information and the representation of cultural and geographic diversity,

The General Assembly recommends that the National Committees review all membership procedures and measures to ensure equality in services and the distribution of information and that the results of this review should be made available to the next meeting of the Advisory Committee.

7. THE PRESIDENTS OF THE INTERNATIONAL COMMITTEES

Considering the recognized essential role of the Specialized International Committees in ensuring the professional quality and development of Icomos,

Considering that the Presidents of the International Committees are already members of the Advisory Committee,

The General Assembly resolved that an ad hoc Committee be formed to consider the eventual possibilities of giving the right of voting to the duly elected and recognized Presidents of all the Icomos International Specialized Committees.

ADMINISTRATIVE MEETINGS

The Advisory Committee of October 8 was presided by Mr. Tschudi-Madsen, Chairman of the Advisory Committee, as Mr. Parent was retained in Paris the Chairman underlined the international character of the organization which met for the first time outside of Europe. The Secretary General and the Treasurer General presented the major orientations of their triennial report which was then submitted to the General Assembly.

The triennial Programme Project was discussed by the Advisory Committee members, especially concerning the following points: Icomos' support for research projects, the evolution of doctrine and the adaptation possibilities of the Venice Charter in different regions of the world, programme cutbacks caused by budgetary problems, the crucial importance of specialized training, the need for a charter covering rural areas, the 25th anniversary celebration of Icomos and the Venice Charter.

Bureau III, on October 9 was presided by Mr. Parent, who thanked the members for their presence and especially regretted the absence of Mrs. Smith, Icomos Vice-President, who was unable to attend the General Assembly for reasons of health.

Major points on the day's agenda concerned the situation of the Greek Committee, which is out of good standing since 1984, relations with Iua which have been materialized by an agreement with Mr. Carlsson, Secretary General of this organization, and the situation of Angkor Vat, where restorations undertaken are contradictory to the Venice Charter.

The Bureau then proposed the names of members to be recommended by the Executive Committee for participation in the various Assembly Committees.

The 35th session of the Executive Committee, held on October 9, was presided by Mr. Parent. The Committee examined and approved the Bureau recommendations concerning the nomination of members for the different General Assembly Committees.

The following subjects were then discussed: the award of the Gazzola Prize to Mr. Sekino, the nomination of Icomos honorary

NEWSLETTER

members: Mr. Hruska, Mr. Pechère and Mr. Schmid, the approval of three new Committees: Gabon, Ivory Coast and Lebanon, the situation of the International Committees on Vernacular Architecture and Historic Towns whose regional Committee in Toledo was ratified, the agreements for international cooperation with Ticch and Lua, the problem of membership fees and of Committees which are not in good standing, and distribution of *Icomos Information*.

Bureau IV, October 15: the members were welcomed by Mr. Di Stefano, President, and the following points were discussed: the dates of the first Bureau meeting were fixed for February 10-12 1988, the Bureau members were asked to communicate to the President, the names of people to contact in order to request subventions, and finally the President raised the question of the selection of experts, and asked the Bureau members to make suggestions.

Executive Committee, October 15: the 36th session was presided by Mr. Di Stefano, who welcomed the newly elected members and spoke of the following points: the next Executive Committee will be held on May 4-5 1988, the members expressed their wish that the choice of coopted members complete the Committee's geographical representation, and Mr. Silva (Sri Lanka) was asked to confirm in 1989, the statement that his country host the 1993 General Assembly.

SPEECH OF THE PRESIDENT ELECT

The President Elect, Mr. Di Stefano, began his speech by recalling the definition of Icomos as it was formulated at its foundation: "an association of specialists... unique and unitary". This definition should continue to be respected if we wish that Icomos reaches its objectives. He added that the principles enunciated more than twenty years ago are still relevant and by "evaluating the reality that surrounds us and the evolution of our society we should always bear in mind our common responsibility and the need to make concerted choices on an international basis. In pursuing our aims we must act in total freedom, since freedom alone can protect our diversity".

The President then evoked the Venice Charter and cited the American nation as an

example, which 200 years ago, created the Philadelphia Convention. This document is at the origin of modern democracy and its fundamental texts are still the moral guide to the nation.

Icomos' duty also consists in contributing "to defining the pattern of a novel form of sociality which allows at the same time the cohabitation of diverse ethnic groups and the preservation of their specific identity. We must pursue this aim by resisting all forms of racial segregation and discrimination, not fearing multiculturalism, rejecting the conformism of prevailing social schemes and fragmentation of the various communities".

This task is difficult to accomplish for various reasons and the "implementation of political and cultural strategies shared by all civilized nations, and consequently, the definition of an adequate protection of the world's cultural heritage" is often delayed. The President then spoke of Icomos' international situation and the difficulties previously evoked by the outgoing President, Secretary General and Treasurer General, and insisted on the narrow field for maneuvering:

1. *The membership fees* are not paid with regularity and "today, gathered in the General Assembly, we have the occasion to clearly recognize this fact and act with a sense of responsibility".

2. *Gifts and bequests* decrease every year, and "it must be pointed out that there is the dangerous tendency—which contravenes the statutory norms—not to forward Icomos the extraordinary funds which are employed on a national or regional level for particular activities which in the absence of coordination and previous agreement, are not to the best advantage of the common aims of the association".

3. *Subventions* have also decreased due to the economic crisis, to "The lack of a widely shared strategy among the various central governments, and the need to ensure at all times the total independence of Icomos".

4. *Finally contracts* are increasingly difficult to secure, but our abilities and our ever growing cultural influence should however permit us to establish more fruitful relations.

Nevertheless, "I do not feel there exists well-founded reasons to be pessimistic and lose courage. Icomos can and must become more and more the melting pot where the fusion of the most diverse cultural elements can take place to ensure the purity of the fundamental principles of conservation of monuments and sites".

Of course, there are no simple recipes to solve the two main problems we have to face in the future:

1) to balance the budget;

2) to state in detail and divulge the theoretical and technical guidelines for restoration and conservation on the international level. At any rate, neither the scarce financial means nor the real difficulties we face can stop us for existing and growing".

The President ended by saying "Fully aware of the risks and difficulties inherent in this stand, I pledge myself to pursue the course of action I have outlined, encouraged by the confidence placed in me, that I am determined to deserve, and for which I am deeply grateful to all of you".

IAI

INDEX ANALYTIQUE DE L'ICOMOS ICOMOS ANALYTICAL INDEX

L'Index Analytique de l'Icomos (IAI) est établi à partir des publications récentes reçues au Centre de documentation Unesco-Icomos.

Nous avons sélectionné des références traitant d'aspects techniques de la conservation et de la restauration et les avons présentées ainsi: auteur, titre de l'article ou du chapitre, nom du périodique ou du livre, volume, numéro, année de publication, pages, illustrations, bibliographie, langues de l'article et des résumés. La cote de placement ou le numéro d'enregistrement au Centre sont indiqués entre parenthèses. Les rubriques sont identifiées par le premier mot-clé utilisé pour l'intégration à la base ICOMOS; les autres mots-clés sont placés à la suite du résumé. Chaque référence est complétée par l'adresse où se procurer les documents et les numéros d'ISSN ou d'ISBN. Veuillez adresser vos appréciations et vos suggestions au Centre de documentation Unesco-Icomos, 75 rue du Temple, 75003 Paris (France).

1. GESTION DE SITE ARCHEOLOGIQUE

BARRUOL, G., POINSSOT, C., **Le musée de site archéologique**, in *Nouvelles de l'archéologie*, no. 27, 1987, pp. 106-113, Fr. (K-144).

Il s'agit d'un rapport rédigé pour le Conseil supérieur de la recherche archéologique (France). Le musée de site archéologique y est défini comme une monographie topographique et exhaustive d'un site ou monument. En France, ces musées ont des statuts différents et sont, par conséquent, dotés de moyens inégaux: ils relèvent de l'Etat ou des autorités locales ou associations. Les auteurs dénoncent une mauvaise administration de ce type de musée et une politique nationale peu claire, qui fait que des sites importants ne sont pas mis en valeur en faveur de sites de moindre valeur. L'absence de doctrine et de rigueur des organisateurs leur enlève, parfois, le caractère de musée de site et ne leur permet plus une illustration exhaustive du résultat des fouilles. Pour l'avenir, les auteurs proposent une meilleure coordination nationale, l'établissement d'un classement et, en général, des mesures pour améliorer les études préliminaires à la création ou à la réorganisation de musées de site. * musée de site - politique culturelle - directive - France - structure administrative - rapport * Maison des sciences de l'homme, 54 Boulevard Raspail, 75270 Paris Cedex 06 (France).

2. ASSOCIATION A BUT NON-LUCRATIF

BEMROSE, A., **Les associations de restauration et les fonds de roulement au Royaume-Uni**, in *Un avenir pour notre passé*, n° 30, 1987, pp. 21-22, ill., fr., ang. (K-18). Dans ce numéro consacré au financement de la conservation, un article traite de ce problème au Royaume-Uni, où les associations à but non-lucratif qui s'occupent de la restauration et de la conservation des monuments historiques bénéficient d'importantes exonérations fiscales. Elles se consacrent à un seul monument, à une ville ou une région, ou, comme dans le cas du British Historic Building Trust, à l'ensemble

du pays. Le financement des différents projets se fait avec l'aide des subventions de l'Etat et des donations privées. Un facteur très important pour la réussite des activités de ces associations est une bonne gestion. * financement - restauration - Royaume-Uni * Conseil de l'Europe, B.P. 431 R6, 67006 Strasbourg Cedex (France). ISSN 0252-0834.

3. PATRIMOINE INDUSTRIEL

CONTI, G., **Le miniere di zolfo della Romagna: una proposta di parco**, in *Informazioni IBC*, n° 2, 1987, pp. 57-59, ill. ita. (K-111). L'article fait partie d'un dossier concernant le patrimoine industriel italien. Dans la vallée du Savio se trouve Formignano, un des plus importants centres d'extraction du soufre d'Emilie-Romagne. Jusqu'au 19^e siècle, on y pratiquait l'extraction selon une technologie traditionnelle. De la deuxième moitié du siècle passé jusqu'à une époque récente, l'activité minière y a connu une très grande expansion. La forte urbanisation qui en a résulté a changé l'équilibre social, mais aussi le paysage de la région. L'évolution de la situation économique a entraîné la fin de l'extraction du soufre et les installations industrielles, ainsi que les habitations, ont été abandonnées. Formignano, témoin important d'une étape de la civilisation industrielle, mérite d'être converti en un ensemble muséal et, de plus, le projet de transformer le site abandonné en un parc d'archéologie industrielle apporterait un renouveau social et culturel à la région. Des études documentaires ont déjà été réalisées, mais il reste encore beaucoup à faire dans le domaine de l'analyse photogrammétrique et des relevés graphiques. * histoire de l'architecture - conservation - réutilisation - Italie - bâtiment minier * Istituto per i beni artistici, culturali e naturali della regione Emilia-Romagna, via Manzoni, 2, 40121 Bologna (Italie).

4. FORTIFICATION

CONTRERAS JIMENEZ, M.E., **Reparaciones de la muralla segoviana en los s. XVII y XVIII**, in *Castillos de España*, n° 24 (91), 1986, pp. 3-8, ill., esp. (K-238).



Les murailles qui entourent la vieille-ville de Ségovie, en Espagne, constituent, avec son célèbre Alcazar, la fortification de cette ville historique. Un très important matériel documentaire sur les différentes réparations des murailles se trouve dans les archives municipales; cet article étudie les informations sur les chantiers des 17^e et 18^e siècles. On constate que, le plus souvent, l'initiative des travaux venait des particuliers et que la décision et la mise en route des chantiers appartenait aux autorités municipales. L'origine du financement variait d'un cas à l'autre: s'il y avait aussi des donations privées, les travaux de réparation des murailles étaient essentiellement payés par le budget municipal et, dans certains cas, par le roi. Le développement urbain a fait que la ville de Ségovie s'étend au-delà des murailles et que deux communautés distinctes se sont constituées: la ville haute, à l'intérieur des fortifications, et la ville basse, à l'extérieur, à l'époque étudiée, les murailles n'ont plus de rôle défensif, mais constituent un élément socio-urbain. * ville historique - travail de restauration - étude historique - Espagne - liste du patrimoine mondial *

Asociación española de amigos de los castillos, Barbara de Braganza, 8, 28004 Madrid (Espagne)

5. ARCHITECTURE VERNACULAIRE

DIAS DE ANDRADE, A.L., **Arquitetura vernacular: Vale do Paraíba**, in *Revista do patrimônio histórico e artístico nacional*, n° 21, 1986, pp. 158-164, ill., por., rés. por., fr., ang. (K-278).

Dans la vallée du Paraíba (Brésil), région dont l'économie est axée sur l'élevage et les cultures maraîchères, l'habitat vernaculaire est conçu en fonction des activités des producteurs qui fournissent les marchés de Rio de Janeiro et de São Paulo. Pour des raisons économiques, les techniques agraires traditionnelles sont maintenues dans cette région et le nouvel habitat rural perpétue, lui aussi, les techniques et les formes de l'architecture vernaculaire. Selon des modèles anciens, avec des matériaux disponibles sur place, les habitants peuvent construire eux-mêmes leurs fermes. * technique de construction - description - Brésil *

Fundação Nacional Pro-Memória, Rua da Imprensa, n° 16/6^o. andar, Rio de Janeiro (Brésil).

6. THEORIE DE LA CONSERVATION

DONOVAN, P., **How Historians Can Keep Heritage Architects**, in *Historic Environment*, vol. 5, n° 4, 1986, pp. 8-14, ill., ang. (K-320).

Les architectes et les historiens ont des critères très différents pour classer les bâtiments en vue de la conservation du patrimoine architectural. Par rapport aux autres biens à conserver, les monuments se singularisent par leur rôle utilitaire. Cette caractéristique implique une altération continue des bâtiments, car ils sont modifiés en fonction des besoins des utilisateurs, et il est difficile d'établir quelle période précise de l'évolution du monument classé doit être conservée. La restauration est elle-même une sorte d'étape de l'évolution du monument. Si, dans leur passion, les architectes risquent de se laisser aller à certaines exagérations, les historiens peuvent contribuer à rendre plus honnête la restauration des monuments historiques. * patrimoine architectural - classement de monument historique - Australie *
Australia Icomos; Council for the Historic Environment, Box 1057, Carlton Post Office, 3053 (Australie).

7. RESTAURATION DES MONUMENTS HISTORIQUES

DONZET, A.-J., **La dernière restauration du Palais Grassi**, in *Monuments historiques*, n° 149, 1987, pp. 78-83, ill., fr. (K-129).

Le Palais Grassi a été construit au milieu du 18^e siècle par Massari. Ses utilisateurs successifs ont opéré des transformations importantes qui ont dégradé l'aspect d'origine du monument. Propriété de la société Fiat depuis 1984, le palais a été restauré pour abriter un institut culturel et des salles d'exposition. Plusieurs problèmes se sont posés: consolider les murs, rétablir la structure et la typologie d'origine et ravailler les façades. Une fois la restauration finie, ont commencé les travaux d'aménagement de l'intérieur où un équipement muséographique de haute qualité a été mise en place.

En effet, il crée les meilleures conditions d'exposition sans altérer la décoration architecturale du 18^e siècle. * travail de restauration - réutilisation - palais - espace d'exposition - Italie *

Caisse nationale des monuments historiques et des sites, 62 rue Saint-Antoine, 75004 Paris (France). ISSN 0242-830X.

8. LOGEMENT

JAVEAU, C., **Bruxelles: la «dé-bruxellisation» naissante**, in *Les cahiers de l'Anab*, n° 41, 1987, p. 13-17, ill. fr. (K-34).

Bruxelles (Belgique), capitale depuis plusieurs siècles, est en réalité une agglomération de dix-neuf communes et compte près d'un million d'habitants. Les bruxellois d'aujourd'hui sont, pour plus des trois quarts, des représentants des deux communautés belges, wallonne et flamande, et, pour le reste, des étrangers eux-mêmes divisés en deux catégories sociales bien distinctes. Les brutales transformations subies par la ville à l'occasion de l'exposition universelle de 1958 et dans les années suivantes, véritable «remodelage du visage urbain», ont reçu, dans certains milieux d'urbanistes, le nom de «bruxellisation». Actuellement, on estime que 23% des logements bruxellois sont insalubres mais améliorables et 11% non améliorables. La législation concernant la planification et le financement des réhabilitations est bien précise et semble donner la priorité à l'initiative des pouvoirs publics. La campagne de réhabilitation semble être amorcée depuis 1977, mais cette «débruxellisation» est encore timide. * réhabilitation - législation - aspect social - Belgique *
Agence nationale pour l'amélioration de l'habitat, 17 rue de la Paix, 75002 Paris (France)

9. CONSERVATION DES JARDINS HISTORIQUES

LAGARDE (DE), P., MOSSER, M., QUINSONAS marquis (DE), SGARD, J., HEILBRONN-DOLLFUS, F., **L'art des jardins. (4) Saccages et restaurations**, in *Les Cahiers de la Ligue urbaine et rurale*, n° 95, numéro spécial, 1987, pp. 70-86, ill., fr. (K-36, J.H. 227).

Après un bref historique des jardins français du Moyen-Age au 18^e siècle, on étudie le



problème du vandalisme qui a détruit des parcs et jardins tels que ceux de Marly, du Désert de Retz, de Mérenville. De récentes restaurations, considérées comme de grands succès, sont citées: Villandry et Giverny. Comme autre restauration réussie, on donne l'exemple du parc du château de Touvet, dont les travaux ont été terminés en 1985. Aux temps modernes, les jardins ont changé de fonction et aux 18^e et 19^e siècles leur rôle purement esthétique s'est enrichi d'une connotation scientifique. De nos jours, les jardins ont aussi une fonction sociale. Le colloque Ifla-Icomos (1971) sur les jardins historiques est à l'origine de la création d'un Comité international spécialisé, lequel a élaboré la Charte de Florence en 1981. Dans l'activité de réhabilitation des jardins historiques se pose, aujourd'hui, le problème de savoir doser la restauration et la création. * théorie de la conservation - travail de restauration - France *
Ligue urbaine et rurale, 8 rue de Montyon, 75009 Paris (France).

10. ADOBE

MADEHOLM, T., **Locations of using mud-brick 'libin' and its protection in the Assyrian Buildings**, in *Al-Turath wal-Hadhara*, n° 8-9, 1986-1987, pp. 11-21, ill., ar., ang. (K-262).

Cet article est la suite d'un essai publié dans le numéro 5 de la même revue. Les recherches sur l'emploi de la brique crue dans la construction des façades chez les Assyriens ont prouvé que l'argile employée pour la fabrication de ces briques était différente de celle employée pour l'intérieur. De même, les façades avaient plusieurs couches d'enduit, qui renforçaient et protégeaient la maçonnerie des intempéries. Une protection des façades était obtenue en doublant la maçonnerie de brique crue d'une rangée de briques cuites. Pour accroître la résistance des murs porteurs on intercalait une natte de paille toutes les huit ou dix assises de briques. * techniques de construction - maçonnerie - façade - Irak *
Regional Centre for Conservation of Cultural Property in Arab Countries, Al-Karkh, Haifa St. Al-dar Al-Turathia, n° 1, Baghdad (Irak).

11. THEORIE DE LA RESTAURATION

MARCONI, P., **Rilievi, disegni, per la conoscenza dell'architettura e per il recupero della città storica**, in *Ricerche di storia dell'arte*, n° 27, 1986, pp. 5-15, ill., ita. (K-168).

Le présent article évoque une recherche, commencée il y a trois ans, sur le patrimoine architectural de la ville de Rome. Trop souvent, autant dans le passé que de nos jours, la description graphique de l'architecture se limitait à l'esthétique des façades sans faire la place nécessaire à l'analyse de la structure des monuments. Or, pour une restauration de qualité, il est impératif de respecter le système de construction et les matériaux d'origine. A l'époque moderne, le principe «le moderne est beau» a guidé les architectes restaurateurs qui se sont servis de matériaux à la mode (par exemple les métaux), mais non-appropriés aux structures des constructions restaurées. La recherche en cours, faite sous l'égide de la municipalité de Rome et de la faculté d'architecture, se propose de faire «l'autopsie» du patrimoine construit de la ville. Ainsi, se profile une typologie architecturale adaptée aux besoins climatiques et à la vie romaine. Les restaurateurs des monuments historiques de Rome devront en tenir compte. Sur l'exemple de la capitale, d'autres localités pourront faire ce type d'analyse avant de restaurer leur patrimoine. * relevé d'architecture - structure de bâtiment - techniques de restauration - techniques traditionnelles - Italie *
Nuova Italia Scientifica, via Sardegna 50, 00187 Roma (Italie). ISSN 0392-7202.

12. VITRAIL

MILLS, A.A., **The Conservation and Restoration of Mediaeval Stained Glass Windows by «Gel-plating»**, in *Studies in Conservation*, vol. 32, n° 3, 1987, pp. 122-136, ill. ang., rés. fr., all. (K-259).

Les vitraux médiévaux d'Europe sont en danger et, comme les méthodes anciennes de restauration in situ semblent comporter trop de risques, il faut trouver de nouveaux moyens techniques. Les recherches ont porté sur des produits transparents qui protégeront les verres de l'eau et des vapeurs,

sans contribuer à leur altération. Le gel à base d'huile de paraffine épaissie par des vapeurs de silices semble idéal pour protéger les vitraux. Ce produit est à la fois tyxotrope, hydrophobe et transparent. De plus, il peut être enlevé pour retrouver, en cas de besoin, le verre médiéval. * restauration in situ - conservation in situ - technique de restauration - Europe *
International Institute for Conservation of Historic and Artistic Works, 6 Buckingham Street, London, WC2N 6BA (Royaume-Uni).

13. RECONSTRUCTION

Monasterio de San Bernardo. Reconstrucción del chapitel y linterna de la iglesia, in *Proyectos e intervenciones del Ministerio de cultura*. 1982-1986, Madrid, 1986, pp. 62-70, ill., esp. (9314, Ph. 187).

Il s'agit d'un projet qui date de 1980 et qui a été mis en chantier deux ans plus tard. Il fallait reconstruire la lanterne qui surmontait autrefois la nef principale de l'église du monastère de San Bernardo (Espagne). La première partie du travail a été de reconstituer la dite lanterne et sa flèche par des moyens graphiques et à l'aide de comparaisons et études de la structure du voûtement de la nef. Les nombreux dessins techniques qui illustrent l'article témoignent du travail de recherche et de la solution retenue. * technique de la construction - architecture religieuse - Espagne *
El croquis editorial, Barceló 15, 28004 Madrid (Espagne).

14. DETERIORATION

MOUTON, B., **Les effets de l'eau en climat désertique: l'exemple de Doura Europos (Syrie)**, in *Rencontres internationales pour la protection du patrimoine culturel*, Avignon, 1987, pp. 261-271, ill., fr. (9531).

La fondation de la ville de Doura Europos (Syrie) remonte au 4^e siècle av. J.C. Tour à tour ville macédonienne, parthe et romaine, elle est conquise et détruite par les Sassanides au 3^e siècle, moment où la ville est abandonnée. Au 20^e siècle, des fouilles menées par une équipe française à l'époque de l'entre-deux-guerres ont permis de dégager une partie du site qui était engloutie par le



INDEX ANALYTIQUE DE
L'ICOMOS
ICOMOS ANALYTICAL INDEX

désert; une nouvelle campagne de fouilles a commencé en 1982. Les constructions de ce site se caractérisent d'une part par un appareil de blocs de pierres liés par un mortier à base de gypse et, d'autre part, par l'emploi de la brique crue à «armature» de paille de roseaux. La situation actuelle du site semble alarmante à cause de l'altération importante de la pierre et du mortier. Les ruines se dégradent surtout à cause de l'action des sels de sulfate et de nitrate de calcium qui résultent de la réaction de l'eau avec les différentes substances qui composent les matériaux de construction utilisés à Doura Europos. D'autres facteurs d'altération sont la variation de la température et les activités sismiques. On propose des mesures temporaires d'urgence, comme le recouvrement de certains vestiges par une sorte de gaine de protection à base d'argile ou la consolidation des fondations, mais il reste à trouver des solutions définitives. * pierre - mortier - eau - propriétés chimiques - site archéologique - Syrie - brique crue * Centre de Congrès du Palais des Papes, 6 rue Pente Rapide, 84000 Avignon (France).

15. REHABILITATION

OPSATA, M., **How Pros Play the Rehab Game**, in *Historic Preservation*, vol. 39, n° 3, 1987, pp. 34-38, ill., ang. (K-95). Aux Etats-Unis, le «jeu de la restauration» semble avoir des règles difficiles. L'auteur analyse plusieurs cas de réhabilitation de bâtiments anciens et les problèmes qui en résultent. Cette nouvelle vague de réhabilitations doit être due, d'une part, à l'intérêt pour le patrimoine architectural et, d'autre part, aux avantages fiscaux. Pour mettre en route un chantier de réhabilitation il faut trouver la réutilisation idéale de l'espace et que toutes les conditions et formalités légales soient remplies. En cours de route, peuvent apparaître, comme sur tout autre chantier, des problèmes. Une condition essentielle pour la réussite d'une réhabilitation est le savoir-faire des architectes, qui doivent avoir une formation spécifique. * financement - législation architecturale - conservation de l'architecture - Etats-Unis * National Trust for Historic Preservation, 1785 Massachusetts Ave., N.W. Washington, D.C., 20036 (Etats-Unis).

16. PARCS ET JARDINS

PECHERE, R., **Les éléments d'architecture**, in *Jardins dessinés. Grammaire des jardins*, Bruxelles, 1987, pp. 168-195, ill., fr. (J.H. 221). Mode d'emploi des éléments d'architecture dans l'aménagement d'un jardin, ce chapitre donne les solutions aux problèmes posés aussi bien au paysagiste qu'à l'architecte. Les premières questions analysées sont l'implantation de la maison, principal élément architectural d'un jardin, et le choix du terrain. Les exemples donnés se réfèrent aux différentes régions de France. On passe, par la suite, au problème des ombres portées en tant que relation réciproque entre l'architecture et les plantes. Afin d'illustrer la solution idéale pour créer des marches dans un jardin ou construire un escalier pour relier jardin et bâtiment, on donne des exemples prestigieux: Versailles, Fontainebleau, Chantilly et Vaux-le-Vicomte. D'autres éléments de transition entre l'espace architectural et le jardin sont passés en revue: les terrasses, les cours et patios. Enfin, sont analysés des éléments de mise en valeur et de décoration: chemins, bassins, fontaines, sculptures et éclairages. * ornementation de jardin - jardin historique - France * Editions de l'atelier d'art urbain, Bruxelles (Belgique).

17. FONDATION DE BATIMENT

RECORDON, E., **Problèmes de fondations des monuments historiques**, in *Nos monuments d'art et d'histoire*, n° 1, 1987, pp. 65-67, fr. (K-128). Toute modification d'un massif de sol de fondation à proximité d'un monument historique risque de provoquer des fissures dans sa maçonnerie. Les travaux publics, les chantiers de construction ou les fouilles archéologiques peuvent mettre en danger les monuments historiques avoisinants. Il est, par conséquent, nécessaire de prendre des mesures préventives: éviter de provoquer des déformations importantes du sol et surveiller le comportement des édifices menacés pour pouvoir prendre, le cas échéant, des mesures de sécurité. Ainsi, les fouilles archéologiques de la cathédrale Saint-Pierre

de Genève, les travaux publics sur la place Saint-François de Lausanne ou l'abaissement des eaux du Jura près du château d'Yverdon ont nécessité des mesures de renforcement des fondations des monuments historiques avoisinants. * consolidation de structure - conservation de l'architecture - technique de conservation - Suisse * Gesellschaft für Schweizerische Kunstgeschichte, Pavillonweg 2, 3012 Bern (Suisse).

18. HISTOIRE DE L'URBANISME

RIBEIRO, E.F.N., QAIYUM, A., NAZIM, A., **Urban and Regional Planning in India**, in *Bulletin Aiu*, n° 1, numéro spécial, 1987, pp. 12-47, ill., ang. (K-252). Ce numéro spécial du Bulletin de l'Association internationale des urbanistes est consacré au 23^e Congrès de l'association, qui a eu lieu en décembre 1987 et dont le thème est «Planification et actions pour les sans-abri». A propos de la planification urbaine et régionale en Inde, on souligne le grand nombre d'habitants de ce pays (deuxième au monde). Si en 1981 seulement 23% de cette population était citadine, le processus d'urbanisation est en continuel essor. L'histoire de l'urbanisme commence en Inde avec les civilisations de la vallée de l'Indus, dont les plus célèbres exemples cités sont Mohenjodaro et Harappa, et continue jusqu'aux temps modernes, dont un des plus illustres exemples est la ville de Jaipur. En tant que province de l'empire britannique, l'Inde connaît au 19^e et au début du 20^e siècle une urbanisation de conception moderne, qui se propose de résoudre les problèmes socio-économiques des villes; après la décolonisation, de très importants efforts ont été faits dans le cadre des planifications quinquennales. * développement urbain - étude historique - structure administrative - aménagement du territoire - Inde * Association internationale des urbanistes, Willem Pijperlaan 5, 3055 WL Rotterdam (Pays-Bas).

19. PROJET DE RESTAURATION

SERBAN, I., OPRIS, I., GORNEA, T., **Mănăstirea Rîmeș (județul Alba) - un important monument de arhitectură românească din secolul al XIV-lea**, in *Monu-*



INDEX ANALYTIQUE DE
L'ICOMOS
ICOMOS ANALYTICAL INDEX

mente istorice și de artă, n° 2, 1986, pp. 56-65, ill., rom. (K-125).

Selon un graffiti du naos, l'église du monastère de Rîmeș (Roumanie) daterait du 14^e siècle. Ses murs ont été couverts de deux couches de peinture, dont la première est contemporaine de la construction du monument. L'histoire du monastère a été assez mouvementée et l'église en a beaucoup souffert. Au début du 20^e siècle elle se trouvait dans un mauvais état de conservation et la Commission des monuments historiques a entrepris des travaux de restauration entre 1921 et 1947. Ainsi, le monument a été sauvé, mais la peinture murale nécessiterait une nouvelle restauration. Dans ce sens, entre 1975 et 1977, on a nettoyé la couche picturale des repeints modernes. Les récentes études montrent que la nappe phréatique menace la maçonnerie et surtout les peintures murales. Les auteurs proposent un nouveau plan de restauration du monument. * abbatale - conservation - étude historique - restauration de peinture murale - analyse stratigraphique - Roumanie * Rompresfilatelia, Calea Griviței 64-66, Bucarest (Roumanie).

20. CONSERVATION DES MONUMENTS HISTORIQUES

STARK, K., BADSTÜBNER, E., **Denkmalflege in Berlin. Bilanz und Aufgaben**, in *Neue Museums Kunde*, n° 2, 1987, pp. 115-121, ill., all., rés. rus., ang., fr. (K-135). Le 750^e anniversaire de Berlin est une occasion de passer en revue les travaux de restauration déjà réalisés et d'harmoniser les projets pour l'avenir. Il faut profiter à la fois de l'expérience acquise et des progrès des techniques de restauration et conservation. Les travaux de construction, effectués dans la capitale allemande, doivent faire une part importante à l'intégration du patrimoine architectural dans le nouveau paysage urbain. * travail de restauration - ville historique - patrimoine architectural - République Démocratique Allemande * Deutscher Verlag der Wissenschaften Berlin, Marienstrasse 19-20, 1014 Berlin (RDA). ISSN 0028-3282.

21. REUTILISATION

VIANU, M., **Transformer... rénover...**, in *Habitation*, n° 7/8, 1987, p. 9-18, ill., fr. (K-91). L'article fait part d'une étude réalisée par un groupe d'architectes genevois sur Lanecy (Suisse), un village de leur canton, et son manoir, dans le but de préparer la restructuration de l'ensemble formé par ce bâtiment et ses dépendances. Avant d'étudier le manoir, pour mieux le situer dans son contexte construit et historique, on a analysé l'emplacement du village dans le canton, par rapport au relief et aux routes commerciales, et la structure urbaine de Lanecy. Le manoir se singularise par son implantation à l'écart du village, par une orientation perpendiculaire à l'axe des habitations paysannes et par ses caractéristiques architecturales. La réhabilitation de ce bâtiment concerne à la fois les autorités cantonale et villageoises, les habitants et les professionnels et sera faite en vue de créer des habitations, ce qui implique une transformation du volume intérieur. La solution proposée n'est pas une restauration, mais une réhabilitation où les interventions d'adaptation à une nouvelle utilisation seront visibles même en façade, car elles sont considérées comme des témoignages d'une étape de l'histoire du monument. * manoir - projet de restauration - Suisse * Union suisse pour l'amélioration du logement, 8 rue Clos-de-Bulle, 1004 Lausanne (Suisse).

22. REHABILITATION

Watching Over the Village, in *Traditional Homes*, mai 1987, pp. 18-26 ill., ang. (K-288). Un couple d'amateurs est à l'origine de la restauration d'un manoir et de plusieurs maisons du village anglais de Heath (Yorkshire), dont l'histoire remonte au 16^e siècle. Ces travaux ont été possibles grâce à l'aide de l'Historic Buildings Council et durent depuis les années 60. La dernière réhabilitation qui leur est due est la transformation d'une écurie en habitation. Avant les travaux, cette bâtisse comportait deux étages reliés par une échelle extérieure et divisés en trois grandes salles chacun. Cet espace a

été organisé de manière à répondre aux normes du confort moderne et un escalier intérieur a été construit. L'aménagement et le coût de la réhabilitation sont décrits en détail. * maison - réutilisation - chantier de restauration - Royaume-Uni * Comag, Tavistock Road, West Drayton, Middlesex UB7 7QE (Royaume-Uni). ISSN 0950-2181.



INDEX ANALYTIQUE DE
L'ICOMOS
ICOMOS ANALYTICAL INDEX

The Icomos Analytical Index (IAI) is based on recent publications received at the Unesco-Icomos Documentation Centre. We have selected those references pertaining to the technical aspects of conservation and restoration and presented them in the following order—author, title of article or chapter, title of the periodical or book, volume, number and year of publication, number of pages, illustrations, bibliography, and the languages in which the articles and summaries are written. The Centre shelf and registration numbers are given in parentheses. The headings correspond to the first key word used for integration into the ICOMOS data base. The other keywords follow the summary and are placed between asterisks. The reference ends with the address where the work may be obtained and the ISSN and ISBN numbers. Please send your comments and suggestions to the Unesco-Icomos Documentation Centre, 75 rue du Temple, 75003 Paris (France).

1. MANAGEMENT OF
ARCHAEOLOGICAL SITES

BARRUOL, G., POINSSOT, C., **Le musée de site archéologique**, in *Nouvelles de l'archéologie*, no. 27, 1987, pp. 106-113, Fr. (K-144).

It consists of a report compiled for the Conseil supérieur de la recherche archéologique (France). It defines an archaeological site museum as a topographical, complete monograph of a site or museum. In France, these museums have different statutes and are not therefore accorded the same means. Aid is either given from the State, local authorities or associations. The authors criticize the bad management of this type of museum and the nebulous, national policy which means that the value of important sites compared to lesser ones is underestimated. The lack of doctrine and of rigour often take away the character of a "site museum" and no longer allows the excavation results to be fully illustrated. For the future, the authors suggest that there should be a better co-ordination at a national level, the establishment of a listing and in general, that steps be taken to improve the preliminary studies when site museums are created or re-organised. * site museums - cultural policy - guidelines - France - administrative structures - reports *

Maison des sciences de l'Homme, 54 Bd. Raspail, 75270 Paris Cedex 06 (France).

2. NON-PROFIT ASSOCIATIONS

BEMROSE, A., **Building Preservation Trusts and Revolving Funds in the United Kingdom**, in *A Future For Our Past*, no. 30, 1987, pp. 21-22, ill., Eng., Fr. (K-18).

This issue is dedicated to the financing of conservation and deals with this problem in the UK; where non-profit making associations responsible for the restoration and conservation of historic monuments benefit from consequential tax exemptions. These exemptions may be granted for work on a single monument, a town or a region or, as in the case of the British Historic Building Trust, for the whole country. The financial aid for these different projects comes from State subventions and private donations.

An important factor leading to the success of these associations is their effective management. * financing - restoration - UK * Council of Europe, B.P. 431 R6, 67006 Strasbourg Cedex (France). ISSN 0252-0834.

3. INDUSTRIAL HERITAGE

CONTI, G., **Le miniere di zolfo della Romagna: una proposta di parco**, in *Informazioni IBC*, no. 2, 1987, pp. 57-59, ill., It. (K-111).

This article is part of a dossier concerning the Italian industrial heritage. Situated in the Savio Valley, Formignano is one of the most important sulphur extraction centres in Emilia-Romagna. Up to the 19th century, the extraction methods followed traditional techniques. From the second half of the 19th century until recently, the mining activity greatly increases in volume. The result was a vigorous development in urbanization which changed the regional social balance as well as its natural landscape. Then changes in the economic situation brought sulphur extraction activity to an end and the industrial plant and its dwellings were thus abandoned. Formignano is an important witness to one of the stages in industrial civilisation and deserves being converted into a museum complex. In addition, the project for the transformation of the abandoned site into an industrial, archaeological park would bring renewed social and cultural activity to the region. Documentary studies have already been carried out but there remains an enormous amount of work to be done on the photographic analysis and on the graphic surveys. * architecture history - conservation - re-use - Italy - mining buildings * Istituto per i beni artistici, culturali e naturali della regione Emilia-Romagna, via Manzoni, 2, 40121 Bologna (Italy).

4. FORTIFICATIONS

CONTRERAS JIMINEZ, M.E., **Reparaciones de la muralla segoviana en los s. XVII y XVIII**, in *Castillos de España*, no. 24 (91), 1986, pp. 3-8, ill., Sp. (K-238).

The walls which surround the old town of Segovia in Spain form, along with its celeb-



INDEX ANALYTIQUE DE
L'ICOMOS
ICOMOS ANALYTICAL INDEX

rated Alcazar, this historic town's fortifications. The local archives contain important documentary evidence on the different repairs carried out on the walls. This article studies the details of the works which took place during the 17th and 18th centuries. It is to be noted that more often than not, the instigation to effect these works came from private individuals whilst it was the local borough's decision as to when work on the sites would begin. The source of funds for these sites varied from one to another. Besides private donations, it was the local borough's budget which financed the major part of the repairs to the walls and in certain cases, the king. With urban development, the town of Segovia spread past its walls with the result that two different communities existed: the upper town within the fortifications and the lower town outside the fortifications. During the era studied the walls no longer played a defensive role but one of a socio-urban nature. * historic towns - restoration works - historical surveys - Spain - world heritage list * Asociacion española de amigos de los castillos, Barbara de Braganza, 828004 Madrid (Spain).

5. VERNACULAR ARCHITECTURE

DIAS DE ANDRADE, A.L., **Arquitetura vernacular: Vale do Paraíba**, in *Revista do patrimônio histórico e artístico nacional*, no. 21, 1986, pp. 158-164, ill., Por., sum. Por., Fr., Eng. (K-278).

In the Paraíba Valley (Brazil), a region whose economy is geared towards stock farming and market-gardening cultivation techniques, the vernacular habitat was formed taking into account the producers' activities who supplied the San Paolo and Rio de Janeiro markets. For economic reasons, the traditional agrarian methods have been maintained in this region and the new rural habitat continues to use the vernacular architectural techniques and its forms. Following ancient patterns or models and using materials found in situ, the inhabitants can build their farms themselves. * building techniques - descriptions - Brazil * Fundação Nacional Pro-Memória, Rua da Imprensa, no. 16/6. andar, Rio de Janeiro (Brazil).

6. THEORY OF CONSERVATION

DONOVAN, P., **How Historians Can Keep Heritage Architects**, in *Historic Environment*, vol. 5, no. 4, 1986, pp. 8-14, ill., Eng. (K-320).

Architects and historians adopt different criteria when it comes to the classification of buildings with a view to the conservation of architectural heritage. In comparison to other property which is to be conserved, monuments are distinguished by the commercial role they play. This characteristic generates a continual modification to the buildings because they are changed according to each user's needs. It is therefore difficult to establish which exact period of the stage in a monument's evolution should be conserved. The restoration in itself is a sort of stage in the monument's evolution. If the architects risk letting themselves get carried away in their enthusiasm, the historians can contribute in giving a truer account of the restoration of historic monuments. * architectural heritage - listing of historic monuments - Australia *

Australia Icomos, Council for the Historic Environment, Box 1057, Carlton Post Office, 3053 (Australia).

7. RESTORATION OF HISTORIC MONUMENTS

DONZET, A.-J., **La dernière restauration du Palais Grassi**, in *Monuments historiques*, no. 149, 1987, pp. 78-83, ill., Fr. (K-129).

The Grassi Palace was built in the middle of the 18th century by Massari. Its successive owners had carried out major transformations which have degraded the monument's original aspect. In 1984, Fiat became the latest owner of the Palace and had it restored incorporating a cultural centre and exhibition areas. Several problems became apparent such as the reinforcement of the walls, re-establishment of the structure and its original typology and the cleaning and resurfacing of the facades. Once the restoration had been completed, the interior decoration was begun and the installation of sophisticated museum equipment so creating the best exhibition facilities without altering the 18th century architect-

tural decoration. * restoration works - re-use - palaces - exhibition areas - Italy * Caisse nationale des monuments historiques et des sites, 62 rue Saint-Antoine, 75004 Paris (France). ISSN 0242-830X.

8. HOUSING

JAVEAU, C., **Bruxelles: la "dé-bruxellisation" naissante**, in *Les Cahiers de l'Anab*, no. 41, 1987, pp. 13-17, ill., Fr. (K-34).

Brussels (Belgium) has been a capital for several centuries and in reality is a conglomeration of nineteen parishes totalling nearly a million inhabitants. Today, more than three-quarters of the citizens of Brussels are represented by the two Belgian communities, Wallon and Flemish, and the remaining quarter by foreigners, who themselves are divided into two distinct social classes. During the 1958 World Exhibition and the years that followed, Brussels underwent drastic transformations, a real "face-lift" and this was nick-named in certain town-planning circles "Brusselsisation". Actually, it is estimated that 23% of the housing is insanitary but can be improved and that 11% cannot be improved. Legislation concerning rehabilitation planning and financing is very precise in the fact that it tends to give priority to the initiative taken by the government authorities. The rehabilitation campaign seems to have been initiated in 1977, but this "de-brusselsisation" is yet reluctant. * rehabilitation - legislation - social aspects - Belgium * Agence nationale pour l'amélioration de l'habitat, 17 rue de la Paix, 75002 Paris (France).

9. CONSERVATION OF HISTORIC GARDENS

LEGARDE (de) P., MOSSER, M., QUINSONAS marquis (de), SGARD, J., HEILBRONN-DOLLFUS, F., **L'art des jardins. (4) Saccages et restaurations**, in *Les cahiers de la Ligue urbaine et rurale*, no. 95, special issue, 1987, pp. 70-86, ill., Fr. (K-36, J.H. 227). Beginning with a brief history on French gardens from the Middle Ages up to the 18th century, this special issue studies the problem of vandalism where parks and gar-



INDEX ANALYTIQUE DE
L'ICOMOS
ICOMOS ANALYTICAL INDEX

dens such as those of Marly, the Retz Desert and Mérenville have been destroyed. It also mentions recent restorations considered as being successful such as those at Villandry and Giverny. Another successful restoration quoted is the one of the park at the Château of Touvet where the works were completed in 1985. Modern day gardens enjoy a different role than those gardens of the 18th and 19th centuries whose function was purely aesthetic, enriched by scientific overtones. Today, gardens also have a social role to play. As a result of the IFLA-Icomos seminar (1971) on Historic Gardens, the Specialized International Committee was created which elaborated the Charter of Florence in 1981. The problem arising today out of the rehabilitation of historic gardens is the one of how to meter out "restoration" and "creation". * theory of conservation - restoration works - France *

Ligue urbaine et rurale, 8 rue de Montyon, 75009 Paris (France).

10. ADOBE

MADEHOLM, T., **Locations of Using Mud-brick 'libin' and Its Protection in the Assyrian Buildings**, in *Al-Turath wal-Hadbara*, no. 8-9, 1986-1987, pp. 11-21, ill., Ar., Eng. (K-262).

This article was written as a follow up to an essay which appeared in issue no. 5 of the same review. Research carried out on the use of mud bricks in the construction of facades in Assyria proved that the clay employed in the fabrication of these bricks was different to the one employed in the bricks used for the interior. Likewise, the facades were covered with several layers of coating which reinforced and protected the brickwork against bad weather. A protection of the facades was obtained by lining the adobe brickwork with a row of fired ones. The resistance of the load-bearing walls was increased by inserting platted straw between each eighth or tenth layer of bricks. * building techniques - masonry - facades - Iraq *

Regional Centre for Conservation of Cultural Property in Arab Countries, Al-Karkh, Haifa St., Al-dar Al-Turathia, no. 1, Baghdad (Iraq).

11. THEORY OF RESTORATION

MARCONI, P., **Rilievi, disegni, per la conoscenza dell'architettura e per il recupero della città storica**, in *Ricerche di storia dell'arte*, no. 27, 1986, pp. 5-15, ill., It. (K-168).

This article evokes a research programme begun three years ago on the City of Rome's architectural heritage. Too often in the past as well as today, the graphical description of architecture is limited to an aesthetic aspect of the facades and does not leave enough room for the structural analysis of the monuments. It is important that for a successful restoration one respect the construction method and original materials employed. In modern times, the principal that "modern is beautiful" has guided the restoration architects in the use of modern materials (e.g. metals) but not on their suitability for the structures of restored constructions. This research, sponsored by the town council and the University's School of Architecture proposed carrying out an "autopsy" on the town's built heritage as well as to outline the architectural typology adapted to the climatic needs and to Roman life which the Roman historic monument restorers should take into account. Using the Capital as an example, other local authorities could carry out this type of analysis before restoring their heritage. * architectural surveys - structures of buildings - restoration techniques - Italy *

Nuova Italia Scientifica, via Sardegna 50, 00187 Roma (Italy). ISSN 0392-7202.

12. STAINED GLASS

MILLS, A.A., **The Conservation and Restoration of Medieval Stained Glass Windows by "Gel-plating"**, in *Studies in Conservation*, vol. 32, no. 3, 1987, pp. 122-136, ill., Eng., sum. Fr., Ger. (K-259).

Medieval stained glass windows in Europe are in danger and as previous methods of in situ restoration seem to entail too many risks, new techniques have to be found. Research was directed towards the use of transparent products which would protect the windows from water and fumes without changing their appearance. A parafin oil-based gel thickened with silicon dioxide fu-

mes seems ideal for a complete protection of the windows. This product is hydrophobic, thixotropic and transparent. In addition, the process can also be reversed so exposing the mediaeval glass. * restoration in situ - conservation in situ - restoration techniques - Europe *

International Institute for Conservation of Historic and Artistic Works, 6 Buckingham Street, London, WC2N 6BA (UK).

13. RECONSTRUCTION

Monasterio de San Bernardo. Reconstrucción del capitel y linterna de la iglesia, in *Proyectos e intervenciones del Ministerio de cultura*, 1982-1986, Madrid, 1986, pp. 62-70, ill., Sp. (9314, Ph. 187).

This article is about a project which was begun in 1980 and was realized two years later. The project's aim was to reconstruct the lantern (turret) as it was originally, when it was mounted on the main nave of the San Bernardo Monastery Church (Spain). The first phase of the work was to reconstitute the turret and its spire with the aid of graphics and comparative structural studies of the nave's arches. The numerous technical drawings which illustrate this article are witness to the research work and the solution found. * building techniques - religious architecture - Spain *

El croquis editorial, Barceló 15, 28004 Madrid (Spain).

14. DETERIORATION

MOUTON, B., **Les effets de l'eau en climat désertique: l'exemple de Doura Europos (Syrie)**, in *Rencontres internationales pour la protection du patrimoine culturel*, Avignon, 1987, pp. 261-271, ill., Fr. (9531).

The foundations of the town of Doura Europos (Syria) go back to 4 B.C. First of all Macedonian, then Parthian and Roman, the town was conquered and destroyed by the Sassanids in the 3rd century when it was abandoned. In the 20th century, between the two World Wars, excavations led by a French team were begun and enabled part of the site to be exposed which had been engulfed by the desert. A new excavation campaign was begun in 1982. The site construction is characterized on the one hand



INDEX ANALYTIQUE DE
L'ICOMOS
ICOMOS ANALYTICAL INDEX

by stone blocks cemented with a gypsum based mortar and on the other hand, by the use of abode bricks with dried reeds as an "armature". The present situation of the site is becoming alarming due to the important alterations of the stone and mortar. The ruins are deteriorating and this is especially caused by the action of the sulphate salts and calcium nitrate with water on the different substances of the construction material used at Doura Europos. Other detrimental factors are temperature variation and seismic activity. Emergency temporary measures have been suggested; for example, the covering of certain remains by a sort of clay-based casing or reinforcement of the foundations, but there remains a permanent solution to be found. * stone - mortar - water - chemical properties - archaeological sites - Syria - adobe *

Centre de Congrès du Palais des Papes, 6 rue Pente Rapide, 84000 Avignon (France).

15. REHABILITATION

OPSATA, M., **How Pros Play the Rehab Game**, in *Historic Preservation*, vol. 39, no. 3, 1987, pp. 34-38, ill., Eng. (K-95).

In the USA, "the Restoration Game" seems to have some rather difficult rules. The author comments on several cases of old building rehabilitation and the problems which ensued. This new wave of rehabilitation is partly due to the interest in the architectural heritage and partly to the tax incentives. Setting up a rehabilitation site requires finding the ideal re-use of space and that all legislative conditions and formalities are met. Like any other site, problems occur during the work. One of the essential elements of the success of a rehabilitation site is the architect's expertise which calls for specialized training. * financing - architectural legislation - conservation of architecture - USA *

National Trust for Historic Preservation, 1785 Massachusetts Ave., N.W. Washington, D.C., 20036 (USA).

16. PARKS AND GARDENS

PECHERE, R., **Les éléments d'architecture, in Jardins dessinés. Grammaire des Jardins**, Bruxelles, 1987, pp. 168-195, ill., Fr. (J.H. 221).

This chapter on how to use architectural elements in garden lay-out gives the answers to specific problems which may arise both for the landscaper and the architect. The first questions asked are the ones of where to place the building, what is the main architectural characteristic of the garden and the choice of land. The examples given are taken from different regions in France. The next question is the one of reciprocal light blockage between the architecture and the plants. The ideal solution for creating garden steps or building a flight of stairs to link the garden to the building is illustrated with famous examples such as Fontainebleau, Chantilly and Vaux-le-Vicomte. Other transit aspects between architectural space and garden are also reviewed such as terraces, courtyards and patios. Lastly, comparisons are made on the choice of accessories for ornamentation and decoration such as pathways, pools, fountains, statues and lighting. * ornamental features of gardens - historic gardens - France *

Editions de l'atelier d'art urbain, Bruxelles (Belgium).

17. FOUNDATIONS OF BUILDINGS

RECORDON, E., **Problèmes de fondations de monuments historiques**, in *Nos monuments d'art et d'histoire*, no. 1, 1987, pp. 65-67, Fr. (K-128).

Any sub-surface earthworks occurring in the proximity of a historic monument risk fissures to a monument's masonry. Public works, construction sites or excavations could endanger neighbouring historic monuments. It is therefore necessary to take preventive measures to avoid major earth movement and to survey any deterioration to the structure of the threatened buildings and if there is any, to take the necessary steps against this. Thus, the archaeological excavations at the St. Peters Cathedral, Geneva, the public works in the St. François Square, Lausanne where the lowering of the Jura water-level near Yverdon Castle, meant that the neighbouring historic monuments had to have their foundations reinforced. * reinforcement - conservation of architecture - conservation techniques - Switzerland *

Gesellschaft für Schweizerische Kunstgeschichte, Pavillonweg 2, 3012 Bern (Switzerland).

18. HISTORY OF TOWN PLANNING

RIBERO, E.F.N., QAIYUM, A., NAZIM, A., **Urban and Regional Planning in India**, in *Bulletin Aiu*, no. 1, special issue, 1987, pp. 12-47, ill., Eng. (K-252).

This special issue of the International Society of City and Regional Planners' Bulletin is dedicated to the Association's 23rd Congress which will take place in December 1987 and whose theme is "Planning and Actions for Shelter for the Homeless". Regarding urban and regional town's planning in India, attention is paid to this country's large number of inhabitants (2nd largest in the world). If in 1981 only 23% of the population was city-based, the urbanization process is in continual progression. Town planning history in India began with the civilisation of the Indus Valley where the most famous examples are Mohenjodaro and Harappa. It continues today with the town's of Jaipur as one of the more illustrious examples. As part of the British Empire from the end of the 19th century up to the beginning of the 20th century, India acquired a modern concept of town planning which offered a solution to the town socio-economic problems. After decolonisation, enormous efforts were made for establishing urban and regional five-year plans. * urban development - historical surveys - town and country planning - India *

International Society of City and Regional Planners, Willem Pijperlaan 5, 3055 WL Rotterdam (Netherlands).

19. RESTORATION PROJECTS

SERBAN, I., OPRIS, I., GORNEA, T., **Mănăstirea Rimeț (județul Alba) - un important monument de arhitectură românească din secolul al XIV-lea**, in *Monumente istorice și de artă*, no. 2, 1986, pp. 56-65, ill., Rom. (K-125).

According to graffiti in the naos of the Rimeț Monastery Church, (Romania), dated the 14th century, the naos walls were covered with two layers of paint, the first one



INDEX ANALYTIQUE DE
L'ICOMOS
ICOMOS ANALYTICAL INDEX

being contemporary to the building of the monument. The history of the Monastery shows that it underwent many changes and as a result of these, the church had greatly suffered. At the beginning of the 20th century, the church was found to be in a bad state of conservation and the Commission for Historic Monuments took on the restoration works between 1921 and 1947. Thus, the monument had been saved, but the wall paintings required further restoration. Therefore, between 1975 and 1977, the pictorial layer was cleaned by removing the modern overpaints. Recent surveys show that the underground water is menacing the masonry and especially the wall paintings. The author of this project proposes a new restoration plan for the monument. * abbey churches - conservation - historical surveys - restoration of wall paintings - stratigraphical analysis - Romania * Rompresfilatelia, Calea Griviței 64-66, Bucarest (Romania).

20. CONSERVATION OF HISTORIC MONUMENTS

STARK, K., BADSTÜBNER, E., *Denkmalpflege in Berlin. Bilanz und Aufgaben*, in *Neue Museums Kunde*, no. 2, 1987, pp. 115-121, ill., Ger., sum. Rus., Eng., Fr. (K-135). Berlin's 750th Anniversary is one of the rare occasions where one can review the restoration works already achieved and to harmonise these with future restoration projects. At the same time, advantage can be taken of the experience gained and of restoration and conservation technical progress. Building works carried out in the German capital should leave an important part to the infill of the architectural heritage in the new town landscaping. * restoration works - historic towns - architectural heritage - German DR * Deutscher Verlag der Wissenschaften Berlin, Marienstrasse 19-20, 1040 Berlin (GDR). ISSN 0028-3282.

21. RE-USE

VIANU, M., *Transformer... rénover...*, in *Habitation*, no. 7/8, pp. 9-18, ill., Fr. (K-91).

This article is part of a survey carried out by a group of Genevan architects on Landecy (Switzerland) which is a village in their district and on its Manor House. The group's aim is to prepare the re-structuring for the entire building complex including its outbuildings. Before the survey of the manor house, the architects analysed the siting of the village within the district so to have a better understanding of its situation within the context of the surrounding buildings and their history, taking into account the relief and commercial routes as well as the urban fabric of Lanecy. The Manor House distinguishes itself by its implantation at a distance from the village, by its perpendicular orientation to the direction of the country peasant dwellings and by its architectural features. This monument's rehabilitation concerns the district and village authorities, the inhabitants and the professionals, and it will be done with a view to the creation of dwellings, which implies a transformation of its internal space. The proposed solution is not one of restoration but one of rehabilitation where the adaptation of the modifications for a new use will be visible, even on the facades, as these are considered as evidence to a stage in the monument's history. * manor houses - restoration projects - Switzerland * Union suisse pour l'amélioration du logement, 8 rue Clos-de-Bulle, 1004 Lausanne (Switzerland).

22. REHABILITATION

Watching Over the Village, in *Traditional Homes*, May 1987, pp. 19-20, ill., Eng. (K-288).

A pair of amateurs started the restoration of the manor house and several houses in the English village of Heath (Yorkshire) whose history can be traced back to the 16th century. These works were made possible thanks to the aid given by the Historic Buildings Council and have been going on since the 1960's. The latest rehabilitation due to them is the transformation of a stable block into habitable flats. Before the works were begun, this stable block consisted of two floors linked by an outside ladder with each floor being divided into three large rooms. This area has been re-organ-

ised to meet modern comfort standards and an inside staircase was built-in. The decoration and the cost of the rehabilitation are described in detail. * houses - re-use - restoration sites - UK * Comag, Tavistock Road, West Drayton, Middlesex UB7 7QE (UK). ISSN 0950-2181.



APPEL DU PRÉSIDENT

Un des éléments les plus précieux de l'ICOMOS est son Centre de Documentation, qui ne peut ni vivre ni se développer sans les contributions de vous tous, nos membres.

Ces pourquoi je vous demande de faire don de vos publications, afin d'enrichir notre collection et de démontrer à tous le potentiel culturel de l'ICOMOS.

Roberto Di Stefano
Président

Our Architectural Heritage: from Consciousness to Conservation, par Cevat Erder, Paris, Unesco 1986, collection «Museums and Monuments» n° 20, 235 pp., ill., ang. (9530)

ISBN 92-3-102 363-2

Dans cet ouvrage consacré à l'histoire des attitudes individuelles et sociales envers l'environnement bâti, l'auteur analyse en deux parties l'évolution des tentatives de l'homme pour protéger et conserver les monuments et les sites, depuis l'antiquité jusqu'à nos jours: tout d'abord l'environnement bâti vécu par les civilisations égyptienne, mésopotamienne, égéenne et romaine, puis à partir du Moyen-âge en Italie, en France et au Royaume-Uni. Les principaux textes de doctrine ainsi qu'une bibliographie très complète figurent en annexe et font de ce livre un nouvel ouvrage de référence sur la conservation. C'est grâce au concours de l'Unesco que la traduction en anglais de ce livre publié en turc en 1978 a été assurée.

Information: Presses de l'Unesco, Place Fontenoy, 75700 Paris (France)
Prix: 95FF/US \$16

Natura e architettura, la conservazione del patrimonio paesistico, par Maurizio Boriani et Lionella Scazzosi, ed. Clup, Milan 1987, 233 pp., ita. (9513-J.H. 225) ISBN 88-7005-719-4

Ce livre aborde la protection du paysage et de l'environnement tant sur el plan théorique et législatif que pratique. Les exemples choisis pour illustrer les différents thèmes de réflexion sont à la fois internationaux

(étude de la Charte de Florence rédigée par l'Icomos sur les jardins historiques en 1981), nationaux et régionaux en Italie. De nombreuses contributions traitent des jardins historiques et de l'interaction nature-architecture. Ouvrage de synthèse intéressant sur un sujet complexe.

Information: Clup, Piazza Leonardo da Vinci 32, 20133 Milan (Italie)

Les médinas maghrébines, par M. Van der Meerschen, Paris, Unesco 1987, série «Etudes et Documents sur le patrimoine culturel» n° 12, 96 pp., ill., bibl., fr. (9555-V.H. 1030)

Réalisée dans le but de montrer la diversité de la ville arabo-musulmane au Maghreb, cette étude traite des médinas de Tunisie, d'Algérie et du Maroc pendant une période qui commence à l'aube de la colonisation européenne. Les principaux axes sont les suivants: l'histoire de la cité musulmane, l'armature urbaine précoloniale, les grandes typologies, les éléments structurants, la hiérarchisation de l'espace et de l'habitat. Dans sa conclusion, l'auteur s'intéresse à l'évolution des médinas.

Information: Division du patrimoine culturel, Unesco, 1 rue Miollis, 75015 Paris (France) et Centre de documentation Unesco-Icomos, 75 rue du Temple, 75003 Paris (France)
Diffusion gratuite. Frais postaux: 20 FF/US \$3

Images du patrimoine industriel, Paris 1987, Cahiers de la Section française de l'Icomos n° 7, 109 pp., ill., fr./ang. (9575-A.I. 335).

Les contributions au colloque organisé à Lyon et Vaulx-en-Velin (France) par le Conseil de l'Europe et en collaboration avec la Section française de l'Icomos: «Quelles politiques pour le patrimoine industriel?», ont déjà fait l'objet d'une publication (par le Conseil de l'Europe). Ce Cahier illustre, à l'aide de photographies commentées, la réflexion menée sur les mécanismes de protection spécifiques et sur la situation des problèmes du patrimoine industriel dans le contexte des politiques du patrimoine culturel européen. Il constitue un complément très utile à la publication des rapports.

Information: Section française de l'Icomos, 62 rue Saint-Antoine, 75004 (France)-Textes du colloque en vente au Conseil de l'Europe, BP 431R6, 67009 Strasbourg cedex (France)

Prix: 100 FF/US \$15

Le Mont-Saint-Michel, l'archange, la flèche, Paris, CNMHS 1987, 161 pp., ill., fr. (9560)

ISBN 2-85822-076-X

Catalogue de l'exposition présentée au Mont-Saint-Michel (France) de mai à octobre 1987, sur l'histoire de la flèche du Mont-Saint-Michel et de l'archange qui la surmonte, tous deux réalisés en cuivre au 19^e siècle. C'est également l'occasion d'évoquer leurs multiples restaurations et de décrire les activités des ateliers Montduit qui ont construit la flèche et l'archange en 1896 et qui en ont effectué la restauration en 1987. Ouvrage bien documenté qui complète les données réunies sur ce site prestigieux inscrit sur la Liste du patrimoine mondial en 1980.

Information: Caisse nationale des monuments historiques et des sites, 62 rue Saint-Antoine, 75005 Paris (France) Prix: 120 FF/US \$20

Sinai Monuments: Monastery of St. Catherine, Le Caire, Ministère de la Culture 1987, 33 pp., ill., ang./ar. (9525)

Les travaux menés par l'Egyptian Antiquities Organization sur la mosquée fatimide du monastère Sainte-Catherine font l'objet de cette petite publication bilingue largement illustrée. Après une brève description des principaux bâtiments du monastère, on décrit les travaux de consolidation des structures et de restauration des éléments décoratifs. Publication intéressante sur un site historique, culturel et spirituel unique. Information: Egyptian Archaeological Organization, Cairo (Egypte)

Fatehpur-Sikri, par Michael Brand et Glenn Lowry (éd.), Marg Publications, Bombay 1987, 200 pp., ill., plans, ang. (9576) Très belle publication des actes du colloque international sur Fatehpur Sikri organisé en 1985 à Cambridge (Massachusetts) sous le patronage de l'Aga Khan. Il s'agit essentiellement de l'histoire de l'ar-

OUVRAGES REÇUS

chitecture de ce site archéologique inscrit sur la Liste du patrimoine mondial, le chapitre de M. Ahoke Chatterjee exposant les projets d'organisation du tourisme qui s'inscrivent dans une politique de conservation du site.

Information: Marg Publications, Army and Navy Building, 148 Mahatma Gandhi Road, Bombay 400 023 (Inde)

NORVEGE: UN PATRIMOINE CULTUREL, MONUMENTS ET SITES Riksantikvaren, Universitetsforlaget, Oslo 1987, 363 pp., ill. fr./ang. (ISBN 82-00-18475-7).

Information: Universitetsforlaget, Kolstad gate 1, 0652 Oslo 6 (Norvège).

C'est à la lecture d'une véritable saga du patrimoine norvégien que nous convient les auteurs de l'*Icomos Bulletin 7* édité par Luce Hinsch, Hans-Emil Lidén, Dag Myklebust et Stephan Tschudi-Madsen, consacré au patrimoine culturel de Norvège qui enrichit ainsi les témoignages nationaux de cette précieuse collection de l'Icomos.

D'une saga, cet ouvrage a le ton, celui d'un récit dont la source est puisée à la naissance même d'une culture et d'une nation, et dont le déroulement progresse selon les meilleurs lois de la composition... Et cela sans rien perdre de la précision de l'information qu'exigeait le projet... et qui fut, si je pousse audacieusement ma métaphore, celle-là même de la *Heims Kringla*, la fameuse geste des rois de Norvège...

D'entrée de jeu, Stephan Tschudi-Madsen pose le problème en termes ontologiques: «*qu'y a-t-il de norvégien dans la culture norvégienne?*» En ces temps où trop souvent «la culture» et «les cultures» sont formulées en termes antinomiques, aborder de front cette question est à l'honneur de ceux qui se la posent: l'ouvrage tout entier y répond avec nuance, point par point, et situe bien les rapports particuliers qui font de la Norvège à la fois un lieu d'acclimatation et d'interprétation d'influences extérieures, mais aussi un lieu de recherche et d'invention dont l'endogénéité rayonne et nous captive. Et peut-on trouver là meilleure interprétation de ce thème général qui souligne tout ce qui, dans l'art, va, en incessant

mouvement «*du centre à la périphérie et de la périphérie au centre*», ainsi que le rappelle cet ouvrage. Luce Hinsch souligne avec pertinence que ce mouvement parcourt aussi la problématique de la conservation du patrimoine et des relations internationales qu'elle implique. Il n'y a certainement pas de meilleure antidote à certains doutes que d'observer, au contraire, comment cette très ancienne entité ethnique et culturelle ne retrouvant sa pleine souveraineté d'Etat-Nation qu'au début de notre siècle, a su entrer progressivement dans le concert international avec ses acquis propres et son sens de l'ouverture. Ainsi, d'une part, comme l'établit Dag Myklebust, par d'incessantes allées et venues sur les critères de l'authenticité des restaurations au XIX^e siècle, illustrés par celles de trois édifices de pierre majeurs: la cathédrale de Nidaros (Trondheim), l'Håkonshallen (Bergen), et le château d'Akershus (Oslo); et d'autre part, grâce à la diversité de nature des programmes et des types de l'architecture de bois, autour de laquelle était appelé à se développer l'un des plus fructueux débats internationaux qui puisse envisager l'Icomos. Je l'ai laissé entendre: quelle satisfaction que l'approfondissement philosophique, voire la dimension psychologique propre au praticien lui-même, ne soit pas absente de ce *document*, lorsque par exemple, Mille Stein évoque, à propos du restaurateur, l'éternel syndrome de Sisyphe? Lequel de nous n'éprouve-t-il pas le sentiment que tout est toujours à recommencer... mais que c'est là une source, non de découragement, mais de résolution? ... Quant à l'entreprise, jugée par l'auteur lui-même téméraire, de rapprocher les problèmes de Bassae, elle se justifie techniquement. Mais le soleil éclaire les nuits du Finnmark et, pour ma part, j'ai découvert Bassae sous la neige et les frimats du Péloponnèse... La Norvège serait elle la Grèce du Nord?...

Michel Parent

BOOKS RECEIVED

APPEAL FROM THE PRESIDENT

One of the most precious elements of ICOMOS is the Documentation Centre, which can neither live nor grow without contributions from you, its members. This is why I ask you to donate your publications. In this way you will enrich our collection and demonstrate to everyone the cultural potential of ICOMOS.

Roberto Di Stefano
President

Our Architectural Heritage; from Consciousness to Conservation, by Cevat Erder, Paris, Unesco 1986, "Museums and Monuments" collection no. 20, 235 pp., Eng. (9530) ISBN 92-3-102 363-2

This work is dedicated to the history of individual and social attitudes towards the built environment. The author presents a two-part analysis of the evolution of man's endeavors to protect and conserve monuments and sites from Antiquity to the present dealing first with the built environment in which Egyptian, Mesopotamian, Aegean and Roman civilizations lived. The second part deals with Italian, French and British civilizations from the Middle Ages to the present. The appendix features major doctrine texts and a very complete bibliography, making this work a new reference book on conservation. This book was originally published in Turkish in 1978 and the English translation was made possible through the agency of Unesco.

Information: The Unesco Press, Place Fontenoy, 75700 Paris (France).
Price 95FF/US \$16

Natura e architettura, la conservazione del patrimonio paesistico, by Maurizio Boriani and Lionella Scazzosi, Clup, Milano 1987, 233 pp., It. (9513-J.H. 225) ISBN 88-7005-719-4

This book deals with theoretical, legal as well as practical aspects of the protection of landscapes and the environment. Examples chosen to illustrate issues are international (study of the Florence Charter on Historic Gardens, drafted by Icomos in 1981) as well as national and regional (regarding Italy). Numerous studies deal with historic gardens

and the interaction of nature and architecture. Provides an interesting synthesis on a complex subject.

Information: Clup, Piazza Leonardo da Vinci 32, 20133 Milano (Italy).

Les médinas maghrébines, by Mr. Van der Meerschen, Paris, Unesco 1987, "Studies and Documents on the Cultural Heritage" series no. 12, 96 pp., bibl., Fr. (9555-V.H. 1030)

This work aims to show the diversity of the Arabic-Muslim town of the Maghreb; it deals with the medinas in Tunisia, Algeria and Morocco during a period beginning at the dawn of European colonization. The themes are the following: the history of the Muslim town, the pre-colonial urban framework, major typologies, structural elements, spatial hierarchization in the habitat. The conclusion concerns the future evolution of medinas.

Information: Division of Cultural Heritage, Unesco, 1 rue Miollis, 75015 Paris (France) and Unesco-Icomos Documentation Centre, 75 du Temple, 75003 Paris (France).
Distributed free. Postal fees: 20 FF/ US \$3

Images du patrimoine industriel, Paris 1987, Cahiers de la Section française de l'Icomos no. 7, 109 pp., ill., Fr./Eng. (9575-A.I. 35).

Contributions to the symposium organized in Lyon and Vaulx-en-Velin (France) by the Council of Europe in collaboration with the French Icomos Committee entitled "Which Policy for the Industrial Heritage" were already published by the Council of Europe. With the support of commented photographs, this work illustrates ideas on the mechanisms of specific protection and problems concerning the industrial heritage in the context of European cultural heritage policies. It constitutes a useful supplement to published reports.

Information: Section française de l'Icomos, 62 rue Saint-Antoine, 75004 Paris (France)-Symposium texts on sale at the Council of Europe, BP 431R6, 67009 Strasbourg cedex (France).
Price: 100 FF/US \$15

Conservación de monumentos y zonas, by Salvador Diaz-Berrio Fernandez, Mexico,

Instituto nacional de antropologia e historia, 2nd edition 1985, 177 pp., ill., Sp. (9511)

ISBN 968-6038-27-2

In his introduction, the author presents the evolution of conservation and restoration theories which from Viollet-le-Duc and Ruskin crossed very different periods marked either by antagonisms or reconciliations as the Venice Charter testifies. Integral versions of major international and Mexican doctrines appear in Spanish.

Information: Instituto nacional de antropologia e historia, Cordoba 45, col. Roma, 06700, Mexico, D.F. (Mexico).

Le Mont-Saint-Michel, l'archange, la flèche, Paris, CNMHS 1987, 161 pp., ill., Fr. (9560)

ISBN 2-85822-076-X

Catalogue of an exhibition held at the Mont-Saint-Michel (France) from May-October 1987, on the history of the Mont-Saint-Michel spire and the archangel that surmounts it; both were made of copper during the 19th century. The author recalls their multiple restorations and describes the activities of the Monduit studios who made the spire and archangel in 1896 and carried out their restoration in 1987. A well documented book which completes the knowledge on this prestigious site included on the World Heritage List in 1980.

Information: Caisse national des monuments historiques et des sites, 62 rue Saint-Antoine, 75004 Paris (France).
Price: 120 FF/US \$20

Sinai Monuments: Monastery of St. Catherine, Cairo, Ministry of Culture 1987, 33 pp., ill., Eng./Ar. (9525)

The studies carried out by the Egyptian Antiquities Organization on the Fatimid mosque of the Monastery of St. Catherine are the subject of this small, generously illustrated bilingual publication. After a brief description of the principal monastery buildings, structural consolidation measures and the restoration of decorative elements are studied. An interesting publication on a site which is historically, culturally and spiritually unique.

Information: Egyptian Archaeological Organization, Cairo (Egypt).

BOOKS RECEIVED

Fatehpur-Sikri, by Michael Brand and Glenn Lowry (ed.), Marg Publications, Bombay 1987, 200 pp., ill., plans, Eng. (9576)

A beautiful publication of the proceedings of the International Symposium on Fatehpur Sikri, organized in 1985 in Cambridge (Massachusetts) with the patronage of the Aga Khan. The work is mainly concerned with the architectural history of this archaeological site included on the World Heritage List. The chapter by Mr. Ahoke Chatterjee sketches out the tourism organization projects which are part of the site's conservation policy.

Information: Marg Publications, Army and Navy Building, 148 Mahatma Gandhi Road, Bombay 400023 (India).

NORWAY: A CULTURAL HERITAGE, MONUMENTS AND SITES

Riksantikvaren, Universitetsforlaget, Oslo 1987, 363 pp., ill., Eng./Fr. (ISBN 82-00-18475-7).

Information: Universitetsforlaget, Kolstad gate 1, 0652 Oslo 6 (Norway).

The authors of *Icomos Bulletin 7* edited by Luce Hinsch, Hans-Emil Lidén, Dag Myklebust and Stephan Tschudi-Madsen, offer us a true saga on the cultural heritage of Norway. This work is a new addition to this precious Icomos collection.

As a saga, the book is written in a narrative style. Its source is found in the birth of a culture and a nation, whose progressive development has unfolded according to the best laws of composition. It has been elaborated with the precision of information which the project requires, and which is found, if I may extend the metaphor, in the *Heims Kringla*, the famous verse chronicle of Norwegian Kings.

In the beginning, Stephan Tschudi-Madsen defines the question in ontological terms: "what is Norwegian in the Norwegian culture"? The in depth

study of this question is to the credit of any researcher, during these times when all too often, "culture" and "cultures" are formulated in antinomic terms.

The entire work answers this question, point by point, with subtlety. It situates the particular relations which make Norway at once a place of acclimatization and interpretation of outside influences, and also a place of research and invention, whose indigenous character radiates and captivates us.

Where else can we find a better interpretation of the general theme which stresses that all in art is in ceaseless movement "from the centre to the exterior and from the exterior to the centre?" Luce Hinsch underlines with pertinency that this movement also concerns the problem of the conservation of heritage and international relations which the former implies.

There is surely no better remedy to certain doubts, than to observe how this very ancient ethnic and cultural entity, which has only acquired full sovereignty as a nation at the beginning of our century, has been able to enter the international realm, with its own achievements and its sense of openness. Thus, Dag Myklebust makes ceaseless returns to criteria of authenticity regarding XIXth century restorations, illustrated by restorations of three major stone buildings: Nidaros Cathedral (Trondheim), the Håkonshallen (Bergen) and Akershus Castle (Oslo). On the other hand, international participation has been achieved thanks to the diversity of wooden architecture typology, around which have developed international debates which are among the most fruitful which Icomos has witnessed.

Philosophical depth, devoted to a psychological dimension, characteristic of the practitioner are not absent in this document and I wish to let you all

know of my satisfaction. For instance, Mille Stein evokes the question of the restorer and the eternal syndrome of Sisyphus. Whom among us does not undergo the feeling that everything is always to be recommenced; this is not a reason for discouragement but one for resolution.

The author himself judged the enterprise daring, but the comparison of problems concerning the ruins of Hamar Cathedral and those of the Temple of Bassae can be technically justified. The sun illuminates the nights of Finmark, and I have myself seen Bassae covered in snow and the Peloponnese winter. Could Norway be the Greece of the North?

Michel Parent

COMMUNIQUES

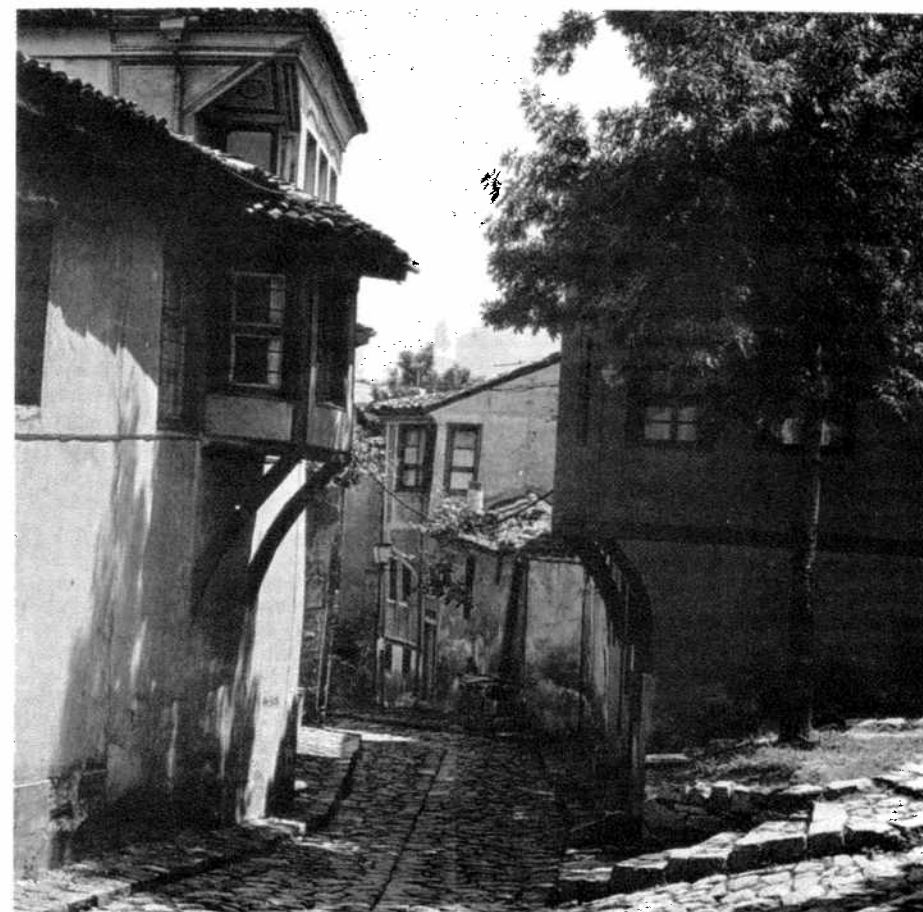
CONSERVATION DES MONUMENTS IN SITU ET EN MUSEES DE PLEIN AIR POUR ET CONTRE

En Bulgarie la conservation du patrimoine architectural s'effectue en général in situ. Jusqu'à ce jour il y a 30000 bâtiments environ déclarés monuments historiques et 15 noyaux historiques et villages déclarés réserves architecturales.

Dans le pays il y a un seul musée de plein air — le Parc ethnographique «Etara» près de la ville de Gabrovo. Après un bref aperçu de la conception du musée — exposition en mouvement dans un cadre muséal de l'ancien artisanat, illustrant le mode de vie du 19ème s., l'auteur nous fait connaître que l'ensemble architectural a été créé en conservant in situ des monuments existant sur place, en transférant des monuments isolés de la région de Gabrovo et en exécutant des copies documentées de monuments anciens ou disparus. L'auteur expose ses réflexions au sujet de la sauvegarde de l'authenticité des monuments du point de vue des plans, structure, façades et site, dans les cas de conservation in situ et de transfert dans un cadre muséal. Il conclut que la création d'un musée de plein air est possible quand les monuments sont menacés de destruction, dispersés ou inaccessibles et que leur structure est en bois. Il admet le transfert de monuments faisant partie d'un ensemble si cela ne nuit pas à cet ensemble et si du point de vue didactique existe la nécessité impérative de compléter l'exposition du musée.

En ce qui concerne l'exposition en mouvement des ateliers artisanaux où l'architecture sert plutôt de cadre, il admet l'implantation dans ce cadre de reconstitutions de monuments, mais lorsqu'il s'agit d'une exposition purement architecturale il préfère une présentation statique des constructions transférées, animées par des meubles, outils et tensiles de l'époque.

Arch. Mladen Mintchev.



CALENDRIER / CALENDAR

* Manifestations organisées par ou avec la participation de l'Icomos

* Events organized by or with the participation of Icomos

Mars 1-Décembre 15, Salvador de Bahia (Brésil): *Cours spécialisé sur la conservation et la restauration des monuments historiques et des sites*. Information: M. Silvio Mutal, Casilla 4480, Lima (Pérou).

March 1-December 15, Salvador de Bahia (Brazil): *Specialized Course in Conservation and Restoration of Historical Monuments and Sites*. Information: Mr. Silvio Mutal, Casilla 4480, Lima (Peru).

Mars 14-18, Marina del Rey (Etats-Unis): Séminaire organisé par le Getty Conservation Institute: *Conservation de l'archéologie sur le terrain*. Information: Training Program, Gci, 4503 Glencoe Avenue, Marina del Rey, CA 90292 (Etats-Unis)

March 14-18, Marina del Rey (USA): Seminar organized by the Getty Conservation Institute: *Conservation in Field Archaeology*. Information: Training Program, Gci, 4503 Glencoe Avenue, Marina del Rey, CA 90292 (USA).

Mars 25-26, Birmingham (Royaume-Uni): *L'informatique appliquée à l'archéologie*. Information: CAA Conference Organiser, Computer Science, Birmingham University, PO Box 363, Birmingham B14 2TT (Royaume-Uni)

March 25-26, Birmingham (United Kingdom): *Computer Science applied to Archaeology*. Information: CAA Conference Organiser, Computer Science, Birmingham University, P.O. Box 363, Birmingham B14 2TT (United Kingdom).

Mars 27-30, Cambridge (Royaume-Uni): *Conférence nationale sur l'éclairage*. Information: The Chartered Institution of Building Services Engineers, Delta House, 222 Balkam High Road, London SW12 9BS (Royaume-Uni).

March 27-30, Cambridge (United Kingdom): *1988 National Lighting Conference*. Information: The Chartered Institution of Building Services Engineers, Delta House, 222 Balkam High Road, London SW12 9BS (United Kingdom).

Avril 14-15, Edinbourg (Royaume-Uni): *Réunion 1988 sur les matériaux organiques modernes*. Information: Mrs. Eaton, Royal Museum of Scotland, York Buildings, Queen Street, Edinbourg EH2 1JD (Royaume-Uni)

April 14-15, Edinbourg (United Kingdom): *Modern Organic Materials Meeting 1988*. Information: Mrs. Linda Eaton, Royal Museum of Scotland, York Buildings, Queen Street, Edinbourg EH2 1JD (United Kingdom).

Avril 17-20, Perugia (Italie): 2^e conférence internationale sur *Les essais non destructifs, les méthodes de micro-analyse et d'étude de l'environnement pour l'étude et la conservation des oeuvres d'art*. Information: Associazione Italiana Prove non Distruttive (Aipnd), via A. Foresti 5, 25126 Brescia (Italie).

April 17-20, Perugia (Italy): 2nd International Conference on *Non-Destructive Testing, Microanalytical Methods and Environment Evaluation for Study and Conservation of Works of Art*. Information: Associazione Italiana Prove non Distruttive (Aipnd), via A. Foresti 5, 25126 Brescia (Italy).

***Avril 18**: *Journée internationale pour les monuments et les sites*. Information: votre Comité national et/ou Secrétariat international Icomos, 75 rue du Temple, 75003 Paris (France).

***April 18**: *International Day for Monuments and Sites*. Information: your National Committee and/or Icomos International Secretariat, 75 rue du Temple, 75003 Paris (France).

Avril 18-21, Adelaide (Australie): *Séminaire sur la pierre de construction*. Information: Alan H. Spry & Associates, 512 Kensington Road, Wattle Park, S.A. 5066 (Australie).

April 18-21, Adelaide (Australia): *Building Stone Seminar*. Information: Alan H. Spry & Associates, 512 Kensington Road, Wattle Park, S.A. 5066 (Australia).

Avril 18-22, Oxford (Royaume-Uni): *Conférence à l'attention des ministères européens chargés de l'inventaire des monuments historiques et archéologiques*. Information: Royal Commission on the Historical Monuments of England, Mr. Hassall, Secretary, Fortress House, 23 Savile Row, Londres W1XAB (Royaume-Uni).

April 18-22, Oxford (United Kingdom): *Conference for European Government Departments Involved with the Survey and Recording of Ancient and Historic Monuments of England*. Information: Royal Commission on the Historical Monuments of England, Mr. Hassall, Secretary, Fortress House, 23 Savile Row, London W1X 1AB (United Kingdom).

Avril 18-30, Marina del Rey (Etats-Unis): Séminaire organisé par le Getty Conservation Institute sur *la Conservation de l'art rupestre*. Information: Training Program, Gci, 4503 Glencoe Avenue, Marina del Rey, CA 90292 (Etats-Unis)

April 18-30, Marina del Rey (USA): Seminar organized by the Getty Conservation Institute on *Conservation of Rock Art*. Information: Training Program, Gci, 4503 Glencoe Avenue, Marina del Rey, CA 90293 (USA).

Avril 24-29, Madrid (Espagne): 19^e réunion du groupe international de recherche sur le bois. Information: M. Ron Cockcroft, Irg Secretariat, Drottning Kristinas väg 47C, S-11428 Stockholm (Suède).

April 24-29, Madrid (Spain): 19th Meeting of the International Research Group on Wood Preservation. Information: Mr. Ron Cockcroft, Irg Secretariat, Drottning Kristinas väg 47c, S-11428 Stockholm (Sweden).

Avril 24-Mai 6 (Royaume-Uni): Voyage d'études organisé par l'Apt: *Techniques de conservation du patrimoine: Angleterre 1988*. Information: Apt Study Tour, Box 2487, Station D, Ottawa, Canada K1P 5W6.

April 24-May 6 (United Kingdom): Apt Study Tour, *Historic Conservation Technology: England 1988*. Information: APT Study Tour, Box 2487, Station D, Ottawa, Canada K1P 5W6.

***Mai 5-6**, Paris (France): réunion du Comité exécutif de l'Icomos. Information: Secrétariat international Icomos, 75 rue du Temple, 75003 Paris (France).

***May 5-6**, Paris (France): meeting of the Icomos Executive Committee. Information: Icomos International Secretariat, 75 rue du Temple, 75003 Paris (France).

Mai 10-12, Ottawa (Canada): *La conservation aux archives: ses dimensions actuelles et son avenir*. Information: K. F. Foster, P.O. Box 3162, Station D, Ottawa, Ontario K1P 6H7 (Canada).

May 10-12, Ottawa (Canada): *Conservation in Archives: Current Dimensions and Future Developments*. Information: K.F. Foster, P. O. Box 3162, Station D, Ottawa, Ontario K1P 6H7 (Canada).

Mai 10-13, Pékin (R.P. Chine): *Colloque international sur les mesures de protection contre les séismes*. Information: Sino American Tech. Inc., Sat Conference Center, 312 Fifth Avenue, 4th Fl., New York, N.Y. 10001 (USA).

May 10-13, Beijing (China PR): *International Symposium on Earthquakes Countermeasures*. Information: Sino-American Tech. Inc., Sat Conference Center, 312 Fifth Avenue, 4th Floor, New York, N.Y. 10001 (USA).

***Mai 16-20**, Leuven (Belgique): 3^e Cours de recyclage: *la conservation du bois*. Information: Katholieke Universiteit, 95 Groot Begijnhof, 3000 Leuven (Belgique).

***May 16-19**, Leuven (Belgium): 3rd Upgrading Course on: *wood Conservation*. Information: Katholieke Universiteit, 95 Groot Begijnhof, 3000 Leuven (Belgium).

Mai 16-20, Toronto (Canada): *Colloque international sur l'archéométrie*. Information: Prof. Franklin, Department of Metallurgy, University of Toronto, Toronto, Ontario M5S 1A4 (Canada).

May 16-20, Toronto (Canada): *International Symposium on Archaeometry*. Information: Prof. U.M. Franklin, Department of Metallurgy, University of Toronto, Toronto, Ontario M5S 1A4 (Canada).

Mai 17-19, Paris (France): *Valorisation des patrimoines et développement local*, session de formation organisée par l'Ecole nationale des ponts et chaussées. Information: Direction de la formation continue et l'action internationale, Enpc, 28 rue des Saint-Pères, 75007 Paris (France).

May 17-19, Paris (France): *Valorization of Heritages and Local Development*, a training session provided by the Ecole Nationale des Ponts et Chaussées. Information: Enpc, Direction de la formation continue et de l'action internationale, 28 rue des Saint-Pères, 75007 Paris (France).

***Mai 18-20**, Gênes (Italie): *Atelier sur la méthodologie de recherche, d'étude et de présentation du développement historique des villes et édifices méditerranéens*. Information: M. Arsen Pavasovic, Directeur du Pap, Kraj sv. Ivana 11, Split (Yougoslavie).

***May 18-20**, Gênes (Italie): *Workshop on the Methodology of Research, Study and Presentation of the Historical Development of Mediterranean Towns and Buildings*. Information: Mr. Arsen Pavasovic, Director, Pap, Kraj sv. Ivana 11, Split (Yugoslavia).

Juin 6-13, Helsinki (Finlande): *Le défi lancé aux ingénieurs des structures*. Information: Association internationale des ponts et charpentes, Eth-Hönggerberg, CH-8093 Zürich (Suisse).

June 6-13, Helsinki (Finland): *The Challenge to the Structural Engineers*. Information: International Association for Bridges and Structural Engineering, ETH-Hönggerberg, CH-8093 Zürich (Switzerland).

Juin 10-11, Dijon (France): réunion du Conseil des Villes d'Art et de la Section française: *Les murs peints*. Information: Section française de l'Icomos, 62 rue Saint-Antoine, 75004 Paris (France).

June 10-11, Dijon (France): Meeting of the Conseil national des Villes d'Art and of Icomos France on *Painted Walls*. Information: Section française de l'Icomos, 62 rue Saint-Antoine, 75004 Paris (France).

CALENDRIER / CALENDAR

***Juin 14-17**, Paris (France): *Bureau de la Convention du patrimoine mondial*. Information: Unesco, Cultural Heritage Division, 1 rue Miollis, 75015 Paris (France) et/ou Secrétariat international Icomos, 75 rue du Temple, 75003 Paris (France).

***June 14-17**, Paris (France): Meeting of the World Heritage Bureau. Information: Unesco, Cultural Heritage Division, 1 rue Miollis, 75015 Paris (France) and/or Icomos International Secretariat, 75 rue du Temple 75003 Paris (France).

*** Juin 16-18**, Marseille (France): *Etat et connaissance du patrimoine architectural en littoral méditerranéen français*, atelier organisé par la Section française de l'Icomos, l'Atelier du Patrimoine de la Ville de Marseille. Information: Section française de l'Icomos, 62 rue Saint-Antoine, 75004 Paris (France).

***June 16-18**, Marseille (France): *Present State and Knowledge of the French Mediterranean Littoral Architectural Heritage*, a workshop organized by the French Section of Icomos, the Atelier du Patrimoine de la Ville de Marseille. Information: Section française de l'Icomos, 62 rue Saint-Antoine, 75004 Paris (France).

*** Juin 21-25**, Edinbourg (Royaume-Uni): Séminaire organisé par UK/Icomos et le Comité international de l'Icomos spécialisé sur la Formation: *L'interprétation des monuments historiques*. Information: Colin McWilliams, Dept. of Architecture, Edinburgh College of Art, Lauriston Place, Edinbourg EH3 9DF (Royaume-Uni).

***June 21-25**, Edinbourg (United Kingdom): A seminar organized by UK/Icomos and the Icomos International Training Committee: *Interpretation of Historic Buildings*. Information: Colin McWilliam, Dept. of Architecture, Edinburgh College of Art, Lauriston Place, Edinburgh EH3 9DF (United Kingdom).

Juin 21-26, Paris (France): *Salon international de l'architecture*. Information: M. Bravo, 13 passage Landrieu, 75007 Paris (France).

June 21-26, Paris (France): *International Salon of Architecture*. Information: Mr. Bravo, 13 passage Landrieu, 75007 Paris (France).

***Juin 27-Juillet 26**, Trondheim (Norvège): 3^e cours international sur la technologie de la conservation du bois. Information: Iccrom, 13 via di San Michele, 00153 Rome (Italie) et/ou Prof. Larsen, The Norwegian Institute of Technology, 7034 Trondheim NTH (Norvège).

***June 27-July 26**, Trondheim (Norway): 3rd International Course on *Wood Conservation Technology*. Information: Iccrom, via di San Michele, 00153 Rome (Italy) and/or Prof. Larsen, The Norwegian Institute of Technology, 7034 Trondheim-NTH (Norway).

Juin 29-Juillet 1, Londres (Royaume-Uni): *Forum international sur les exemples de recherche d'objets archéologiques et sur leur traitement de conservation*. Information: Summer School, Institute of Archaeology, 31-34 Gordon Square, Londres WC1H 0PY (Royaume-Uni).

June 29-July 1, London (United Kingdom): *International Forum on Practical Case Studies in the Retrieval of Objects from Archaeological Excavations and their Subsequent Conservation Treatment*. Information: Summer Schools, Institute of Archaeology, 31-34 Gordon Square, London WC21H 0PY (United Kingdom).

Juillet 3-8, West Dean (Royaume-Uni): cours sur la *Conservation des paysages, parcs et jardins historiques*. Information: Ms. Radford, West Dean College, Chichester, West Sussex P018 0QZ (Royaume-Uni)

July 3-8, West Dean (United Kingdom): Course on the *Conservation of Historic Landscapes, Parks and Gardens*. Information: Ms. Redford, West Dean College, Chichester, West Sussex P018 0QZ (United Kingdom).

Juillet 4-Septembre 23, Sheffield (Royaume-Uni): *Sessions de formation de courte durée pour les aménageurs du tiers monde*. Information: The Director, Centre for Development Planning Studies, University of Sheffield, 6 Claremont Place, Sheffield S10 2TB (Royaume-Uni).

July 4-September 23, Sheffield (United Kingdom): *Short Courses of Interest to Third World Planners*. Information: the Director, Centre for Development Planning Studies, University of Sheffield, 6 Claremont Place, Sheffield S10 2TB (United Kingdom).

***Juillet 14-15**, West Dean (Royaume-Uni): *Séminaire sur le bois*, organisé par le Comité UK pour le bois. Information: Ms. Radford, West Dean College, Chichester, West Sussex P018 0QZ (Royaume-Uni)

***July 14-15**, West Dean (United Kingdom): *Wood Seminar* organized by the UK Wood Committee. Information: Ms Radford, West Dean College, Chichester, West Sussex P018 0QZ (United Kingdom).

Juillet 15-22, West Dean (Royaume-Uni): cours sur *Les perspectives et les projets en conservation architecturale*. Information: Ms. Lacey, 16 Eldon Grove, London NW3 5PT (Royaume-Uni).

July 15-22, West Dean (United Kingdom): Course on *Perspectives and Prospects in Architectural Conservation*. Information: Ms Lacey, 16 Eldon Grove, London NW 5PT (United Kingdom).

Juillet 24-31, Zagreb (Yougoslavie): 12^e Congrès international des sciences d'anthropologie et d'ethnologie et colloque sur *L'ethnologie et l'architecture*. Information: Regionalni zavod za zastitu, Spomenika kulture u Zagrebu, Mesnicka 49, PP404, 41000 Zagreb (Yougoslavie).

July 24-31, Zagreb (Yugoslavia): 12th International Congress of Anthropological Sciences and Ethnology and Symposium on *Ethnology and Architecture*. Information: Regionalni zavod za zastitu, Spomenika kulture u zagrebu, Mesnicka 49, PP404, 41000 Zagreb (Yugoslavia).

Août 29-Septembre 2, Darwin (Australie): *1er Congrès de l'australien Rock Art Research Association*. Information: Aura, PO Box 216, Caulfield South, Vic. 3162 (Australie).

August 29-September 2, Darwin (Australia): *1st Congress of the Australian Rock Art Research Association*. Information: Aura, PO Box 216, Caulfield South, Vic. 3162 (Australia).

Août 30-Septembre 4, Coventry (Royaume-Uni): 2^e conférence mondiale: *Présentation et interprétation du patrimoine en 1988, la préparation des années 90*. Information: Conference Services Limited, Aldine House, 9-15 Aldine street, London W12 8AW (Royaume-Uni)

August 30-September 4, Coventry (United Kingdom): *Second World Congress on Heritage Presentation and Interpretation 1988, Preparing for the 90's*. Information: Conference Services Limited, Aldine House, 9-15 Aldine Street, London W12 8AW (United Kingdom).

***Septembre 12-14**, Torun (Pologne): 6^e congrès international sur l'altération et la conservation de la pierre. Information: Université Copernic, Institut de conservation et de restauration des biens culturels, 30/32 rue Sienkiewicza, 87-100 Torun (Pologne).

***September 12-14**, Torun (Poland): *6th International Congress on Deterioration and Conservation of Stone*. Information: University Copernic, Institute of Conservation and Restoration of Cultural Property, 30/32 rue Sienkiewicza, 87-100 Torun (Poland).

***Septembre 12-16**, Stockholm (Suède): *Archéologie et société: les grandes opérations de sauvetage, possibilités et problèmes*, colloque organisé par le Comité international Icomos pour la gestion des sites archéologiques. Information: Mme Björnstad, Central Board of National Antiquities, Box 5405, 11484 Stockholm (Suède).

***September 12-16**, Stockholm (Sweden): *Archaeology and Society: Large Scale Rescue Operations: their Possibilities and Problems*, a symposium organized by the Icomos Specialized International Committee for the Management of Archaeological Heritage. Information: Mrs Björnstad, Central Board of National Antiquities, Box 5405, 11484 Stockholm (Sweden).

***Septembre 19-21**, Lisbonne (Portugal): 30^e Congrès international de l'Union internationale de la propriété immobilière sur le thème de la *Rénovation urbaine*. Information: Associação Lisbonense de Proprietarios, R. Dom Pedro V, 82, 1294 Lisboa codex (Portugal).

September 19-21, Lisbon (Portugal): 30th International Congress of the International Union of Real Estate on the theme *Urban Renewal*. Information: Associação Lisbonense de Proprietarios, R. Dom Pedro V, 82, 12294 Lisboa codex (Portugal).

Septembre 19-23, Kyoto (Japon): 12^e Congrès international de l'Ic: *Conservation de l'art d'Extrême-Orient*. Information: N.S. Brommelle, Iic, 6 Buckingham Street, Londres WC2N 6BA (Royaume-Uni).

September 19-23, Kyoto (Japan): 12th Iic International Congress: *Conservation of Far Eastern Art*. Information: N.S. Brommelle, Iic, 6 Buckingham Street, London WC2N 6BA (United Kingdom).

***Septembre 19-23**, Athènes (Grèce): Colloque international: *La géologie de l'ingénieur appliquée à l'étude, la préservation et la protection du patrimoine historique: travaux anciens, monuments, sites historiques*. Information: Comité hellénique de géologie de l'ingénieur, secrétariat du colloque 1988, PO Box 19140, GR-11710 Athènes (Grèce).

***September 19-23**, Athens (Greece): *Engineering Geology as Related to the Study, Preservation and Protection of Ancient Works, Monuments and Historical Sites*. Information: Engineering Geology Greek Committee, 1988 Symposium Secretariat, PO Box 19140, GR-11710 Athens (Greece).

CALENDRIER CALENDAR

*Septembre 20-22, Lyon (France): Gestion urbaine et développement...

*September 20-22, Lyon (France): Urban Management and Development...

*October, Marseille (France): Actualité des chartes sur le patrimoine architectural...

*October, Marseille (France): Actuality of the Charters on Architectural Heritage...

Septembre 28-30, Ottawa (Canada): 5e Conférence internationale sur l'économie de la culture...

September 28-30, Ottawa (Canada): Fifth International Conference on Cultural Economics...

*Novembre 5-7, Athènes (Grèce): Colloque organisé par le Comité grec de l'Icomos...

*November 5-7, Athens (Greece): Symposium organized by the Greek Committee of Icomos...

Septembre, date à fixer, Los Angeles (Etats-Unis): Colloque sur le bois archéologique...

September, Los Angeles (USA): Archaeological Wood Symposium...

*Novembre, date à fixer, Tokyo (Japon): Séminaire de formation en conservation et restauration...

*November, date to be set, Tokyo (Japan): Training Workshop in Conservation and Restoration...

*Octobre 3-7, Halle (Rép. dém. Allemande): Colloque international sur la conservation des villes historiques...

*October 3-7, Halle (German Dem. Rep.): International Symposium on the Conservation of Historic Towns...

*Février 9-11, Valence (Espagne): Quatre villes de la Méditerranée: Naples, Marseille, Split et Valence...

*February 9-11, Valencia (Spain): Four Towns of the Mediterranean Sea: Naples, Marseille, Split and Valencia...

*Octobre 4-7, Sofia (Bulgarie): Réunion annuelle du Cipa et colloque: Apport des méthodes modernes de la photogrammétrie...

*October 4-7, Sofia (Bulgaria): Cipa Annual Meeting and Symposium: Contribution of modern methods of photogrammetry...

Octobre 18-21, Bologne (Italie): Colloque international d'archéométrie organisé par l'Université de Bologne...

October 18-21, Bologna (Italy): International Colloquium on Archaeometallurgy organized by the University of Bologna...

Octobre 19-22, Zutphen (Pays-Bas): Foire internationale: Restauration...

October 19-22, Zutphen (Netherlands): International Trade Fair Restoration...

Avril 5-8, Florence (Italie): Conférence internationale sur Les études structurelles, les réparations et l'entretien des monuments historiques...

April 5-8, Florence (Italy): International conference on Structural Studies, Repairs and Maintenance of Historical Buildings...



ICOMOS

MEMBRES DU COMITÉ CONSULTATIF DE L'ICOMOS MEMBERS OF THE ADVISORY COMMITTEE OF ICOMOS

Chiana Mr. Tay M. D.S. Kpodotay Central Cultural Fund P.O. Box 12 LEGON

M. Jacques Dalibard P.O. Box 1358 Station B Ottawa, Ont. K1P 5R4 CANADA

Algerie/Algeria en reorganisation/being reorganized Allemagne, Rep. Fédérale/Federal Republic of Germany Dr. W. Borrheim g. Schilling Auf der Bastei 1 D-6500 MAINZ

M. Ernst Bacher Bundesdenkmalamt Schweizerhof Säulenstiege 1010 WIEN, AUSTRIE

MEMBRES DU BUREAU DE L'ICOMOS MEMBERS OF THE BUREAU OF ICOMOS

President Roberto Di Stefano ICOMOS 75 Rue du Temple 75003 Paris

MEMBRES DU COMITE EXECUTIF MEMBERS OF THE EXECUTIVE COMMITTEE

M. Ernst Bacher Bundesdenkmalamt Schweizerhof Säulenstiege 1010 WIEN, AUSTRIE

M. Jean Barthélémy rue J. Lescaets, 13 7000 Mons BELGIQUE/BELGIUM

M. Yves Boiret 176, bd St. Germain 75005 Paris FRANCE

Mr. Henry F. Cleere Council for British Archaeology 112, Kennington Road London SE11 ROYAUME-UNI/ UNITED KINGDOM

Mr. Olgierd Czerner c/o Icomos Poloone

Mr. Claude Jaccotet Comité National Suisse Icomos c/o BAK, case post. 300 Berne 6 SUISSE/SWITZERLAND

Mr. Claude Jaccotet Comité National Suisse Icomos c/o BAK, case post. 300 Berne 6 SUISSE/SWITZERLAND

ICOMOS is an international non-governmental organization bringing together people and institutions actively concerned with the conservation of buildings, groups of buildings and larger units of architectural, archaeological and historical interest. Both nationally and internationally it is directed by its members and its effectiveness and the scope of its influence are dependent on their number, their competence and their dynamism. It is their General Assembly which elects the Executive Committee, the members of which are responsible for the administration of the Council and for the general policy guiding the work of the Secretariat since it is they who are called on to implement the programmes adopted triennially by the General Assembly (Cracow 1965, Oxford 1969, Budapest 1972, Rothenburg 1975, Moscow 1978, Rome 1981, Rostock-Dresden 1984). The aims of Icomos, as set out in its Statutes, are the furthering of the conservation, protection, rehabilitation and enhancement of monuments, groups of buildings and sites. To this end it strives to bring together all individuals or bodies (official or private) taking an active part in conservation. The scope of its membership has broadened as the concept of the architectural heritage itself has developed. At the same time, Icomos is in regular and close contact with numerous international organizations, governmental, professional and private.

When, in 1964, the 2nd International Congress of Architects and Technicians of Historic Monuments decided to set up a permanent association, it was encouraged to do so by Unesco and, as early as 1970, Icomos was included by Unesco among its international non-governmental organizations enjoying consultative and associate status. Besides providing Icomos with regular assistance in the form of a subsidy supplementing its members' subscriptions and the subsidies paid by several governments, Unesco finances specialized assignments under contract. Icomos thus had an important part in the preparation of the World Heritage Convention (1972), in the organization of exchange and training programmes in the field of preservation of historic quarters (1980, 1982, 1984) and in the preparation of various recommendations.

The Assembly at which the Council was founded decided that its headquarters should be in Paris. Since 1971 it has been accommodated in the service wing of the Hôtel Saint-Aignan, a historic building made available to it by the Paris City Council. The Secretariat consists of a salaried staff of four persons, whose work comes under the direct supervision of the Secretary General and the Treasurer General. It carries out the decisions of the General Assembly and the Executive Committee and is in charge of the day-to-day activities of the Council along the general lines laid down by the President. The Unesco/Icomos Documentation Centre, which is responsible for building up and keeping up to date a body of reference material on the conservation, protection, use and rehabilitation of the architectural heritage is financed under a special Unesco contract. It has a staff of two and its material may be consulted either personally or by letter.

Icomos National Committees may be set up in all Unesco Member States and admit all categories of Icomos members (individual, institutional, supporting or honorary). Each Committee has its own international regulations, programme and activities, in accordance with the Council's Statutes and aims. The Committees take an active part in Icomos international activities. At the time of the 1965 Icomos General Assembly there were only a few National Committees, most of them in Europe. Since then, a great effort has been made to increase the number of National Committees, 8 in Africa, 20 in America, 9 in Asia, 1 in Australia and 27 in Europe. Furthermore, Icomos has well as associate members in ten other countries which have not yet their own National Committee.

Icomos has established a network of Specialized International Committees which are bodies of experts concerned with the study of particular problems and which are also a convenient vehicle for regular cooperation with other international bodies. Those established thus far are concerned with rock art, vernacular architecture, wood, mud brick, training, archaeology, historic gardens, stone, photogrammetry, seismology, cultural tourism, historic towns, and stained glass. The Icomos advisory body is the Advisory Committee, the members of which each represent either a National or a Specialized International Committee.

L'ICOMOS est une organisation non-gouvernementale qui regroupe des personnes et des institutions travaillant à la conservation des monuments, ensembles et sites historiques. Ses membres en sont le moteur, au plan national et international. De leur nombre, de leur dynamisme, de leur compétence dépendent l'efficacité et le rayonnement du Conseil. Réunis en Assemblée Générale, ils élisent ceux d'entre eux qui, siégeant au Comité Exécutif, assurent l'administration du Conseil et orientent le travail du Secrétariat. Les membres du Comité Exécutif sont, en effet, responsables de la mise en oeuvre des programmes adoptés tous les trois ans par l'Assemblée Générale (Cracovie 1965, Oxford 1969, Budapest 1972, Rothenburg 1975, Moscou 1978, Rome 1981, Rostock-Dresde 1984).

Les buts de l'Icomos, définis dans ses Statuts, sont de « promouvoir la conservation, la protection, l'utilisation et la mise en valeur des monuments, ensembles et sites ». Pour atteindre ces buts, l'Icomos s'est efforcé de regrouper toutes les personnes et tous les organismes (officiels et privés) qui concourent à la conservation. Son domaine de recrutement s'est d'ailleurs élargi en même temps que se développait le concept même de « patrimoine architectural ».

L'Icomos entretient, d'autre part, des relations étroites avec de très nombreuses organisations internationales, gouvernementales ou professionnelles.

En 1964, lorsque le II^e Congrès International des Architectes et des Techniciens des Monuments Historiques avait décidé la création d'une association permanente, l'Unesco avait encouragé cette initiative.

Dès 1970, l'Unesco admettait l'Icomos au nombre de ses organisations internationales non-gouvernementales, avec le statut de consultation et d'association. L'Unesco octroie au Conseil une aide régulière (une subvention annuelle, qui s'ajoute aux cotisations des membres et aux subventions de plusieurs gouvernements) et lui confie des tâches spécialisées. L'Icomos a ainsi joué un rôle important dans la préparation de la Convention du Patrimoine Mondial (1972), dans l'organisation de programmes d'échanges et d'information dans le domaine de la préservation des quartiers historiques (1980, 1982, 1984), et dans la préparation de recommandations diverses.

Le siège de l'Icomos a été fixé à Paris par l'Assemblée Constitutive. Il occupe, depuis 1971, une aile de l'Hôtel Saint-Aignan, monument historique mis à sa disposition par la Ville de Paris. Le Secrétariat comprend quatre personnes salariées travaillant sous le contrôle direct du Secrétaire Général et du Délégué Général aux Finances. Il met en oeuvre les décisions de l'Assemblée et du Comité Exécutif et assure la gestion quotidienne du Conseil selon les orientations définies par le Président. Le Centre de Documentation Unesco/Icomos, dont le rôle est de rassembler et de tenir à jour une documentation sur la conservation, la protection, l'utilisation et la mise en valeur des monuments et des sites, bénéficie d'un contrat particulier de l'Unesco. Il emploie deux personnes et peut être consulté sur place ou par correspondance.

Des Comités Nationaux de l'Icomos sont constitués dans les Etats membres de l'Unesco. Ils regroupent tous les membres (individuels, institutionnels, bienfaiteurs, d'honneur) que compte l'Icomos en leur pays. Ils ont leur règlement intérieur, leur programme et leurs activités propres, en accord avec les Statuts et les objectifs de l'Icomos. Ils participent largement à ses activités internationales.

Lors de l'Assemblée Constitutive à Varsovie, en 1965, l'Icomos ne comptait que quelques Comités Nationaux — en majeure partie européens — un grand effort a été accompli depuis pour augmenter leur nombre et implanter l'Icomos dans toutes les régions du monde. En 1985, l'Icomos compte 65 Comités Nationaux ainsi répartis: 8 en Afrique, 20 en Amérique, 9 en Asie, 1 en Australie, 27 en Europe et des membres associés dans une dizaine d'autres pays qui n'ont pas encore constitué un Comité National. L'Icomos a mis en place un réseau de Comités Internationaux spécialisés, organes techniques consacrés à l'étude de problèmes particuliers. Ces Comités offrent aussi l'occasion d'instaurer une collaboration permanente avec d'autres organismes internationaux. Les Comités actuellement constitués sont les suivants: art rupestre, architecture vernaculaire, bois, brique crue, formation, archéologie, jardins et sites historiques, pierre, photogrammétrie, séismologie, tourisme culturel, villes historiques, et vitrail. Les Présidents des Comités Nationaux et des Comités Internationaux spécialisés, réunis au sein du Comité Consultatif, constituent l'organe consultatif de l'Icomos.

